



*Université de Toulouse II, UFR Langues, Littératures et Civilisations étrangères,  
Département Sciences du Langage.*

*Compte-rendu du stage professionnel de 2ème année du Master Professionnel  
Apprentissage/Didactique du français langue étrangère*

# **Concevoir une séquence didactique de Français sur Objectif Universitaire :**

## **La prise de notes en cours magistral pour les étudiants chinois nouvellement arrivés en France**

Présenté par Yaqiu LIU

Juin 2017

# Table des matières

Remerciement .....	5
Table des sigles.....	6
Introduction.....	7
<b>1. Contexte du stage.....</b>	<b>11</b>
<b><i>1.1 Contexte socioculturel de la mobilité étudiante chinoise vers la France.....</i></b>	<b><i>11</i></b>
1.1.1 La place du français et le développement de l'enseignement du français en Chine .....	12
1.1.2 La tendance de la mobilité étudiante chinoise vers la France.....	14
1.1.3 Les enjeux majeurs des Chinois nouvellement arrivées en France .....	17
<b><i>1.2 Structure de l'établissement.....</i></b>	<b><i>19</i></b>
1.2.1 Locaux.....	19
1.2.2 Public.....	20
1.2.3 Organisation de l'école.....	21
1.2.4 Objectif de l'école et les différents programmes proposés.....	23
<b><i>1.3 Les tâches confiées.....</i></b>	<b><i>27</i></b>
1.3.1 Le soutien pédagogique.....	28
1.3.2 Conception et animation de la formation de langue pour le programme « France cake ».....	30
1.3.2.1 Présentation du contexte.....	30
1.3.2.2 La demande et le public du programme.....	31
1.3.2.3 Construction de la formation linguistique.....	31
1.3.2.4 Bilan du programme.....	35
1.3.2.5 Quelques pistes d'amélioration.....	36
1.3.3 Les tâches finalement endossées .....	37
1.3.3.1 Ateliers oraux pour le programme Déclics.....	37
1.3.4.2 Traduction et interprétation .....	39
<b>2. Conception d'une séquence didactique de FOU, avec l'exemple du programme propédeutique à l'économie.....</b>	<b>41</b>
<b><i>2.1 Analyse de la situation.....</i></b>	<b><i>42</i></b>
2.1.1 Présentation du programme.....	42

2.1.2	Identification des difficultés des étudiants chinois nouvellement arrivés dans leur intégration aux études supérieures françaises.....	43
<b>2.2</b>	<b><i>Analyse des besoins et des difficultés des étudiants sur la prise de notes en cours magistral.....</i></b>	<b>47</b>
2.2.1	Présentation générale des cours magistraux à l'université en France.....	47
2.2.2	La prise de notes dans un cours magistral en France.....	48
2.2.2.1	Les techniques de la prise de notes .....	50
	La MERAS.....	50
	La prise de notes sous forme de tableaux .....	51
2.2.2.2	Structurer ses notes .....	52
2.2.3	Études sur les pratiques de la prise de notes en Chine et en France.....	53
2.2.3.1	Questionnaire sur les manières dont les Chinois récupèrent les contenus du cours en Chine et en France .....	54
2.2.3.2	Analyse des résultats du questionnaire.....	58
2.2.4	Propositions en amont des contenus de cours.....	63
<b>2.3</b>	<b><i>Collecte des données : observation des cours dans le domaine d'économie à l'UPJV .....</i></b>	<b>64</b>
2.3.1	La phase de préparation du matériel et de l'enregistrement du cours. ....	64
2.3.2	Analyse des données collectées : identification des caractéristiques des cours magistraux à l'université.....	66
<b>3.</b>	<b>Élaboration d'une séquence didactique sur la prise de notes en cours magistraux.....</b>	<b>68</b>
<b>3.1</b>	<b><i>Place de la séquence dans le programme.....</i></b>	<b>68</b>
<b>3.2</b>	<b><i>L'organisation générale des cours .....</i></b>	<b>69</b>
3.2.1	Les contenus de la séquence didactique .....	69
3.2.2	La notion de progression.....	70
3.2.3	Le choix des activités .....	71
3.2.4	L'évaluation à mettre en place dans notre séquence.....	71
<b>3.3</b>	<b><i>Tableau des contenus de tout le programme.....</i></b>	<b>75</b>

<b>4. Expérimentation de la séquence.....</b>	<b>84</b>
<b>4.1 Le déroulement de la séquence .....</b>	<b>84</b>
<b>4.2 Difficultés rencontrées au cours de la séquence.....</b>	<b>84</b>
4.2.1 Absentéisme des étudiants.....	84
4.2.2 Contraintes liées aux supports des cours.....	85
4.2.3 Difficultés sur organisation des séances.....	86
4.2.4 Manque d'auto-évaluation des étudiants.....	87
4.2.5 Contenus de la séquence à compléter .....	87
<b>4.3 Résultats de la séquence .....</b>	<b>88</b>
<b>4.4 Pistes d'amélioration pour la séquence .....</b>	<b>94</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>97</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>101</b>
<b>Sitographie.....</b>	<b>103</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>106</b>
<b>Attestation de stage.....</b>	<b>128</b>

## Remerciement

En préambule de ce mémoire, je souhaiterais adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée pendant sa rédaction.

Tout d'abord, je tiens à remercier madame Nathalie Spanghero-Gaillard, de m'avoir guidée vers la rédaction en me donnant de précieux conseils sur l'identification du sujet et du plan de mon mémoire.

Je voudrais présenter mon immense gratitude à ma tutrice pédagogique Jennifer Lessertisseur, avec qui j'ai travaillé pendant trois stages depuis le master, pour sa grande disponibilité, ses conseils sur l'élaboration de ma séquence didactique, la recherche des bibliographies et toutes les œuvres qu'elle m'a prêtées qui ont enrichi mon mémoire.

Un grand merci tout particulier à madame SU Xing, directrice de l'Institut Supérieur de Propédeutique d'Amiens, pour la confiance qu'elle m'a accordée pour mettre en place des projets didactiques au sein de l'établissement.

Je tiens à remercier sincèrement monsieur Jean-Pierre Girard, monsieur Olivier Rossel et monsieur Alain Deppe, professeurs du département d'économie et gestion de l'Université de Picardie Jules Verne, qui ont gentiment acceptée que j'assiste à leurs cours et qui m'ont permis d'utiliser les contenus de leurs cours pour mes activités didactiques. Ma séquence didactique n'aurait jamais abouti sans la participation de mes élèves à l'ISPA, un grand merci à tous ceux qui ont assisté à mes cours et qui m'ont confié leurs travaux réalisés pour notre recherche : BAI JIE, HE Yuwei, LIAO Zixi, WEN Anqi, WEN Ruoyun, YANG Shuang, ZHANG Chen, ZHANG Meng.

Je remercie aussi mes amis qui ont partagé la relecture de mon mémoire dont Clémence Sylveste, Clémentine Duchesne, Emeline Proud, à nouveau Jennifer Lessertisseur, Mathieu Barrerre, Ophélie Claudeste et Timothée Pigeon.

J'en profite pour exprimer un grand merci dit « officiel » à tous mes camarades et mes professeurs de la promotion d'ADFLES 2014/2016, pour m'avoir aidé tout au long de mes études et surtout pour tous les moments émouvants et amusants que nous avons pu partager ensemble.

Enfin, je remercie ma famille et mon amie WANG Zhe, pour leurs soutiens lors des moments difficiles de la dépression au cours de la rédaction.

## Table des sigles

ADEC : Actions de dynamisation de l'entrepreneuriat et de la culture

ADFLES : Apprentissage et Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde

Déclicss : Découverte Linguistique, Culturelle et du Système éducatif français

ESTP : École Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie

EPF : École des Ingénieurs

ICAM : Institut Catholique des Arts et des Métiers

ISPA : Institut Supérieur de Propédeutique d'Amiens

MERAS : Méthode d'Écriture Rapide Abrégée Simplifiée.

UPJV : Université de Picardie Jules Verne

CM : cours magistral/cours magistraux

PDN : prise de notes

FG : Français Général

FOU : Français sur Objectif Universitaire

FOS : Français sur Objectif Spécifique

## Introduction

Dans le cadre de la validation de notre Master 2 Apprentissage et Didactique du Français Langue Étrangère (ADFLES) à l'Université de Toulouse 2-Jean Jaurès, nous sommes amenée à effectuer un stage obligatoire sur le terrain de l'enseignement du français. Dans le but de mettre les connaissances acquises au cours de notre master en pratique et d'accumuler des expériences pour notre future vie professionnelle.

Depuis la première année du master à l'UT2J, nous avons d'ores et déjà effectué plusieurs stages pédagogiques, en tant que professeur de FLE et assistante pédagogique dans différents programmes de formation de français pour des étudiants internationaux nouvellement arrivés en France. Tel est le cas par exemple du programme d'été à l'Institut Catholique des Arts et des Métiers à Toulouse pour les étudiants indiens et aussi le programme au sein de l'École Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie (ESTP) et l'École des Ingénieurs (EPF) pour des étudiants ingénieurs internationaux. L'objectif de ces formations est d'approfondir les connaissances des étudiants en français et de les préparer pour leur intégration à l'enseignement supérieur en français. Il s'agit de formations de Français sur objectif universitaire (FOU), une approche méthodologique dans le cadre du Français langue étrangère et une déclinaison du Français sur objectif spécifique. Le FOU s'intéresse à la « *dimension institutionnelle des situations langagières visées, et la dimension cognitive des comportements attendus de la part d'étudiants insérés dans l'université française* » (Mangiante et Chantal, 2011, p. 5). Pour conclure, le FOU est destiné aux étudiants étrangers qui veulent s'intégrer à l'éducation supérieure en France. Nous avons pu observer, durant nos stages, les déroulements et les organisations d'une formation de FOU aux étudiants étrangers en France. C'est grâce à ces expériences que nous nous sommes intéressée à l'enseignement du français aux étudiants étrangers.

Notre stage de master 2 s'était au départ ancré à celui à l'ESTP et l'EPF du 13 juillet au 09 septembre 2016, à la fin duquel, notre tutrice pédagogique Jennifer Lessertisseur, aussi directrice du pôle FLE à l'Institut Supérieur de Propédeutique d'Amiens (ISPA), nous a conseillé d'envoyer notre candidature pour un stage au sein de l'ISPA afin de continuer à travailler en FOU avec des étudiants chinois nouvellement arrivés en France. C'est une école

de langue ayant pour objectif d'aider les étudiants chinois à mieux préparer leurs études supérieures dès leur arrivée en France. Nous avons suivi cette proposition sans hésitation. Parce que d'un côté, nous voulons travailler dans le domaine de FOU avec des étudiants chinois à l'avenir. Cependant, nous n'avons jamais véritablement travaillé avec ce public de façon intensive, nous avons estimé que ce serait une bonne occasion de découvrir les objectifs et les spécificités de l'enseignement du FOU à un tel public dans une école de propédeutique labellisée avec des professeurs engagés et professionnels dans ce domaine. De l'autre côté, tout étudiant intégrant une formation française différente que celle dans son pays doit s'adapter à des modalités différentes (Mangiante et Papette, 2010, p. 11). Ce sont souvent ces différences entre les systèmes d'enseignement qui posent beaucoup de problèmes de réussite aux étudiants étrangers. Étant aujourd'hui les premiers étudiants étrangers en France, les Chinois connaissent un taux d'échec élevé à l'université. En tant que nous même étudiante chinoise sur le terrain, nous connaissons des difficultés qu'affrontent ces jeunes Chinois lors de leur intégration aux études en France, nous avons envie à la fois d'aider ces étudiants chinois avec nos propres expériences et aussi de mieux connaître le public en découvrant d'autres besoins concernant leur intégration en France.

Après avoir passé l'entretien avec la directrice qualité et développement Marine Doualle et Jennifer Lessertisseur, nous avons eu la chance de démarrer notre sixième stage depuis notre master dans le domaine de FOU à la préfecture du département de la Somme à partir du 12 octobre 2016. Nos missions principales précisées dans l'entretien étaient de donner des soutiens pédagogiques aux étudiants en dehors de leurs cours dans leurs études du français, leur vie en France et de concevoir et d'animer des formations en langue française pour les étudiants des programmes courts. Nous sommes aussi permis de mettre en place d'autres projets didactiques cohérents à l'école.

Au fur et à mesure de notre travail avec les étudiants chinois à l'ISPA, nous nous sommes rendu compte de leurs difficultés sur l'intégration en France. Ces difficultés pourraient se diviser en deux parties : des difficultés à vivre et des difficultés à réussir leurs études. Sachant que les étudiants de l'ISPA ont en général un âge moyen entre 20 et 25 ans, et que pour la plupart d'entre eux, c'est la première fois qu'ils quittent le nid familial. Le manque de savoir-faire dans la vie est un grand défi pour vivre en France. À l'exception de



ces difficultés, à cause d'un niveau insuffisant en français et l'ignorance du système d'enseignement supérieur en France, nombreux sont ceux qui s'inquiètent de la réussite des études à l'université pour les années qui suivent.

Nous avons pris l'initiative de mettre en place une séquence de FOU pour aider les étudiants à faire face à ces difficultés. Nous avons choisi de nous focaliser sur le problème de réussite des étudiants à l'université, car celui-ci nous semblait la plus problématique pour nos étudiants chinois et que le FOU est un domaine qui nous passionne depuis le début de nos études sur la didactique de langue. Le cœur de notre recherche porte sur la compréhension du cours magistral (désormais CM), un cours emblématique dans les universités françaises, qui représente 60% des cours dans une discipline à l'université (NGUYEN Viet Quy Lan, 2011). La compréhension du CM joue un rôle très important dans la réussite des études. Cependant, il est difficile pour les étudiants chinois d'aboutir à une compréhension optimale des CM. Tout d'abord, c'est parce qu'ils n'ont pas un niveau de français suffisant qui leur permet de comprendre le discours oral des professeurs. Ensuite, nous les étudiants chinois avons toujours l'habitude d'utiliser un manuel qui accompagne systématiquement nos cours en Chine, alors qu'en France, dans les CM, l'accès aux supports des cours sont souvent limités. Ce manque de manuel perturbe la récupération des contenus du CM. En tenant compte de cette réalité et en faisant référence à nos propres expériences d'études supérieures en France, nous envisageons une importance d'amener des soutiens pédagogiques aux étudiants sur la méthodologie du travail universitaire au sujet de la compréhension des CM. L'idée est de proposer une séquence didactique s'appuyant sur la méthode de récupérer des informations importantes en France, soit celle de la prise de notes (PDN).

Plusieurs questions nous ont été interrogée avant de démarrer l'élaboration de notre séquence didactique : Quels sont les contenus à enseigner ? Comment enseigner la méthode de PDN en faisant référence au CM ? Comment enseigner d'une façon efficace la PDN à un public qui ne connaît guère la méthode ?

Ce mémoire vise donc à trouver les réponses à ces questions, nous allons commencer par une identification du contexte du stage. Nous expliquerons dans un premier temps le contexte socioculturel sur la mobilité étudiante chinoise vers la France en précisant

les raisons pour lesquelles la France est devenue aujourd'hui un des principaux pays d'accueil des étudiants chinois. Cette présentation sera suivie par un aperçu de notre environnement de stage, soit la structure de l'ISPA et nos tâches confiées tout au long du stage.

Les démarches et les cheminements de notre recherche sur la PDN en CM seront présentés dans la deuxième partie de notre mémoire, dont nous analyserons en détail les difficultés qu'affrontent nos jeunes Chinois nouvellement arrivés en France face au système d'éducation universitaire français. Nous réserverons également une partie à un questionnaire qui nous amène à définir les besoins des étudiants et les contenus à proposer dans notre séquence didactique.

Nous montrerons après dans la troisième partie, l'élaboration de notre séquence pédagogique en précisant les bases didactiques qui s'attachent à l'organisation de cette dernière et nous présenterons la séquence en intégralité sous la forme d'un tableau synoptique.

La quatrième et dernière partie sera consacrée à l'expérimentation de notre séquence à l'ISPA et nous relèverons les difficultés que nous avons rencontrées au cours de la mise en place de la formation. Pour finir, nous proposerons quelques pistes d'amélioration face à ces difficultés pour la prochaine fois.

# 1. Contexte du stage.

Dans cette partie déclencheur de notre mémoire, nous allons commencer par retracer le contexte socioculturel de la mobilité étudiante chinoise vers la France, tout en précisant la place du français en Chine et les origines de la vague des étudiants chinois en France. Nous présenterons ensuite la structure de l'ISPA, une école de langue à Amiens destinée au public Chinois, où nous avons effectué notre stage. À la fin de cette partie, en donnant quelques exemples, nous préciserons les tâches qui nous ont été confiées au début du stage et les tâches finalement endossées.

## *1.1 Contexte socioculturel de la mobilité étudiante chinoise vers la France*

La Chine est réputée comme étant le pays ayant la plus grande population dans le monde, mais pendant ces dernières années, elle est aussi devenue le premier pays pour les effectifs des étudiants partant étudier à l'étranger. Le nombre de ces étudiants a augmenté de 20 000 en 1999 à 900 000 en 2015.<sup>1</sup> Connue comme un pays « romantique » par les Chinois, la France est aujourd'hui la septième destination des étudiants Chinois. Ils sont plus de 350 000 dans les écoles supérieures françaises<sup>2</sup>. Selon une étude de Campus France, en 2016, les étudiants chinois sont les plus représentés parmi les étudiants étrangers en France.<sup>3</sup> Il est à noter que cette mobilité étudiante chinoise vers la France n'est pas un hasard, elle se développe en même temps que la reconnaissance du français en Chine.

---

1 [http://ressources.campusfrance.org/publi\\_institu/etude\\_prospect/mobilite\\_continent/fr/note\\_15\\_hs\\_fr.pdf](http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/mobilite_continent/fr/note_15_hs_fr.pdf)

2 [http://ressources.campusfrance.org/publi\\_institu/etude\\_prospect/chiffres\\_cles/fr/chiffres\\_cles\\_n10\\_essentiel.pdf](http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/chiffres_cles_n10_essentiel.pdf)

3 Ibid.

### 1.1.1 La place du français et le développement de l'enseignement du français en Chine<sup>4</sup>

L'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères en Chine a débuté dans les années 1980, après les réformes du président DENG Xiaoping<sup>5</sup>, qui insistait sur l'ouverture du pays vers d'autres cultures. En tant que l'une des langues les plus parlées dans le monde, l'anglais est vite devenu la langue seconde que les étudiants apprenaient obligatoirement au collège et au lycée. Il était aussi la langue étrangère la plus étudiée dans les universités en Chine, suivie par le japonais et le russe. Depuis 1963, le gouvernement chinois a commencé à envoyer des médecins chinois en Algérie et puis dans d'autres pays africains pour aider leur peuples locaux. Quelques cours de français ont été proposés dans certaines universités, destinés à ceux qui voulaient devenir interprète français-chinois en Afrique. Mais, malgré tout, l'enseignement de cette langue était limité à la fois au niveau du nombre d'étudiants et du nombre d'instituts d'enseignement.

L'enseignement du français en Chine a connu un développement considérable et continu à partir de l'année 2000 grâce à deux événements : le premier fût la visite officielle du président Jacques Chirac du 20 octobre. Cette visite a renforcé les échanges politiques, économiques, artistiques et techniques entre la Chine et la France. Suite à cela, les étudiants chinois ont pu partir étudier en France plus facilement grâce à des programmes d'échange entre leur université et des universités françaises, ce fût la première vague d'étudiants chinois partant étudier en France depuis 1964, après le premier envoi d'une centaine d'étudiants en France par président MAO<sup>6</sup>. Ensuite, l'organisation du premier Forum sur la Coopération

---

4 [http://chine.in/actualite/place-langue-francaise-etude\\_9315.html](http://chine.in/actualite/place-langue-francaise-etude_9315.html)

5 DENG Xiaoping (1904-1997) : dirigeant et réformateur de la Chine entre 1978 et 1989, qui a instauré une série de réformes intitulées « les quatre modernisations » (la modernisation de l'industrie, de l'agriculture, de la science / technologie et de la défense nationale). Il est considéré comme étant à l'origine du développement économique de la Chine actuelle.

6 <http://etudiant.lefigaro.fr/les-news/actu/detail/article/il-y-a-50-ans-quand-mao-envoyait-les-premiers->

Sino-américain (FCSA) fût une nouvelle avancée dans l'enseignement du français. La relation sino-africaine est passée donc d'une aide unilatérale du gouvernement chinois à une coopération de développement sur le front commercial et économique entre la Chine et les pays africains, principalement des pays francophones en Afrique, comme par exemple l'Algérie, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Maroc, la Tunisie, etc. Cette coopération s'est reposée sur plusieurs domaines : la mise en place d'échanges scolaires entre des universités africaines et des universités chinoises ; l'envoi des médecins chinois et des spécialistes en Afrique ; l'ouverture des écoles de médecine chinoise en Afrique ; la construction des infrastructures en Afrique telles que des hôpitaux, des autoroutes, etc.

Suite à ces deux événements, les Chinois ont commencé à prendre en compte de l'importance de la langue française et ainsi à l'étudier. Cette demande a accéléré l'enseignement du français en Chine. D'un côté, des écoles de langues ont été ouvertes pour préparer les étudiants avant leur départ en France, d'un autre, des instituts de français ont été créés dans les universités de langue. Selon une enquête de l'ambassade de Chine en 2005, *« En 2003, il y a 192 établissements enseignant le français et 135 experts français en établissements chinois dans les domaines du FLE, gestion, commerce et beaux-arts. (...) Le nombre des établissements de l'enseignement du français en Chine a triplé en 2005 par rapport à celui en 1999 »*.<sup>7</sup>

Pourtant, le développement de l'enseignement du français ne s'est pas arrêté ici, il a continué à prendre sa place en Chine grâce à des concours de français organisés par la chaîne de télévision nationale CCTV<sup>8</sup> chaque année. Comme par exemple, le Concours de la chanson française (concours organisé une fois par an depuis 2000), et le Concours de Français

---

[etudiants-chinois-en-france-4520/](http://etudiants-chinois-en-france-4520/)

7 [http://chine.in/actualite/place-langue-francaise-etude\\_9315.html](http://chine.in/actualite/place-langue-francaise-etude_9315.html)

8 CCTV : La Télévision centrale de Chine, (China Central Television), est le réseau national et principal de télévision publique en Chine.

(organisé une fois tous les deux ans depuis 2013), sans compter d'autres activités culturelles organisées durant toute l'année, tel que le concours de théâtre, la journée de la francophonie, les rencontres avec des écrivains, des réalisateurs et des chanteurs français, etc. Le français étant pendant longtemps une langue dite « mystérieuse » est maintenant connu par les Chinois et suite à cet essor, de plus en plus d'étudiants choisissent de l'apprendre à l'université. En 2017, le français est devenu une langue prise en compte en tant qu'épreuve dans le Gaokao<sup>9</sup>. Les épreuves de langue étrangères n'étaient réservées qu'à l'anglais auparavant. On imagine ainsi qu'à l'avenir, il y aura de plus en plus de classes de français dans les lycées voire les collèges en Chine.

### **1.1.2 La tendance de la mobilité étudiante chinoise vers la France**

La Chine a la plus grande population dans le monde. Selon les chiffres de l'UNESCO, nous sommes aussi « le champion » du monde en ce qui concerne le nombre d'étudiants partant étudier à l'étranger, avec un total de 712 757 jeunes élèves aujourd'hui aux quatre coins du monde, dont 20% au lycée et 80% des étudiants dans l'enseignement supérieur. Si les jeunes partent tout seul loin de leur famille, de leur pays natal, c'est dans l'objectif de chercher à approfondir ou à compléter leurs connaissances dans une école étrangère<sup>10</sup>. La Chine a subi une période difficile après la Grande Guerre Sino-japonaise et à cause des échecs du « Grand bond en avant » et de la Révolution Culturelle dans les années 1960 et 1970, l'économie a beaucoup régressé. Afin de reconstituer le pays dévasté, depuis la réforme du président DENG Xiaoping, le gouvernement chinois finance chaque année des

---

9 Gaokao : équivalent de Bac. C'est le concours national d'entrée d'éducation supérieure en Chine. Organisé chaque année au début du juin, ce concours dure en général deux ou trois jours (selon les régions) et il est composé des épreuves de la langue chinoise, des mathématiques, de science ou de science humaine (à choisir par les étudiants pendant en première ou deuxième année du lycée) et de la langue étrangère.

10 <http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/international-student-flow-vizFR.aspx>

étudiants pour suivre leurs études à l'étranger afin d'étudier les nouvelles technologies dans le monde. Les étudiants étant envoyés à l'étranger sont sélectionnés parmi tous les étudiants, ils sont donc considérés comme les meilleurs. Bien qu'aujourd'hui, grâce au développement économique de la Chine, il n'est plus un problème pour les familles de la classe moyenne d'envoyer leurs enfants à l'étranger, les diplômés étrangers restent malgré tout des certificats d'excellence.

En outre, il faut aussi admettre qu'aujourd'hui, faire ses études à l'étranger est devenu parfois une obligation pour certains étudiants, ou plutôt certaines familles, afin d'avoir un diplôme d'études supérieures : un « certificat » indispensable pour la réussite. En Chine, tous les lycéens qui veulent suivre des études supérieures sont obligés de passer le concours d'entrée à l'université, soit le Gaokao. Cependant, tout le monde ne peut pas réussir parce que c'est un concours ultra-compétitif. D'une part, le nombre des étudiants ayant envie d'entrer en licence augmente chaque année, mais le nombre des candidats retenus par les universités restent presque toujours le même. D'autre part, les universités en Chine sont hiérarchisées, seulement ceux qui obtiendront les meilleures notes se verront ouvrir les portes des institutions prestigieuses<sup>11</sup>. Il y a chaque année environ 9 millions de lycéens passant le Gaokao, malheureusement, seulement 15% d'entre eux peuvent entrer dans une université de « premier rang ». 35%<sup>12</sup> peuvent entrer dans une université de « seconde rang ».<sup>13</sup> Pour ceux qui ont échoué au concours, ils ne peuvent que suivre des cursus de « Dazhuan » qui ne demandent quasiment pas de notes, tout le monde peut y accéder. C'est une formation courte

---

11 Les études après bac en Chine se divise en trois grandes parties, au sommet de la pyramide se trouvent des universités réputées dans le monde entier comme l'Université de Pékin, suivies par d'autres universités ayant une longue histoire comme celles créées dans des années 1900s. Ces universités sont considérées par le public comme des berceaux des élites, ou des garanties d'un bon travail à l'avenir. La deuxième partie du classement s'agit principalement des universités régionales, qui sont considérées comme moins monnayables dans le marché du travail.

12 Étant donné que le taux de réussite au Gaokao varient selon les provinces, nous avons pris ici la moyenne de toutes les provinces en 2016.

13 <http://learning.sohu.com/20160611/n453898774.shtml>

de deux ou trois ans, de type professionnelle qui a pour but l'insertion sur le marché de l'emploi. Elle est considérée comme peu valorisante en Chine. Donc, afin d'avoir un diplôme de valeur, une partie des étudiants « recalés », financés par leur famille, après avoir réussi des évaluations de langue, peuvent postuler dans les universités étrangères, qui sont moins strictes au niveau des notes de Gaokao, pour pouvoir suivre des études de qualité poste bac et ainsi obtenir un diplôme de valeur à l'étranger.

Avant la reconnaissance du français en Chine, les pays d'accueil étaient des pays anglophones tels que les États-Unis, l'Angleterre et l'Australie. À partir de 2000, les étudiants chinois partant en France ont augmenté. Ils ont passé de 29 000 en 2010 à 35 000 en 2017<sup>14</sup>. Aujourd'hui, la France est la septième destination des étudiants chinois. Cette croissance est intimement liée au rapport qualité-prix de l'enseignement supérieur en France par rapport aux pays anglophones. Les frais de scolarités en France sont cinq ou six fois moins chers qu'aux États-Unis. Les diplômes français, particulièrement en économie, en gestion et management et en ingénierie sont très réputés en Chine. De plus, suite à la mondialisation et à la coopération des entreprises françaises et chinoises, les élites maîtrisant la langue française ou ayant fait des études (surtout en économie et commerce) en France sont fortement demandées sur le marché chinois. C'est ainsi qu'existe le déséquilibre entre la répartition des étudiants chinois par filière en France. Selon une étude de Campus France en 2015, les étudiants chinois se dirigent principalement vers des formations en économie, management et commerce en France (43%), suivie par les formations en sciences de l'ingénieur (15%), les formations en langues et lettres (12%), les formations artistiques (8%), les formations expérimentales (7%) et en sciences humaines (5%).<sup>15</sup>

---

14 [http://ressources.campusfrance.org/publi\\_institu/etude\\_prospect/mobilite\\_continent/fr/note\\_15\\_hs\\_fr.pdf](http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/mobilite_continent/fr/note_15_hs_fr.pdf)

15 Ibid.



### **1.1.3 Les enjeux majeurs des Chinois nouvellement arrivées en France**

On dit souvent que la réalité est toujours plus conservatrice que l'idéologie, le chemin vers la réussite des études en France n'est jamais facile. Avant de venir en France, les étudiants doivent suivre une série de démarches consulaires et académiques compliquées. Leurs missions comprennent la candidature dans les universités sur Campus France, la préparation aux examens de français, l'obtention du visa, la réservation du logement en France, etc. La difficulté majeure qu'affrontent les étudiants parmi toutes les démarches est l'apprentissage de la langue. Il faut qu'ils aient un niveau minimum B2 en français pour pouvoir entrer en licence 1 et un C1 pour le master. Étant donné que le français est loin du chinois, c'est un grand défi pour la plupart d'entre eux qui partent souvent d'un niveau zéro en français. Afin de réussir les examens de langue, ils sont obligés de suivre pendant minimum un an des cours de français intensifs dans des agences intermédiaires<sup>16</sup> ou des instituts de langues. Sachant que les cours reposent principalement sur la préparation des examens et ignorent beaucoup la compétence de compréhension et d'expression orale, cette négligence pose beaucoup de problèmes d'adaptation linguistique quand les étudiants arrivent enfin en France. Faute de pratiques suffisantes, beaucoup d'entre eux parlent mal et ils n'arrivent même pas à communiquer dans des situations quotidiennes. Pire encore, pour ceux qui commencent directement leurs études à l'université, à cause d'un niveau faible en français, le taux d'échec pour la première année est élevé.

Une autre difficulté majeure concerne de l'adaptation culturelle. Avec plus de 8 000 km de distance, la Chine et la France partagent très peu de points communs culturels surtout

---

<sup>16</sup> Ce sont des agences conseillères qui s'occupent de toutes les démarches consulaires et académiques pour aider les étudiants chinois à venir en France. Ils proposent des cours de français, préparent les étudiants pour l'obtention du visa et les postules des universités. Elles sont considérées comme des relais entre les étudiants chinois et les établissements français.

au niveau des habitudes alimentaires et comportementales. De plus, les démarches administratives que nos chinois nouveaux arrivés n'ont jamais vues en Chine sont également des cauchemars : se présenter à la CAF, signer des contrats en français, s'inscrire à la sécurité sociale, ouvrir un compte bancaire et utiliser des chèques bancaires, etc. A part toutes ces difficultés, il y a aussi le problème de la solitude, l'isolement, de finance, etc. Après tout, beaucoup d'étudiants sont loin d'être prêts avant de commencer leurs nouvelles aventures en études supérieures en France.

Par conséquence, pour mieux préparer leurs études supérieures, « *dans près de 90% des cas, les étudiants chinois sont obligés de passer par une année de FLE dans un centre des langues en France, avant d'entrer dans sa spécialité.* » (JIAO Jinshu, 2012, p. 9) Ces institutions pourraient être des départements universitaires ou des écoles de langues publiques (le département DEFLE à l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès et l'Alliance Française). Pour ceux qui viennent en France par des programmes d'échange, ils commencent souvent par une formation propédeutique dans leur université d'accueil (comme le DU propédeutique aux masters en management de projet dans le département économie et gestion à l'UT2J). D'autres étudiants s'adressent à des écoles propédeutiques privées. C'est ainsi que sont créées des écoles de langue en France destinées au public asiatique surtout des Chinois et des Japonais. Les étudiants peuvent y approfondir leur connaissance en français. Dans certaines écoles, il est aussi possible de suivre des cours pour déjà commencer à préparer en amont des cours à l'université. Les services de ces écoles privées vont de l'accueil des étudiants dès leurs arrivés à l'accompagnement des étudiants pour toutes les signatures de contrat, de l'ouverture des comptes bancaires, etc. Il y a plusieurs écoles de ce genre en France pour les asiatiques comme le Triple A à Paris, et l'Institut Supérieur de Propédeutique d'Amiens (ISPA) où nous avons effectué notre stage de master 2.

## ***1.2 Structure de l'établissement***

Créé en 2013, l'ISPA est un établissement d'enseignement supérieur labialisée qualité FLE à Amiens. Il a pour objectif de former des étudiants non francophones (principalement des étudiants chinois) pour qu'ils puissent mieux se préparer aux études supérieures en France. Nous allons détailler dans cette partie les locaux, l'organisation et les programmes proposés par l'institut. Nous finirons par la présentation de nos tâches confiées tout au long de notre stage.

### **1.2.1 Locaux**

L'ISPA se situe au 5 Rue des Francs Mûriers, au cœur de la ville d'Amiens, dans le quartier Saint leu, le quartier le plus célèbre de la ville. Il est à deux minutes de marche pour aller à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV) et au restaurant universitaire. C'est une ville assez attractive pour les étudiants chinois parce qu'elle est à seulement une heure de route de Paris et de Lille, trois heures de Bruxelles, ce qui permet aux étudiants de s'y rendre facilement et de profiter de toutes les commodités commerciales tout en profitant d'une vie beaucoup moins chère que ces centres économiques européens. De plus, en tant que petite ville, Amiens a moins de risques d'avoir des problèmes de sécurité par rapport à ses voisins.

Revenons sur la configuration de l'ISPA. C'est un bâtiment de cinq étages appartenant à la directrice de l'école. A part la deuxième étage en location, l'ISPA dispose au total 5 salles de classe dont deux équipées de vidéo projecteur, y compris trois grandes salles contenant de plus que 30 places et deux petites pour des groupes de vingt étudiants. On y trouve aussi une salle de musique équipée d'un piano pour les étudiants en musique. Une salle

de conférence pour les réunions et les cours de théâtre. Ainsi qu'un foyer à la disposition des étudiants, un centre de ressource avec des méthodes de langues et d'autres outils nécessaires pour travailler en autonomie, une salle informatique équipée de sept ordinateurs pour faciliter leurs recherches sur internet et pour organiser des sessions de TCF. Somme tout, comme c'est une jeune école, les salles sont toutes refaites à neuf et lumineuses, avec des matériaux de qualité.

### **1.2.2 Public**

Le public dominant à l'ISPA est le public chinois. Il y a des étudiants qui étudient ici pendant deux semestres, comme dans des établissements supérieurs. Pour l'année 2016-2017, l'école reçoit 85 étudiants, dont 84 Chinois et 1 Brésilien. Tous ces jeunes de 20 à 29 ans, venus en majorité par des agences intermédiaires de différentes régions de Chine, ont tous un niveau minimum B1 en français. Ils viennent à l'ISPA pour préparer leur première année universitaire en licence, en troisième année de licence, ou en master dans différentes spécialités.

L'ISPA reçoit aussi régulièrement des groupes pour des séjours courts. Ce sont soit des étudiants des universités en Chine, qui veulent avoir une première expérience d'études en France, avant de commencer un programme long ou des études supérieures ; soit des étudiants en pâtisserie qui viennent pour apprendre la pâtisserie française. Pour les premiers étudiants, ils sont obligés d'avoir un niveau A2 en français pour s'intégrer au programme. Tandis que les étudiants en pâtisserie, ils peuvent venir à l'ISPA sans aucune connaissance en français.

### **1.2.3 Organisation de l'école**

L'ISPA est créé et dirigé par Madame SU Xing, ancienne étudiante d'origine chinoise de l'UPJV, qui s'est installée après ses études à Amiens et a créé ensuite l'ISPA. L'équipe administrative est passée de deux personnes au début de la création (la directrice générale et la directrice qualité et développement) à cinq aujourd'hui, dont :

Marine DOUALLE, la directrice qualité et développement, qui s'occupe de la création et de la promotion des programmes de l'école. Elle est chargée aussi des missions de coordination avec des partenaires français.

DING Ke, le responsable des moyens généraux, travaille pour la coordination de l'école avec les relations extérieures (principalement des partenariats en Chine comme des agences intermédiaires et des établissements supérieurs en Chine).

Clémentine DUCHESNE, la responsable administrative. Elle est en charge de toutes les démarches administratives des étudiants comme l'inscription, le suivi des absences, la restitution des notes et des certificats, etc.

L'équipe administrative se complète avec deux stagiaires : Julie DUMORTIER et FENG Ke, pour l'accueil et toutes autres missions logistiques (l'accueil des étudiants à l'aéroport, l'accompagnement des étudiants chez le médecin, les signatures des contrats, l'organisation des soirées, etc). Ils sont aussi en charge de la promotion de l'école sur des réseaux sociaux (Facebook pour Julie DUMORTIER et Wechat<sup>17</sup> pour FENG Ke). La stagiaire s'occupe aussi des sessions de TCF, qui est organisée une fois par mois durant toute l'année.

L'équipe pédagogique est composée de 17 professeurs de langue maternelle française au niveau BAC+5 minimum et avec une expérience d'enseignement dans le

---

<sup>17</sup> Wechat : Application mobile de messagerie textuelle et vocale très populaire en Chine.

supérieur. La plupart d'entre eux enseignent également dans des établissements supérieurs tels que l'UPJV, l'Institut Universitaire de Technologie à Amiens, l'Institut d'administration des entreprises à Amiens, l'école d'ingénieur (l'école ParisTech) et l'École Supérieure de Commerce d'Amiens, etc. Ces professeurs font partie de trois pôles majeurs : le pôle FLE, dirigé par Jennifer Lessertisseur ; le pôle propédeutique, dirigé par Florence Fouquer et s'y ajoute d'autres enseignants :

<b>Pôles</b>	<b>Nom du professeur</b>
FLE	Jennifer Lessertisseur
	François Carbonnier
	Lahcen Moutawakil
Propédeutique	Florence Fouquer
	Audrey Morgand
	Nicole Lambour
	Christophe Chauvet
	Nikolay Nenovsky
	ZHANG Linling
	Les enseignants en commun des deux pôles
Lamine Charene	
Pascaline Lefort	
Titi Mendes	
Heïdi Martins	
Frédéric Debuire	
Viviane Fayaud	

À l'exception de ces cours, l'ISPA prévoit d'inviter des professeurs de l'UPJV de temps en temps pour donner des conférences économiques sous forme de cours magistral aux étudiants en économie, afin d'enrichir leur programme.

## 1.2.4 Objectif de l'école et les différents programmes proposés

L'ISPA est un établissement supérieur de propédeutique. La Propédeutique, du grec *paiduein* « enseigner », est le nom de la première année d'études supérieures, préparatoire aux diplômes universitaires. Nous pouvons le considérer comme une formation en FOU, qui est défini comme « *une spécialisation visant à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français* »<sup>18</sup>. Selon une étude de Julie STAUBER (2009, p. 37-38), les étudiants étrangers ont besoin des formations sur les composantes culturelles, institutionnelles, méthodologiques et linguistiques pour la préparation des études en France. Le FOU permet aux étudiants de développer toutes ces compétences demandées.<sup>19</sup>

Les composantes institutionnelles contiennent avant tout des connaissances sur l'organisation de l'université, les démarches et procédures administratives à suivre à l'université, les facultés et départements dans l'université. Les composantes culturelles tiennent à insister l'importance des connaissances des étudiants sur la culture du pays d'accueil. Ces connaissances permettent aux étudiants de mieux s'assimiler dans une culture autre que la sienne. Il ne faut pas oublier les composantes linguistiques et méthodologiques, qui insistent à la fois sur l'approfondissement des connaissances des étudiants en langue française et la méthodologie de travailler à l'université. Le premier s'agit des points langagiers comme le lexique, la grammaire, la compétence de communication, etc, qui aide les étudiants à comprendre les cours. En ce qui concerne les méthodologies, ce sont des techniques de travail sur la prise de notes, la présentation des devoirs, la discussion avec les enseignants en cours, l'analyse des documents et la rédaction des fiches de lecture, etc.<sup>20</sup>

---

18 <http://amerika.revues.org/3437>

19 Ibid.

20 Ibid.

Conformément avec les principes du FOU et aussi en tenant compte des besoins des étudiants chinois, l'ISPA offre une large gamme de services, tous rattachés à l'enseignement de la langue, de la culture française, de la méthodologie du travail universitaire et de la préparation des connaissances de base sur certaines spécialités, afin de donner toutes les clés aux étudiants pour qu'ils puissent mieux s'intégrer aux études supérieures en France. Ceci est l'objectif essentiel de l'école. Pour s'accorder avec cet objectif, l'ISPA offre quatre programmes longs et un programme court.

### **Les programmes longs**

Les programmes longs se divisent en quatre parcours : en économie, en restauration et hôtellerie, en musique et en FLE. Les étudiants suivent un total de 20 heures de cours par semaine. Basé sur les principes de la formation en FOU, les programmes longs contiennent tous des cours sur le français général qui vise à développer les composantes linguistiques des étudiants, afin d'approfondir leurs connaissances en français et les aider à mieux communiquer dans des situations réelles. Les cours sont principalement axés sur les quatre compétences : la compréhension et l'expression orales et écrites. De plus, les étudiants participent tous aux cours de théâtre pour développer le français oral et travailler sur la phonétique et la prosodie. Étant donné que pour postuler dans l'enseignement supérieur, les étudiants sont obligés de présenter un certificat de langue de niveau minimum B2, ils suivent aussi des cours de préparation au TCF. Pour être précis, il s'agit des cours de grammaire, de la structure de la langue, des exercices de la compréhension orale. En outre, des visites culturelles et des cours de civilisation sont aussi proposés aux étudiants pour les aider à découvrir la culture française.



Les étudiants des programmes longs suivent aussi des cours pour développer les composantes méthodologiques et institutionnelles, comme par exemple des cours sur la rédaction universitaire, la prise de notes, le langage spécifique à leur spécialité, etc. Ils sont aussi invités à assister aux cours magistraux à l'UPJV. Tous ces cours leur permettent d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques.

Étant donné que les étudiants sont divisés en quatre parcours. Chaque programme a ses propres cours. Pour les étudiants en économie, ils suivent des cours d'histoire de la pensée économique, d'analyse économique, d'économie contemporaine, de management et d'économie internationale. Ils sont aussi censés réaliser un projet professionnel par groupe durant leur étude.

Le programme hôtellerie et restauration à l'ISPA est en coopération avec Lycée Hôtelier Saint-Martin à Amiens. Les étudiants de ce programme apprennent les techniques de la cuisine française dans des situations réelles. Ils suivent des cours de pratique en service de table et service à l'hôtel. Pendant leur formation, ils doivent effectuer deux stages d'une durée totale de trois mois dans des structures de la restauration et de l'hôtellerie.

Les futurs musiciens à l'ISPA, à leur tour, assistent aux cours de la formation musicale et culturelle, d'histoire de la musique en occident et ils suivent des formations instrumentales ou vocales au Conservatoire à Rayonnement Régional. Ils participent régulièrement à des concerts organisés par le Conservatoire.

Nous finissons par les étudiants en FLE. L'objectif de leur formation est plutôt d'approfondir leur niveau de français en suivant des cours intensif. Des cours d'analyse des textes littéraires leur sont aussi proposés.

Afin de mieux organiser les cours et mélanger les étudiants de différents parcours. La

distribution des groupes se fait par deux systèmes. Tout d'abord, les professeurs font passer un entretien à l'oral et un examen de l'écrit au début du semestre. Selon leurs résultats d'examen, ils les divisent en 5 groupes de niveaux hétérogènes, avec des spécialités différentes, pour suivre des cours de français général. Il leur est demandé, dès leur inscription à l'école, de choisir le parcours auquel ils s'intéressent. L'école forme ensuite des groupes d'étudiants dans le même parcours pour qu'ils puissent suivre des cours de spécialité ensemble.

### **Les programmes courts**

Nous avons mentionné dans la partie précédente et nous tenons à préciser qu'il est aussi possible de suivre des cours de français en courte durée. Pour ceux qui ne viennent que pour vocation de se sensibiliser à la vie française et aux études supérieures en France, ils peuvent participer au programme « Déclics » et suivre des cours à l'ISPA pendant dix semaines pour apprendre le français, découvrir la culture française et se préparer pour leur retour en France dans les mois qui suivent. Leur formation repose sur trois unités : l'unité linguistique. Comme les étudiants de programmes longs, ils doivent assister aux cours de français général sur les quatre compétences. Leur formation met plus l'accent sur la préparation au TCF (pour demander le visa étudiant après être rentré en Chine). L'unité culturelle joue un point double dans la formation. De nombreuses sorties culturelles sont proposées à nos jeunes étudiants pour qu'ils puissent découvrir, sur une période courte, tous les aspects de la culture française : la vie quotidienne des Français, les loisirs des Français, la patrimoine culturelle et historique en France, la gastronomie française, etc. Étant donné que les étudiants doivent préparer les démarches consulaires en rentrant en Chine pour revenir en France, une unité d'accompagnement leur est aussi proposée durant leur séjour. L'objectif est de leur apprendre à écrire la lettre de motivation pour postuler dans les universités et à faire

des simulations d'entretien d'obtention de visa.

Un deuxième programme court, créé en 2016, était le programme de pâtisserie « France cake ». Le programme est le fruit de la coopération de trois établissements différents : l'ISPA, le Lycée Hôtelier de Saint-Martin à Amiens et l'École de Boulangerie et de Pâtisserie Française de Canton, en Chine (FLXCAKE), une école privée chinoise visant à préparer les étudiants en reconversion professionnelle au métier de pâtissier et de boulanger. L'objectif de ce programme est de former les étudiants de FLEXCAKE ayant jamais appris le français aux savoir-faire spécifiques de la pâtisserie française. Leur formation dure au total un mois, soit 150 heures. Elle contient des sorties culturelles et des visites de pâtisseries de luxe à Paris. Ce qui leur importe le plus, est la pratique de la pâtisserie. Accompagnés par un interprète français-chinois, les étudiants apprennent la pâtisserie avec un chef du lycée Saint-Martin. Ils suivent aussi des cours de français pour acquérir des connaissances de base en français comme le vocabulaire spécifique en pâtisserie.

### ***1.3 Les tâches confiées.***

En tant que membre de l'équipe pédagogique, nos missions à l'ISPA, comme signalait la directrice lors de l'entretien en octobre 2016, se divisaient en deux phrases : tout d'abord, il s'agissait d'apporter un soutien pédagogique aux étudiants des programmes longs tout au long de leur formation, pour les aider dans leurs études et dans leur intégration en France. Nos missions étaient consacrées ensuite à la conception et à l'animation des programmes courts. Nous présenterons plus en détail dans cette partie l'organisation des séances de soutien pédagogique, les contenus des programmes conçus et à la fin de cette partie, nous ajouterons aussi les tâches endossées au cours de notre stage.

### **1.3.1 Le soutien pédagogique**

#### **Le tutorat**

Le tutorat faisait partie intégrante de nos missions tout au long de notre stage. Pour mieux aider les étudiants, nous avons proposé des séances de tutorats sous des formes différentes :

#### Journées « porte-ouverte » pour le tutorat individuel.

Nous avons proposé en premier lieu des journées « porte-ouverte » aux étudiants, soit tous les lundi et mardi après-midi (14h-16h30) et mercredi matin (9h-11h30), pour qu'ils puissent discuter avec nous au sujet de leur apprentissage du français, de leur difficulté ou de leur projet professionnel.

#### Tutorat en coopération avec les professeurs.

Nous travaillions aussi en coopération avec les professeurs. Ils nous envoyaient des étudiants ayant des difficultés particulières qu'ils avaient pu remarquer pendant les cours. Ils nous précisait donc à chaque fois les compétences à travailler ou le plus souvent les points de grammaires à réemployer.

#### Ateliers thématiques

Nous avons organisé aussi des ateliers thématiques hebdomadaires en « libre service » pour les étudiants. Grâce à nos propres expériences en tant qu'étudiante chinoise en France, nous connaissions bien les difficultés que les étudiants pourraient avoir durant leur séjour en France, que ce soit en langue ou en intégration à la culture française. Nous affichions tous les lundi un tableau avec le thème, l'horaire, la salle et la durée de l'atelier, à l'entrée de l'école. Les étudiants étaient tous invités à s'inscrire si le sujet les intéressait.

#### Des tutorats « à la commande ».

En plus des trois formes de tutorats précédentes, les étudiants étaient tous encouragés à prendre des rendez-vous individuels ou en groupe avec nous dans la semaine en

nous envoyant un mail pour définir le sujet et l'horaire du tutorat.

Il est à noter que pour les tutorats ouverts à tout le monde, les places étaient limitées à 12 maximum par séance. Nous organisions plusieurs séances pour le même sujet selon le nombre d'étudiants intéressés. À chaque fois que nous propositions un tutorat, nous envoyions un mail à tous les étudiants pour les prévenir du thème de la séance et les encourager à s'y inscrire. Chaque séance durait deux heures mais leur nombre chaque semaine n'était pas déterminé, tout dépendait de la volonté des étudiants et des enseignants. Nous fixions quatre heures de tutorats hebdomadaire minimum en fonction de la volonté des étudiants et des enseignants,

Selon ce que nous avons pu observer dans le tableau des tutorats que nous avons élaboré durant notre stage (Annexe 1 : extrait du tableau de tutorat), les tutorats étaient axés sur des sujets divers. Ils reposaient principalement sur la grammaire, l'écrit universitaire (le résumé, la synthèse), mais principalement sur la préparation à l'épreuve DELF B2, demandée par les étudiants. De fait, le certificat représente un document indispensable pour les candidatures dans les universités.

Nous avons beaucoup aimé notre mission de tutorat au cours de notre stage. Le fait de donner des séances de cours aux étudiants de différents niveaux, aux difficultés diverses, pour développer les différentes compétences, nous a permis de voir l'enseignement du français sous toutes ses coutures. C'était une expérience enrichissante, dans nos expériences précédentes, jamais n'avions nous effectué autant de cours sur autant de sujets différents.

### **Des remédiations**

Dans le cadre de notre mission de soutien pédagogique, nous assurions aussi des séances de remédiation pour des étudiants plus faibles par rapport à leurs camarades.

Pendant l'année, les étudiants de programmes longs, participent à quatre sessions d'examen pour évaluer leurs connaissances. Après chaque session, l'équipe pédagogique, la coordinatrice pédagogique ainsi que les délégués de chaque groupe (sélectionnés au début de l'année) se réunissent pour discuter de la progression de chaque étudiant, en comparant avec leurs résultats d'examens précédents et en écoutant les remarques des enseignants. Tout le monde travaille ensemble pour sélectionner les étudiants en difficultés, les apprenants ayant

régressés et les étudiants qui ne progressent pas pendant la formation pour des raisons différentes : le manque de sérieux, la méthodologie du travail non adaptée, la timidité, etc.

Nous prenions ces étudiants par groupes de sept et nous les encourageons à travailler le français par des exercices sur internet dans la salle informatique deux heures par semaine. L'objectif était de les aider à découvrir les sites internet à leur disposition pour qu'ils puissent prendre l'habitude de travailler en autonomie en dehors des cours.

### **1.3.2 Conception et animation de la formation de langue pour le programme « France cake »**

Étant une école de langue principalement pour les Chinois, l'ISPA vise à développer ses programmes selon les niveaux et les besoins des publics. C'est ainsi que nous avons eu la possibilité de concevoir et d'animer des programmes de courts séjours pendant notre stage.

#### ***1.3.2.1 Présentation du contexte***

Nous avons participé à la conception d'une partie du programme « France cake » qui a eu lieu du 31 octobre au 27 novembre 2016. C'était la première fois que l'ISPA ouvrait ce programme de pâtisserie. La conception du programme avait été initiée en juillet 2016.

Suite à de nombreuses réunions par vidéoconférence, en tenant compte des besoins de l'école FLXCAKE, ces écoles partenaires du programme ont constitué un programme de quatre semaines comprenant de trois unités de formations : unité linguistique, unité pratique et unité culturelle. (Annexe 2 : L'organisation du programme France Cake)

Ce programme a duré au total 150 heures, dont 40 heures d'atelier de pâtisserie avec un chef pâtissier du Lycée Saint Martin à Amiens, 50 heures de cours de français et 60 heures d'activité culturelle.

Notre mission était donc d'élaborer la formation en français pour que les étudiants puissent acquérir des connaissances sur le langage de la pâtisserie et nous avons envisagé d'enseigner aux étudiants des pistes de communication de base en français.

### ***1.3.2.2 La demande et le public du programme***

Nous étions censés avoir plus de dix étudiants pour ce programme. Cependant, étant donné que certains n'ont pas pu obtenir leur visa, nous n'en avons reçu que quatre pour le programme. Le nombre d'étudiants a été finalement déterminé trois jours avant le début du programme. De plus, le public concerné finalement n'était pas des étudiants de l'école mais de jeunes enseignantes (deux enseignantes de 22 ans et deux de 25 ans). Elles avaient déjà de solides connaissances sur la pâtisserie française. Parmi ces quatre étudiantes, personne ne parlait français, ni d'autres langues étrangères à part quelques mots en anglais. Elles connaissaient très peu la France.

### ***1.3.2.3 Construction de la formation linguistique***

Comme nous nous sommes occupée seulement de la formation sur l'unité linguistique, notre mission était donc d'établir une formation de français de 50h, afin que les étudiants puissent « *lire et comprendre des recettes en français à la fin de la formation* », selon le directeur de l'école FLXCAKE.

Pour atteindre cet objectif, nous avons basé les contenus de nos séances sur les graphèmes français, pour que les étudiants arrivent à prononcer les lexies dans des recettes et à comprendre le lexique annoncé dans une démonstration de pâtisserie ; nous avons mis en valeur aussi les mots et expressions culinaires dans la formation, et, des situations de communication dans la vie quotidienne, afin que les étudiantes puissent se débrouiller dans leur vie quotidienne. Nous avons réservé aussi une partie à la grammaire française, à la conjugaison des verbes du premier groupe et des verbes utilisés régulièrement dans des recettes. L'élaboration de cette unité linguistique s'est faite en consultant des manuels de FLE. Comme nous ne connaissions pas le public avant de commencer le programme, nous avons essayé de choisir des contenus qui nous semblaient les plus cohérents aux besoins des étudiants et qui s'adaptaient mieux à leur niveau.

Objectif lexical : comprendre le vocabulaire culinaire et les verbes à utiliser en pâtisserie.

Objectif communicationnel : savoir se présenter, parler des goûts, commander au

restaurant, etc.

Objectif grammatical : savoir identifier les articles indéfinis, définis et partitifs en français.

Nous tenons à signaler que la durée des séances avait déjà été déterminée dans l'organisation du programme, donc nous avons des cours de deux heures, trois heures ou même de sept heures dans la même journée. Nous avons par conséquent adapté les contenus du cours au nombre d'heure indiqué.



**Programme France Cake — Tableau des contenus**

<b>Dossier</b>	<b>LECON</b>	<b>COMMUNICATION</b>	<b>GRAMMAIRE</b>	<b>VOCABULAIRE</b>	<b>CULTURE</b>	<b>PHONETIQUE</b>
<b>Dossier 1</b>	1 (2h)	Se saluer ; Se présenter et dire son prénom, son nom, épeler son nom. Parler de la pâtisserie française	Verbe « s'appeler » « être », les pronoms sujets,	Faire connaissance, expression pour se saluer	La salutation en France et en Chine	L'alphabet, le rythme et les syllabes; les consonnes et les voyelles [ə], [ɛ],[ɛ̃], [a], [ɑ] [e] et les graphies de ces phonèmes
	2 (2h)	Donner des renseignements sur soi, sa profession et sa nationalité	Verbe « être » et « habiter » les pronoms sujets et les pronoms toniques, les prépositions de lieux	Les professions (étudiant, professeur, chef de cuisine, pâtissier, pâtissière); la nationalité -(chinoise et française); notion sur le féminin et masculin du nom	L'utilisation du « Tu » et « vous »	Les voyelles /u/, /y/, /e/, /i/ et les graphèmes des sons
	3 (2h)	Savoir compter en français ; Demander et dire son âge ; Faire connaissance avec quelqu'un	Poser une question avec « quel/quelle/ » « où » « est-ce que » ; Les pronoms possessifs	Les chiffres	Carte de visite en France	Les voyelles /o/ et /ɔ/, /ø/ et /œ/. Les graphèmes des sons, intonation des phrases interrogatives.
<b>Dossier 2</b>	4 (2h)	Identifier les verbes dans une recette	Présent de l'indicatif des verbes dans une recette ; Expression de la quantité dans une recette	Des expressions utiles dans un atelier de pâtisserie : faire attention ! C'est chaud, etc ; Lexique des ustensiles de pâtisserie	Recette de la tarte aux fraises	Identifier les syllabes des mots
	5 (3h)	Identifier des légumes et des matériaux culinaires en pâtisserie; Présenter la quantité des ingrédients dans une recette	Poser une question avec « que » ou « est-ce que » et « combien »; Les articles indéfinis, les pluriels des noms.	Les fruits et les légumes ; Les ingrédients ; Les unités de mesure : kg, cl, etc. Expressions de la quantité: "une tranche de, un morceau de ..."	Recette de la tarte aux fraises	Les voyelles [ø],[œ]
	6 (3h)	Comprendre les différentes étapes indiquées dans une recette	Les subordinées temporelles : pendant, jusqu'à... Les connecteurs temporels : tout d'abord, ensuite, pour finir, etc..	/	Recette de la tarte au citron	/
	7 (3h)	Comprendre une recette	Présent de l'indicatif des verbes, Les subordinées temporelles ; Les connecteurs logiques, etc		Recette de la pâte à choux	
<b>Dossier 3</b>	8 (3h)	Faire une liste de courses pour faire une tarte aux pommes	Identifier les articles définis, indéfinis, partitifs	Révision du vocabulaire des légumes, des ingrédients, des quantités, des chiffres	Les endroits où l'on fait des courses en Chine et en France	

Dossier 4	9 (3h)	Faire des courses	Verbes « vouloir », questions pour demander les prix : 'ça fait combien s'il vous plaît ? » Identifier la quantité des ingrédients ; Identifier les articles partitifs	Les chiffres	Formules de politesses à utiliser lors que nous faisons des courses.	L'intonation des phrases	
	10 (3h)	Parler de ses goûts alimentaires (1)	Verbes « aimer », « préférer », « adorer »	Lexique et expressions pour exprimer une préférence ; Les noms des différents repas en France.	Les plats/nourritures préférés des Français et des Chinois ; Parler des pâtisseries célèbres en France, des pâtisseries de luxe à Paris ; l'histoire de la pâtisserie française		
	11 (3h)	Parler de ses goûts alimentaires (2) : Comprendre et donner des commentaires simples à des gâteaux	Comprendre et dire des phrases telles que : « C'est très ... », « j'aime bien », « j'aime beaucoup... », « je préfère... »	des mots/expressions pour critiquer des gâteaux. .			
	12 (2h)	Savoir lire un menu dans un restaurant	Révision « qu'est-ce que... »	La gastronomie française	Les repas en France (le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner, l'entrée, le plat, le dessert, etc) ; Les bonnes manières à table.		
	13 (2h)	Apprendre à commander au restaurant	Comprendre une conversation simple dans un restaurant. Savoir passer une commande et demander l'addition avec des phrases très simples : « Je veux... » « Monsieur, l'addition, S'il vous plaît »	La gastronomie française, les plats régionaux proposés dans un restaurant à Amiens.	Formules de politesse à utiliser dans un restaurant.		
	14 (3h)	Faire le bilan de l'unité linguistique et visiter des pâtisseries connues à Amiens					

#### ***1.3.2.4 Bilan du programme***

Selon les résultats des questionnaires de satisfaction à la fin du programme, les étudiantes n'étaient pas totalement satisfaites de ce programme. La séquence linguistique ne s'est pas tout à fait déroulée comme nous l'espérions à cause de plusieurs raisons :

Tout d'abord, au niveau du volume de cours prévus. Le programme était trop chargé. Les étudiantes suivaient des cours de français et des ateliers de pâtisserie six jours sur sept. Il leur est arrivé plusieurs fois d'assister aux trois heures de cours de français après six heures d'ateliers de pâtisserie dans une même journée. Ce qui était trop fatigant pour elles. C'est la raison pour laquelle elles avaient souvent du mal à se concentrer et à nous suivre pendant les cours de français.

Ensuite, au niveau des contenus, nous nous étions trompée sur l'objectif de notre séquence. Cette erreur nous a conduit à élaborer des contenus du cours qui ne s'adaptaient pas aux besoins des étudiants. Les contenus de la formation sont concentrés sur une formation de français général. C'est-à-dire de mettre en valeur le développement de la compétence à communiquer dans différentes situations de la vie quotidienne et d'approfondir les connaissances des étudiants en français.

Cependant, cette formation de langue ne représentait plus une formation de français général, mais elle se caractérisait davantage comme une formation de français sur objectif spécifique (FOS), qui est une formation de langue visant à former des groupes de personnes restreintes, dans une période relativement courte, à l'utilisation du français dans un champ professionnel particulier (Mangiante et Parpette, 2004, p. 5). Selon les champs que trouvent les étudiants, les compétences à former devraient être différentes. L'erreur que nous avons commise était de ne pas pouvoir distinguer les différences entre ces deux formations et sortir du cadre d'une formation en français général. Certes, dans une formation de langue pour un public en tant que tel, la communication dans la vie était importante, mais, le public du programme, comme nous l'avons précisé plus haut, était des étudiantes qui n'avaient jamais appris le français et qui ne parleraient plus cette langue après leur formation. D'ailleurs, elles étaient souvent accompagnées d'une/d'un interprète, par conséquent, le développement des compétences de communication a été estimé par elles comme inutiles.

Nous aurions dû préciser l'objectif de la formation et proposer d'autres activités qui leur auraient mieux convenu. Comme ce que signalent les linguistes : « *la précision de*

*l'objectif et la contrainte temporelle conduisent à mettre en œuvre des programmes d'enseignement différents de ceux qui prévalent dans un enseignement généraliste* » (Jean-Marc MANGIANTE, Chantal PARPETTE, 2004, p6). Cependant, comme nous n'avons jamais fait de formation en pâtisserie ni travaillé dans ce domaine, nous avons très peu de connaissances là-dessus. Étant donné que l'élaboration des activités de FOS exige des connaissances dans le domaine, et que malheureusement nous avons trouvé très peu de manuels à ce titre à l'ISPA, en basant notre séquence sur des manuels en français général « saison 1 », « Alter ego 1 », « totem 1 », nous nous sommes détaché de la situation exigée. Des études plus pertinentes sur le terrain sont à initier avant la conception de la séquence, afin de recueillir des actes de paroles ou des documents authentiques plus adaptés aux besoins des étudiants.

#### ***1.3.2.5 Quelques pistes d'amélioration***

De l'analyse des besoins des publics à l'élaboration des séquences, la conception et l'animation d'une formation de FOS demande des recherches longues.

Il est fortement recommandé de suivre la démarche en cinq étapes proposée par Mangiante et Parpette dans laquelle nous commençons par identifier la demande de formation. Nous abordons donc la question de quel organisme a fait la demande et pour quel objectif cette demande a été faite. La deuxième étape quant à elle, va nous permettre de comprendre l'analyse des besoins, c'est-à-dire l'identification des situations de communication auxquelles seront confrontés les apprenants au moment de leurs activités « professionnelles ». C'est via cette étape que nous allons être capables d'établir le programme en fonction de ce dont l'apprenant a besoin d'assimiler pour ses besoins langagiers. Nous formulerons des hypothèses qui seront validées ou réfutées dans l'étape suivante dite de la collecte des données, dans laquelle l'enseignant-concepteur travaille sur la constitution de supports pédagogiques en s'aidant des hypothèses formulées précédemment. En ce qui concerne la quatrième étape, nous analyserons les données pour pouvoir connaître les composantes des situations de communication et les actes de paroles. Finalement, nous allons élaborer des activités à partir des données collectées et analysées dans la cinquième étape (MANGIANTE Jean-Marc, PARPETTE Chantal, 2004, p7-9).

Nous avons bien fait d'identifier la demande de la formation et avons bien retenu

l'objectif de l'école FLX Cake. Ce que nous aurions dû faire est l'étape deux et trois, concernant l'identification des besoins du public et les contenus de l'unité. Pour y arriver, il est important d'entrer en contact avec le domaine de la pâtisserie, afin d'y découvrir les situations que les étudiants vivent durant leur apprentissage de la pâtisserie. Une séance d'observation au lycée Saint Martin avec le même chef pâtissier du programme France Cake serait un bon moyen de recueillir les données. Ce qui est idéal, c'est de demander l'autorisation du chef pâtissier afin d'utiliser les données collectées en cours de français. Des séances sur la compréhension de ces documents authentiques aideront les étudiants à se sensibiliser en allant dans les ateliers de pâtisserie, aussi, il s'agit de les motiver à chercher à comprendre.

Nous sommes en tout cas ravie d'avoir conçu et animé cette unité didactique malgré toutes les défaites que nous avons rencontrées durant le déroulement. C'était notre première expérience sur la conception des programmes, elle nous a permis de mieux comprendre les difficultés potentielles de la construction d'une unité didactique. De plus, le fait de chercher les réponses pour résoudre les difficultés nous a donné la possibilité de découvrir toutes les voies de la méthodologie d'une formation de FOS. Cette expérience enrichissante nous a également beaucoup aidée par la suite pour la conception de notre séquence didactique, soit le sujet de notre mémoire, que nous allons vous détailler dans la deuxième partie de notre présent mémoire.

### **1.3.3 Les tâches finalement endossées**

À part toutes les missions que nous venons de signaler précédemment, nous en avons eu d'autres qui nous ont aidé à la fois à découvrir d'autres manières d'enseigner aux étudiants de différents niveaux et à développer nos propres expériences en langue française.

#### ***1.3.3.1 Ateliers oraux pour le programme Déclics.***

Nous avons pris l'initiative de mettre en place des ateliers oraux depuis février 2017 avec des étudiants du programme court « Déclics ». Les étudiants de ce programme, comme

nous l'avons indiqué dans des parties précédentes, renouvellent tous les dix semaines. Selon ce que l'équipe pédagogique a pu observer avec les étudiants précédents, les jeunes chinois ont une timidité qui les empêche d'aller volontairement vers les Français et ils ont toujours tendance à rester en petit groupe. Cela nous semble dommage qu'ils soient toujours enfermés dans leur chambre et qu'ils ne parlent qu'entre eux ou avec des professeurs à l'école. Pourtant, l'objectif de leurs études à Amiens est de découvrir la langue et la culture française. Afin de les encourager à rencontrer et parler avec des Français, nous avons mis en place des ateliers oraux chaque semaine. En prenant contact avec des étudiants français de l'UPJV qui apprennent le chinois, nous avons organisé des rencontres tous les mardi de 18 heures à 20 heures dans le café « la Polyglotte » à Amiens. Les étudiants discutent en groupes de quatre ou cinq personnes sur tous les sujets qui les intéressent : les activités préférées des jeunes Français, les fêtes, les nourritures, etc. Afin de mieux développer la compétence de l'expression orale de nos élèves, nous leur demandons de travailler en groupe de trois et de faire un exposé oral de cinq à dix minutes pour présenter la culture chinoise avant chaque atelier. Les sujets que traitent les exposés restent très variés : les fêtes traditionnelles chinoises, des lieux touristiques, des nourritures, des recettes des plats chinois, l'histoire de Chine, etc. Une grille d'évaluation est distribuée chaque fois aux français pour qu'ils notent la qualité de l'exposé de nos élèves.

Outre la rencontre avec des étudiants français, nous proposons aussi d'autres activités extra-scolaires tout au long de la formation. Ce sont des activités qu'ils vont pratiquer en dehors du cadre scolaire<sup>21</sup>, qui permettent d'enrichir le contenu du programme et d'enseigner le français d'une façon plus ludique. Cet atelier se fait une fois par semaine. Chaque séance dure environ trois heures avec un thème déterminé. Les étudiants suivent une heure de cours dans la salle de classe pour apprendre ou réviser des actes de parole correspondant au thème.

21 <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/extrascolaire/32478>

Ils ont ensuite une mission à réaliser dans la rue, au supermarché, dans des magasins ou au bar qui les oblige de parler avec des Français. Par exemple, la première séance se déroule dans la semaine de leur arrivée en France. Les étudiants étudient les différents rayons des supermarchés et apprennent à demander des informations sur un produit français qu'ils ne connaissent pas. Ils vont ensuite au supermarché pour trouver des produits demandés par le professeur. (Annexe 3 : syllabus des activités extra-scolaires)

Ces ateliers ont très bien fonctionné avec les derniers étudiants des Déclics. Ils ont fait preuve d'un grand dynamisme à la fin du programme. Des soirées et des matches de basket ont été organisés par eux-mêmes avec les Français qu'ils ont rencontrés dans le café. Ce qui nous semble un bon signe de l'intégration culturelle.

#### ***1.3.4.2 Traduction et interprétation***

Nous avons effectué d'autres tâches qui n'étaient pas liées à la didactique du FLE dont la traduction et l'interprétation. Afin que les candidats chinois puissent mieux comprendre les objectifs de l'école, les programmes proposés et les démarches à suivre pour s'inscrire, nous avons traduit le site internet du français au chinois<sup>22</sup>. De plus, l'ISPA est aussi attaché à l'association « Actions de dynamisation de l'entrepreneuriat et de la culture » (ADEC), une association destinée à rassembler les Chinois en Picardie pour contribuer « à l'enrichissement social et culturel de la Picardie et de la France »<sup>23</sup>. C'est aussi une association qui propose des services aux entreprises et aux écoles chinoises et françaises pour qu'ils puissent créer des partenariats sino-français. Nous avons donc travaillé plusieurs fois durant notre stage en tant qu'interprète de conférence lors des rencontres des universités et des entreprises chinoises et françaises. C'était la première fois que nous travaillions dans le domaine de l'interprétariat et de la traduction. Nous avons trouvé cela à la fois difficile et stimulant. C'était une bonne occasion pour nous de travailler notre français et aussi de découvrir d'autres pistes de travail en utilisant nos connaissances acquises.

<sup>22</sup> Site de l'école : <http://www.amiens-ispa.fr/>

<sup>23</sup> <http://www.amiens-adec.fr/index.php/association/presentation>

Cependant, Les tâches que nous avons effectuées à l'ISPA ne se sont pas arrêtées ici. Comme l'ISPA est une jeune école en voie de développement, elle est en train de chercher toutes les possibilités pour compléter et perfectionner les programmes. La directrice nous a encouragée (mais pas obligée) à mettre en place des programmes pour les étudiants. En tenant compte de nos propres expériences d'études en France. Nous avons donc conçu et animé une séquence d'activités de FOU pour les étudiants, sur laquelle s'est concentré notre réflexion qui faisait objet de notre sujet de mémoire. Vous trouverez les détails du cheminement de cette séquence didactique, ainsi que l'expérimentation de la séquence et des pistes d'amélioration dans les parties suivantes.



## **2. Conception d'une séquence didactique de FOU, avec l'exemple du programme propédeutique à l'économie.**

Lors que nous sommes informée de pouvoir mettre en pratique des projets didactiques à l'ISPA, nous avons tout de suite décidé de concevoir et animer des activités pour compléter la formation de FOU à l'école, parce que c'est un domaine qui nous passionne depuis le début de nos études de master en ADFLES, dans lequel nous avons effectué nos stages précédents. Selon ce que nous avons pu observer durant nos derniers stages, tout étudiant passant de son université d'origine à une université francophone doit prendre en compte les différences entre le fonctionnement des deux universités et passer par une importante période d'adaptation au système éducatif de la nouvelle université. Nous-même, étant étudiante chinoise ayant suivi des cours sur le terrain, nous espérons aider autant que possible nos élèves chinois nouvellement arrivés à propos de leur intégration à l'enseignement supérieur. Nous nous focalisons sur ce sujet aussi parce qu'il existe très peu de manuels sur l'intégration des étudiants chinois en France. Pourtant, comme nous l'avons affirmé dans la première partie de notre mémoire, les étudiants chinois sont devenus aujourd'hui le premier contingent des étudiants étrangers en France.

Parmi tous les étudiants de l'ISPA, nous avons finalement choisi les étudiants du programme long en économie comme public de notre séquence, parce qu'ils sont les plus nombreux non seulement à l'ISPA mais aussi en France en général (43% parmi tous les étudiants chinois dans des écoles supérieures). Ensuite, le département et la bibliothèque d'économie et gestion de l'UPJV se trouve à côté de l'ISPA, ce qui nous permet d'accéder aux ressources de notre recherche plus facilement. Enfin, les étudiants en programme de propédeutique en économie sont autorisés à assister aux cours dans le département économie et gestion à l'UPJV, ils auraient déjà une idée plus concrète sur les difficultés d'intégration à l'université. Ces connaissances pourraient, d'une certaine manière, faciliter leurs apprentissages pendant notre séquence.

Cependant, il faut insister sur le fait que le FOU est un domaine vaste que nous ne pouvons pas traiter entièrement. Il faut avant tout définir le sujet, les objectifs spécifiques et les contenus de notre séquence, en prenant compte des difficultés et des besoins de nos élèves. Comme nous avons été échouée pour la séquence linguistique du programme France cake,

nous avons tiré la leçon et avons lancé une série de recherches avant l'élaboration de la séquence. La méthodologie que nous avons appliquée était la même que celle de FOS, car le FOU est une déclinaison de FOS et comme confirment Jean-Marc Mangiante et Chandal Parpette, « *la démarche d'élaboration d'un programme de FOU se déroule suivant les mêmes étapes que FOS* » (2014, p. 41). Étant donné que c'était nous qui avons pris l'initiative de proposer la séquence de FOU, nous avons commencé par une analyse de la situation, pour définir les objectifs de la séquence. Une analyse des besoins a été effectuée par la suite, afin de déterminer les connaissances et les savoir-faire langagiers que les étudiants devaient acquérir. Nous avons proposé en amont, à la fin de cette étape, des contenus de cours en hypothèse. Avant de commencer l'élaboration de la séquence, nous avons réalisé une collecte des données. C'est-à-dire « *d'entrer en contact avec des acteurs de milieu concerné, s'informer sur les situations de communications, recueillir des informations, collecter des discours, etc* » (Mangiante et Parpette, 2004, p8). Ces données collectées ont été analysées ensuite en vue de vérifier les hypothèses des contenus de cours faites dans l'étape précédente et éventuellement de les compléter en détaille. Nous allons présenter dans cette partie les détails du cheminement vers la définition du thème ainsi que l'élaboration de notre séquence.

## ***2.1 Analyse de la situation.***

### **2.1.1 Présentation du programme**

Le programme de propédeutique en économie est le premier programme proposé à l'ISPA. L'inscription à ce programme demande un niveau B1 en français et les étudiants sont censés atteindre le niveau B2 à la fin de leur formation. Nous avons déjà mentionné ce programme dans la partie de la présentation de l'ISPA, nous donnerons ici plus de détails sur les cours proposés dans ce programme.

Le programme comprend 550 heures de cours réparties sur 28 semaines.

Les cours du premier semestre sont basés sur deux unités d'enseignement, l'unité FLE et l'unité FOU. La première unité est composée des cours sur la technique de la langue, qui permet aux étudiants de développer les quatre grandes compétences du CECR, de voir ou

revoir les notions essentielles de la grammaire française, tout en abordant des thèmes de société et des sujets développés dans le domaine de l'économie et gestion. Pour atteindre ces objectifs, les étudiants assistent à quatre heures de cours de compréhension et production écrites et orales, deux heures de cours de grammaires et trois heures d'expression écrite. Ensuite, afin de progresser en compréhension et en articulation, les étudiants suivent deux heures d'atelier théâtral. Ils ont aussi trois heures de cours sur la préparation aux épreuves de TCF.

Dans l'unité FOU, il existe deux modules différents dont le module d'acquisition des pré-requis à l'enseignement supérieur. Ce module vise à aider les étudiants pour qu'ils acquièrent le vocabulaire et les techniques nécessaires à la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur dans des spécialités liées à l'économie. En se basant sur l'apprentissage de notions économiques, les étudiants sont formés aux éléments méthodologiques essentiels. Ils ont six heures de cours par semaine sur les histoires de la pensée, l'analyse économique et l'économie contemporaine. Les méthodologies du travail universitaire sont enseignées dans le cours d'analyse économique, au premier semestre, les étudiants apprennent les écrits universitaires comme faire des analyses des textes et des synthèses des documents économiques. Ils suivent aussi une heure de cours par semaine sur le travail individuel accompagné (les processus pour postuler auprès des universités) et le projet professionnel (réalisation de projets concrets en équipe).

Les cours du deuxième semestre sont des poursuites de ceux du premier. En approfondissant des cours du premier semestre, les étudiants continuent avec des cours de la compréhension des vidéos, quelques techniques de la prise de notes, citer des bibliographies et faire des bancs d'essai des cours magistraux à l'université, etc.

### **2.1.2 Identification des difficultés des étudiants chinois nouvellement arrivés dans leur intégration aux études supérieures françaises**

Nous ne pouvons pas commencer l'élaboration de notre séquence de FOU sans identifier le thème à traiter. Étant donné que notre but était d'aider les étudiants chinois dans leur intégration à l'enseignement supérieur, nous avons commencé par identifier leurs potentielles difficultés et en avons choisi une comme sujet de notre séquence.

Les difficultés que les étudiants chinois rencontrent en France proviennent des différences entre le système éducatif de ces deux pays. Le système d'éducation supérieur français semble souvent inhabituel pour les Chinois. Par contre, nous signalons ici que la comparaison ne se fait que sur les établissements universitaires proposant des diplômes de licence et de master. Les BTS, les doctorants et autres diplômes en France, étant moins demandés par les étudiants, ne font pas partie de la discussion.

Ayant suivi une licence en Chine et obtenu des diplômes universitaires en France, nous pouvons très bien identifier les différences entre ces deux systèmes d'éducation grâce à ces expériences d'apprentissage. Nous avons, parmi toutes les différences entre ces deux systèmes d'éducation, choisi celles qui nous semblent les plus importantes et qui posent plus de problèmes au public chinois.

Le système d'éducation d'un pays est souvent structuré par sa culture. (Parpette et Mangiante, 2010, p. 37). Rappelons qu'en Chine, l'entrée à l'université se fait par le concours national Gaokao. À cause de sa nature ultra-compétitif, les étudiants ne se focalisent que sur la préparation du concours dans les lycées. Par exemple, dans notre région, la province du Hubei en Chine, les lycéens sont obligés d'étudier au moins 10 heures par jour et six jours sur sept. Les cours sont encore plus intensifs pendant la dernière année du lycée. Ces formations rendent des étudiants « des spécialistes des concours ». Pourtant, sachant que la préparation au concours est toujours guidée par les professeurs, la méthodologie de travail consiste à suivre les indications des enseignants et à faire exactement ce qu'ils leur demandent. En revanche, en France, les enseignants dans les universités ne sont plus des « maîtres » dans la classe, mais ils sont des enseignants « guidages » qui guident les apprentissages. Les étudiants doivent travailler en autonomie et faire beaucoup de recherches afin de compléter les connaissances transmises par les enseignants pendant les cours. À cause de cette différence d'apprentissage, les étudiants qui intègrent directement une université française après leurs études secondaires en Chine, se perdent souvent. À part ce manque de méthodologie d'apprentissage, s'ajoute aussi la motivation des étudiants sur les études. Des étudiants continuent à être assidus, à chercher des méthodes d'apprentissage adaptées. Mais d'autres, au contraire, cherchent à éluder les problèmes. En sortant de leur « cauchemar » du Gaokao, une fois entrés à l'université française, avec un rythme d'étude beaucoup plus extensif et loin de la surveillance des parents, les étudiants ont tendance à se lâcher pour profiter de la vie.

Pour ceux ayant étudiés dans des universités chinoises avant de venir en France, ils

sont plus autonomes dans leurs études, car dans des universités chinoises, les professeurs font plus attention à la capacité de travailler en autonomie des étudiants. L'intervention des professeurs est beaucoup moins importante que dans les lycées ou des collèges. Cependant, cette indépendance est souvent limitée parce qu'il y a en Chine toujours des assistants de vie dans chaque département, qui sont à l'écoute des étudiants et toujours prêts à les aider pour résoudre des problèmes de vie ou d'étude.

Une autre différence majeure qui pose beaucoup de problèmes aux étudiants chinois est liée aux différences entre la méthodologie du travail à l'université. Il s'agit tout d'abord de la compréhension des disciplines des cours. La plupart des établissements de langue en Chine n'abordent qu'un enseignement général. L'accès à des connaissances d'un domaine de spécialité est quasiment impossible. Par conséquent, la plupart des étudiants ignorent totalement ce qu'est l'enseignement dans les établissements supérieurs et les spécialités qu'ils vont suivre. Une deuxième difficulté plus importante est celle concernant la façon de récupérer des contenus des cours. Dans les universités françaises, 60% sont des cours magistraux (CM), Les CM en France sont considérés comme des cours représentatifs dans des universités. Ce sont des cours donnés dans des grandes amphithéâtres, jusqu'à 300 places (Mangiante et Parpette, 2014, p. 57). Dans les CM, les interactions entre les enseignants et les étudiants sont moins nombreux. Les professeurs sont les seuls à parler. Il est souvent impossible d'avoir des manuels, à l'exception des diaporamas distribués après les séances. Il y a même des professeurs qui ne font que de « dicter » pendant les cours. La prise de notes repose souvent sur les paroles des enseignants. Les étudiants ce qu'ils entendent du professeur en sélectionnant les points importants. Cependant, en Chine, depuis l'école primaire, les étudiants ont toujours un manuel qui accompagne systématiquement les cours. Leur façon d'apprendre c'est d'un côté de « restituer ce qu'a dit le professeur » et puis d'« apprendre par cœur le manuel ou les passages indiqués par leurs professeurs ». (HUI Mingyang, 2010, p. 25-27) Pendant les cours, peu importe que ce soit dans des collèges, des lycées ou des universités, les étudiants prennent très peu de notes en classe, il suffit juste de souligner des phrases dans leurs manuels, ou de noter quelques points importants que les professeurs annoncent à l'oral ou écrivent au tableau. Cette double difficulté fait qu'une fois commencées leurs études supérieures en France, les étudiants chinois se rendent très vite compte que leur niveau de français ne leur permet pas de comprendre les cours, d'autant plus qu'ils n'ont plus de manuel. Il faudrait qu'ils prennent des notes eux-mêmes, qu'ils les organisent et les

structurent. Pour ces jeunes Chinois qui n'ont jamais étudié de cette manière, les cours à l'université deviennent encore plus durs.

Il existe aussi d'autres différences qui semblent moins importantes mais qui perturbent aussi l'intégration des étudiants, comme par exemple les moyens d'évaluer les connaissances. (Ming Yang, 2010, p. 35) En Chine, les élèves et les étudiants passent un examen final à la fin du semestre pour évaluer leurs connaissances. Ce sont des examens sur table, avec des questions de cours. Alors qu'en France, il y a des matières évaluées par des dossiers écrits ou des exposés oraux. Faute de niveau suffisant en français, les étudiants s'épuisent à finir leur dossier. Manque de formation nécessaire en exposé oral et aussi à cause de leur timidité, ils peinent à réaliser un exposé oral de qualité.

Après avoir fait une brève comparaison entre les deux enseignements universitaires, nous pouvons affirmer que l'intégration au système supérieur ne se fait pas du jour au lendemain pour un étudiant nouvellement arrivé. Elle demande une maîtrise de la langue française, de l'organisation et des méthodologies de travail.

Parmi toutes ces difficultés, nous avons décidé enfin de nous concentrer sur l'enseignement de la PDN dans des CM à l'université. Selon nos expériences, la compréhension des CM est une compétence essentielle pour la réussite des études à l'université. Pour faciliter la compréhension, il faut avoir la compétence de PDN. Pourtant, c'est une méthode de travail que les étudiants chinois n'ont jamais connue ni apprise avant de venir en France. Dans les instituts de langue en Chine, les formateurs ne connaissent pas la PDN et ils négligent le développement de cette compétence. Aucun établissement chinois ne propose de formation à ce sujet. D'ailleurs, les étudiants des programmes longs à l'ISPA avaient déjà suivi quatre heures de cours sur la prise de notes. Cependant, selon les résultats du dernier jury en mars, très peu d'entre eux ont maîtrisé cette méthode. Une remédiation à ce sujet a été demandée par l'enseignant de méthodologie et aussi par certains étudiants du programme de propédeutique d'économie. Finalement, les étudiants en économie voulant s'inscrire au troisième année de licence ou première année en master à l'UPJV sont obligés de passer un test d'évaluation des pré-requis aux études économiques (TEPEE). La compréhension d'une vidéo fait partie des compétences évaluées. Notre séquence pourrait être

un soutien pédagogique pour les aider à préparer le test.

Nous nous sommes donc ancrée dans l'idée de proposer une aide à la PDN en CM pour notre séquence didactique. Nous avons étudié dans l'étape suivante les caractéristiques des CM et la pratique de PDN, pour avoir une première idée sur ce que nous pourrions proposer comme contenus dans notre séquence didactique.

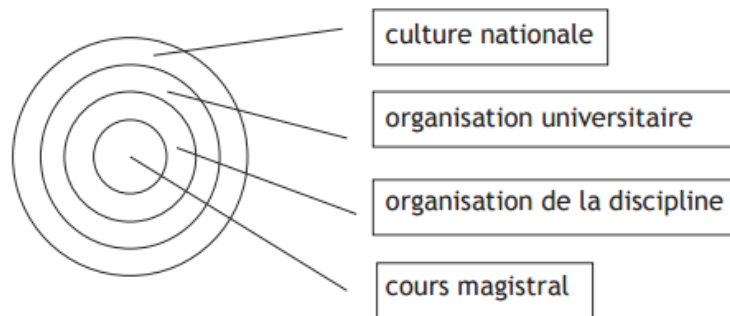
## ***2.2 Analyse des besoins et des difficultés des étudiants sur la prise de notes en cours magistral***

Nous avons effectué cette analyse des besoins pour identifier les potentielles difficultés des étudiants par le biais d'une observation objective des situations universitaires, plus précisément la PDN en CM. Nous avons commencé par identifier les CM et la méthode de PDN. Suite à laquelle nous avons lancé une étude sur les les moyens dont les étudiants chinois récupèrent les contenus des cours en Chine à l'aide d'un questionnaire. Tout ce que nous avons fait dans cette partie nous a amené à proposer en amont des contenus de notre séquence.

### **2.2.1 Présentation générale des cours magistraux à l'université en France**

Le CM est un type de discours spécifique. En France, c'est une forme de cours qui couvre 60% des cours dans une discipline à l'université. (Quy Lan, 2011, p.402). Il est ancré dans un multi-contexte. Il est animé généralement par des enseignants chercheurs à l'université, les contenus des CM sont souvent sélectionnés et hiérarchisés par les enseignants, qui ont une mission de transmettre les connaissances dans une discipline déterminée. Donc, les contenus se soumettent tout d'abord à l'organisation de la discipline. Ensuite, le CM sert aussi à la validation d'une matière. Si les étudiants participent au CM, c'est aussi dans le but d'obtenir un diplôme. Cette validation des connaissances est déterminée par la modalité de validation définie par l'université. Enfin, le système d'enseignement supérieur est structuré par la culture d'un pays. Dans le même ordre d'idée, le CM s'inscrit dans un contexte national.

C'est pour cela que quand on propose des formations sur la compréhension des CM, il faut mettre en lumière à la fois la compréhension de la discipline et la compréhension du contexte institutionnel et national. Ce multi-contexte pourrait être représenté dans le schéma suivant (Parpette et Mangiante 2014, p. 58) :



**Le cours magistral au centre de contextes superposés**

Selon ce qu'observent Parpette et Bouchard (2014, p. 61), le CM est une sorte de cours-monologue, parce que le professeur est souvent la seule personne à parler dans la classe. Mais, paradoxalement, il a une dimension interactive, dans le sens où les enseignants adaptent les contenus de leurs cours et la méthode d'enseigner au public, à sa réaction ou son attitude envers les connaissances transmises. Il s'agit aussi d'un « dialogisme interdiscursif » parce que les enseignants font aussi appel aux discours annoncés des cours précédents, ou des discours d'autres chercheurs (Parpette et Bouchard, 2014, p. 61). La spécificité du CM tient compte souvent de l'origine des difficultés des étudiants étrangers sur la méconnaissance du vocabulaire spécifique à la matière et la difficulté à prendre des notes. Nous présenterons dès la partie suivante nos connaissances sur la PDN en France dans le CM.

## **2.2.2 La prise de notes dans un cours magistral en France**

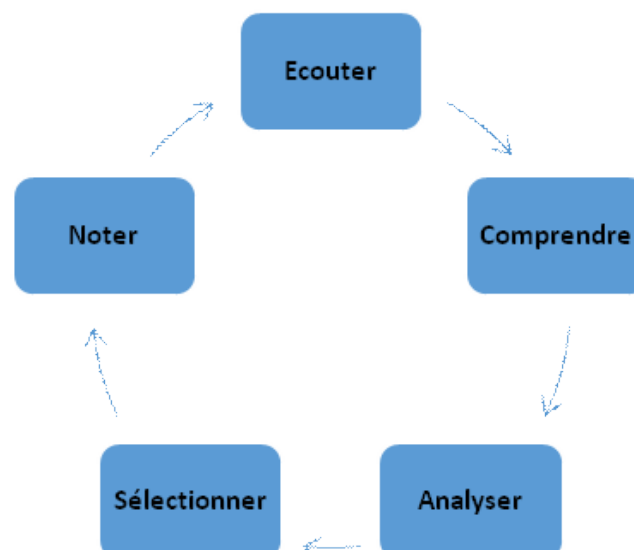
La PDN en France est une partie du CM et elle est indispensable pour la réussite des études à l'université. Comme ce que confirme Isabelle Boneu et Martine Eisenbeis, elle fait aussi partie du contrat didactique entre les enseignants et les étudiants (2010, p. 242). Dans le contexte universitaire, la PDN sert à prélever de façon autonome les informations essentielles



d'un discours oral, de les organiser et classer pour qu'on puisse les réutiliser en vue d'une révision d'un contrôle ou d'un examen (Le Millin, 2013, p. 19).

Tous les étudiants ne sont pas capables de prendre des notes intelligemment en CM, car les enjeux sont complexes. Tout d'abord, prendre des notes, c'est « *écrire en urgence* » (Piolat, 2004, p. 1). Il y a un décalage entre la vitesse à laquelle l'on parle et la vitesse à laquelle l'on note. En l'espace d'une même minute, on peut produire 150 mots à l'oral alors qu'à l'écrit, on ne peut noter que 27 mots en moyenne (Le Millin, 2013, p. 19). Ce décalage montre qu'il est impossible de noter tout ce qu'annonce l'enseignant. Ensuite, « *Noter, c'est trier* » (Acquier, 2000). Une sélection des informations est ainsi très importante. Mais, malheureusement, peu d'étudiants savent le faire, surtout les étudiants étrangers. Ils passent directement de l'écoute à la note. De plus, compte tenu que dans un CM, les étudiants n'ont qu'une seule écoute des contenus annoncés, il est impossible de revenir sur ce qu'a dit le professeur. Leurs notes sont souvent prises de façon incomplète avec beaucoup d'oublis et de confusions.

Alors, qu'est-ce qu'une prise de notes intelligente ? Comment rattraper les décalages entre la vitesse d'énoncé oral et de prise de note ? Une sélection des informations est donc essentielle. Cette sélection des informations demeure au cœur de la démarche de la PDN. Nous réalisons ici une figure en suivant l'ordre chronologique de la PDN de Régine ACQUIER (2000):



Une PDN intelligente commence par la perception des phrases annoncées, soit

l'écoute. Il faut pratiquer une écoute active afin de comprendre les idées des contenus délivrés. Il est inutile de chercher à comprendre et à noter mot à mot les phrases. Basé sur cette compréhension, les étudiants analysent les informations données afin d'arriver à une sélection des idées essentielles. Il est aussi recommandé de faire une synthèse de ces informations sélectionnées afin de les reformuler plus simplement.

La technique idéale pour la PDN en CM est de suivre les démarches présentées dans la figure ci-dessus. Cependant, même si les étudiants à sélectionner les informations, ils ont quand même des difficultés liées à la limite du temps. Car ce sont les professeurs qui contrôlent le rythme du cours. Les étudiants ont souvent l'impression d'écrire toutes les phrases longues qui sont produites en permanence. Une formation de la PDN demande d'une part des entraînements intensifs, pour que les étudiants aboutissent à une sorte de mécanisme concernant les démarches. D'autre part, il faut aussi aider les étudiants à faciliter leur écriture, afin de gagner du temps quand ils écrivent. Pour ce dernier point, nous adhérons à la méthode de la PDN intitulée MERAS : Méthode d'Écriture Rapide Abrégée Simplifiée.

### *2.2.2.1 Les techniques de la prise de notes*

#### **La MERAS**

La MERAS est une méthode qui utilise des signes pour augmenter la vitesse d'écriture. Elle repose sur le concept des lettres de l'alphabet et la phonétique. La grammaire et l'orthographe des mots ne sont pas pris en compte dans cette méthode. (Le Millin, 2013, p. 52).

#### Les techniques d'abréviation

La partie essentielle de cette méthode de PDN est l'abréviation des mots. Nous retenons ici les abréviations les plus utiles pour les étudiants :

-Les troncatures : Coupe à la fin des mots. Il s'agit souvent des adverbes en -ment et les noms qui finissent par ce son, s'écrivent souvent mt. Comme par exemple le mot « développement » ; nous classons dans cette catégorie les mots qui se finissent avec le son

« tion », ou « sion », qui sont souvent notés comme t° ou s°.

-Les charpentes des consonnes. Nous supprimons les voyelles intérieures avec leurs accents, ou les lettres muettes. Par exemple : temps = tps, beaucoup = bcp, problème = pb, toujours = tjs. Il est à noter que les voyelles sonores de début ou de fin de mot sont à conserver, puisque sinon cela risque de provoquer des nuances sur le sens des mots. Donc : enfant = enft, imparfait = impft.

-Des mots à écrire d'une manière particulière. À part ces règles d'abréviation, la MERAS propose d'autres moyens pour faciliter l'écriture, comme utiliser des symboles et des chiffres au lieu d'écrire les mots en français :

W = travail,

D = Dieu

-// = parallèlement

$\overline{\text{pa}}$  = papa

+ = plus

etc.

### La suppression des éléments dans la phrase

Les auteurs de la MERAS préconisent d'enlever aussi d'autres éléments pour une PDN plus efficace ; les ponctuations, les apostrophes, les tirets et le « t » euphonique.

Après avoir pratiqué ces techniques, nous pouvons transcrire la phrase « Le lion rôde dans la ville » comme « l l° rd d l vl ».

### **La prise de notes sous forme de tableaux**

La PDN ne se limite pas à des simples écrits. Elle pourrait se faire aussi sous forme de tableau. Dans une feuille au format A4, il est conseillé de fragmenter l'espace du papier en colonnes, tout en suivant une logique entre les différentes idées, ainsi on aborde à chaque colonne un thème différent.

Le tableau dit « classique » est celui avec deux colonnes. Une première colonne réservée à la prise de notes et une deuxième plus étroite sert à laisser des commentaires ou à ajouter des informations complémentaires après les cours :

Prise de notes	Commentaires

Selon l'habitude de chaque personne, il est possible de changer les deux catégories.

Il existe bien sûr d'autres techniques de nommer les colonnes, de façon à ce que le tableau convienne mieux à l'objectif de la PDN. Comme par exemple le tableau questions-réponses, souvent utilisé dans un interview ou celui de « quoi-quand-comment », utilisé plutôt dans des exposés sur un sujet, etc.

Pour une prise de notes en amphithéâtre à l'université, nous préférons le tableau de « prise de notes-commentaires », qui nous semble à la fois pratique et clair.

### 2.2.2.2 Structurer ses notes

Il y a dans chaque cours énormément de choses à noter, la récupération des contenus du cours ne s'arrête pas après la séance. Il est fortement conseillé aux étudiants de reprendre leurs notes prises dans un bref délai, de les relire et de les structurer de façon claire afin de permettre une révision plus efficace en vue des examens. Plusieurs méthodes de zonages sont présentées par Ysabelle Cordeil-Le Millin (2013, p. 60-64) :

#### La méthode de Cornell

S'utilise souvent dans des feuilles au format « portrait », la méthode de Cornell se présente de façon suivante :

Date, matière et numéro de page	
Questions à envisager pour un contrôle	Notes prises en cours
Résumé général	

Les étudiants sont tous invités à relire les notes prises pendant le cours, résumer avec des mots ou des phrases clés les idées principales et enfin noter les questions auxquelles

répondent les notes dans la partie gauche « questions à envisager pour un contrôle ». Ils complètent ensuite les idées avec leurs propres réflexions. L'idée finale est de faire un résumé des notes et de les inscrire en bas de la feuille. Cette méthode permet aux étudiants d'identifier tout de suite les contenus principaux du cours et ainsi gagner du temps lorsqu'ils révisent les cours.

#### La méthode SRPI

La méthode SRPI est une méthode qui favorise principalement la résolution des problèmes. On divise la feuille de note en différentes parties : situation, problème, résolution et information. Dans le domaine de l'économie, les étudiants pourraient l'utiliser pour réorganiser les notes concernant l'explication d'un phénomène économique.

#### La méthode Global Map

Nous finissons notre partie de la présentation de la PDN en France par une méthode innovante et dynamique de la réorganisation des notes, la méthode Global Map. Cette méthode encourage les étudiants à organiser leurs notes avec des schémas et des dessins. Toujours dans une feuille de notes au format paysage, les étudiants écrivent le thème principal du cours au milieu de la feuille, autour duquel ils font des ramifications pour lier le thème à différents mots clés ou phrases clés. Les étudiants utilisent des « branches » de différentes longueurs pour hiérarchiser l'importance des idées.

Il existe par ailleurs d'autres méthodes de la PDN, comme par exemple celle des 7 points (qui, quoi, comment, combien, où, quand, pourquoi), nous ne les avons pas détaillées parce que nous les considérons comme moins efficaces concernant l'étude des étudiants étrangers en économie.

### **2.2.3 Études sur les pratiques de la prise de notes en Chine et en France**

Nous avons déjà effectué une analyse des difficultés des étudiants chinois sur la compréhension des CM à l'université en se basant sur nos propres expériences. Cependant, selon les régions des étudiants en Chine, leurs niveaux d'études, leurs caractères et leurs méthodes de travail personnelles, ils pourraient avoir différentes difficultés en vue de la PDN en CM. Sachant qu'en Chine, il n'existe pas de méthode de PDN, nous avons estimé qu'il était

important d'élaborer un questionnaire auprès d'eux pour mieux récupérer les informations sur leur technique de saisir les contenus des cours. Une analyse des résultats et un bilan de la méthodologie de la recherche ont été mises en place par la suite.

Les questions que nous avons proposées étaient principalement à choix multiples. Cette enquête a compris au total 13 questions dont : des questions sur les étudiants eux-mêmes, par exemple sur leur l'âge, leur niveau d'étude et leur spécialité. Cinq questions ont été proposées au début du questionnaire afin d'interroger sur la méthodologie de compréhension des CM en Chine, puis deux questions pour recueillir leurs difficultés sur la compréhension des CM en France. Nous avons demandé ensuite aux étudiants de répondre aux questions sur la PDN en France afin d'évaluer leurs connaissances sur ce sujet. Pour finir, ils avaient la possibilité de laisser des commentaires ou des remarques sur la méthodologie de la PDN en France et en Chine.

#### ***2.2.3.1 Questionnaire sur les manières dont les Chinois récupèrent les contenus du cours en Chine et en France<sup>24</sup>***

---

<sup>24</sup> Questionnaire élaboré en consultant la vidéo-cours de Régine Acquier, [https://www.canal.u.tv/video/les\\_amphis\\_de\\_france\\_5/la\\_prise\\_de\\_notes\\_et\\_son\\_exploitation.246](https://www.canal.u.tv/video/les_amphis_de_france_5/la_prise_de_notes_et_son_exploitation.246).

# Questionnaire sur les manières dont les étudiants chinois récupèrent les contenus des cours en France et en Chine

Age :

Niveau de diplôme en Chine :

Spécialité en Chine (si vous en avez) :

**1. Quand vous suivez des cours en Chine, est-ce que vos professeurs vous donnent des supports de cours pour chaque séance? (Entourez votre réponse)**

- oui
- non

**2. Si oui, quels sont les supports que vous donnent ces professeurs ? (Entourez votre réponse, plusieurs réponses possible)**

- Des manuels accompagnants systématiquement les cours;
- Des diaporamas du cours;
- Des bibliographies;
- Des photocopiés ;
- Des documents vidéo disponibles sur internet indiqués précisément les contenus du cours;
- Des fiches pédagogiques créées par vos professeurs
- Autres. \_\_\_\_\_

**3. Les supports du cours sont-ils distribués : (Entourez votre réponse, plusieurs réponses possible)**

- Tous en même temps lors de la première séance? (Par exemple un manuel donné au début du semestre);
- Chaque séance avant de commencer le cours? (Par exemple distribution des photocopies au début du cours);
- Pendant la séance selon le déroulement du cours? (Par exemple distribution des photocopies au fur et à mesure du cours);
- Tout de suite après chaque séance? (Par exemple le diaporama utilisé pendant le cours est donné à la fin de chaque séance);
- Autres. \_\_\_\_\_

**4. A quel moment préférez-vous avoir les supports de cours ? (Entourez votre réponse, plusieurs réponses possible)**

- Tous en même temps lors de la première séance? (Par exemple un manuel donné au début du semestre);
- Chaque séance avant de commencer le cours? (Par exemple distribution des photocopies au début du cours);

- Pendant la séance selon le déroulement du cours? (Par exemple distribution des photocopies au fur et à mesure du cours);
- Tout de suite après chaque séance? (Par exemple le diaporama utilisé pendant le cours est donnés à la fin de chaque séance);
- Autres. \_\_\_\_\_

**Merci de justifier votre/vos choix.**

**5. Pendant les cours, que faites-vous? (Entourez votre réponse, plusieurs réponses possible)**

- J'écris tout ce que le professeur écrit au tableau
- J'essaie de noter tout ce que le professeur dit.
- Je note ce que me semble important à partir des insistances du professeur.
- Autres. \_\_\_\_\_

**6. Quelles seront/sont, pour vous, les difficultés pour suivre des études supérieures en France ? (Entourez votre réponse, plusieurs réponses possible)**

- Les professeurs parlent très vite, je n'arrive pas à tout comprendre;
- Les professeurs parlent beaucoup et je ne sais pas ce qu'il faut noter;
- J'ai peur de mal interpréter ou de passer à côté de l'information importante, alors je tente d'écrire mot à mot l'exposé des professeurs. Faute de temps, je n'arrive pas à tout noter;
- Je n'arrive pas à retenir les différentes idées de l'exposé des professeurs;
- Je n'arrive pas à reformuler les idées des professeurs avec des phrases simples pendant le cours ;
- Autres. \_\_\_\_\_

**7. Qu'est-ce qui vous permet de savoir ce qui est important dans tout ce que dit le professeur? (Entourez votre réponse, plusieurs réponses possible)**

- Les éléments qui sont notés ou projetés dans un diaporama ;
- La mise en évidence des mots sur un diaporama ( éléments en gras, éléments soulignés) ou écrits au tableau. ;
- La répétition du professeur;
- Le ton de la voix du professeur ;
- Le professeur dit: "ça c'est important", "c'est essentiel", "notez bien", etc;
- Autres. \_\_\_\_\_

**8. Aimez-vous prendre des notes ?**

- Oui
- Non
- Ne se prononce pas

**Merci de justifier votre réponse.**



**9. Quel est, pour vous, l'ordre chronologique de ces quatre actions concernant la prise de note ? (Mettez 1, 2, 3, 4 pour indiquer l'ordre.)**

Comprendre

Sélectionner

Ecouter

Analyser

**10. Quels sont les éléments qui peuvent perturber vos prises de note ? Par exemple les bruits provoqués par les voisins, les profs ont mal écrit au tableau, la marge du papier, etc)**

**11. Comment vous vous organisez pour prendre des notes? (Entourez votre réponse, plusieurs réponses possible)**

- Je note directement sur le manuel;
- Je souligne des phrases ou des mots dans le manuel;
- Je note sur une feuille, un cahier en référence à la page du manuel;
- Je dessine, je fais des schémas.
- Autres. \_\_\_\_\_

**12. Vous avez votre propre répertoire d'abréviation ? (Entourez votre réponse)**

- Oui
- Non
- Ne se prononce pas

**Si oui, merci de citer quelques exemples. (comme par exemple : = : équivalent ; + : plus ; BCP : beaucoup ; cad : c'est-à-dire, etc)**

**13. Que faites-vous avec les notes prises?**

**Commentaires/Remarques à faire sur la méthodologie de la prise des notes en France et en Chine :**

### 2.2.3.2 Analyse des résultats du questionnaire

Nous avons distribué notre questionnaire aux étudiants du programme de propédeutique en économie. Cependant, à cause de l'absentéisme des étudiants et de questionnaires non rendus, nous n'avons eu que 17 réponses. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant : <sup>25</sup>

Questions issues de l'enquête	Réponses des étudiants	Nombre d'étudiants (sur 17 étudiants répondant au questionnaire)
<b>Âge</b>	(entre 20 et 29 ans) 24 ans en moyenne	
<b>Niveau de diplôme en Chine</b>	Bac	7
	Licence ou Bac+3	10
<b>Spécialité en Chine</b>	Lettre et littérature	3
	Économie et gestion	6
	Sciences et ingénierie des aliments	1
	Ne se prononce pas	7
<b>Distribution des supports de cours en Chine</b>	Oui	16
<b>Supports donnés par les professeurs</b>	Des manuels accompagnants systématiquement les cours	14
	Des diaporamas du cours	7
	Des bibliographies	6
	Des photocopies	11
	Des documents vidéo disponibles sur internet indiqués précisément les contenus du cours	8
	Des fiches pédagogiques créées par vos professeurs	1
<b>Les supports du cours sont-ils distribués</b>	Tous en même temps lors de la première séance? (Par exemple un manuel donné au début du semestre);	9
	Chaque séance avant de commencer le cours? (Par exemple distribution des photocopies au	7

25 Tableau élaboré en prenant l'exemple de celui de Maud Jarji, sur « Enquête sur l'intégration universitaire à Marrakech » (Mangiante et Parpette, 2014, p. 55)

	début du cours)	
	Pendant la séance selon le déroulement du cours? (Par exemple distribution des photocopies au fur et à mesure du cours)	9
<b>A quel moment préférez-vous avoir les supports de cours ?</b>	Tous en même temps lors de la première séance, ou au début de chaque séance. Car on peut se rendre compte des contenus des séances suivantes en avance et préparer les cours avant chaque séance	13
	Pendant la séance selon le déroulement du cours	3
	Tout de suite après chaque séance	2
<b>Pendant les cours, que faites-vous?</b>	J'écris tout ce que le professeur écrit au tableau	10
	J'essaie de noter tout ce que le professeur dit	5
	Je note ce que me semble important à partir des insistances du professeur	13
<b>Les difficultés pour suivre des études supérieures en France</b>	Les professeurs parlent très vite, je n'arrive pas à tout comprendre	15
	Les professeurs parlent beaucoup et je ne sais pas ce qu'il faut noter;	11
	J'ai peur de mal interpréter ou de passer à côté de l'information importante, alors je tente d'écrire mot à mot l'exposé des professeurs. Faute de temps, je n'arrive pas à tout noter	6
	Je n'arrive pas à retenir les différentes idées de l'exposé des professeurs	8
	Je n'arrive pas à reformuler les idées des professeurs avec des phrases simples pendant le cours	10
<b>Comment savoir si les informations annoncées sont importantes</b>	Les éléments qui sont notés ou projetés dans un diaporama	10
	La mise en évidence des mots sur un diaporama	13
	La répétition du professeur;	13
	Le ton de la voix du professeur	7
	La mise en évidence des professeurs par des mots/des phrases	16
<b>Aimez-vous prendre des notes</b>	Oui car c'est important pour la réussite	12
	Non	7
<b>Les éléments qui perturbent la prise de</b>	Les bruits, les mots mal écrits par les professeurs, la difficultés des sujets traités, le	

<b>notes</b>	professeur parle trop vite, il faut prendre du temps pour chercher de nouveaux mots dans des dictionnaires ;	
<b>Comment vous vous organisez pour prendre des notes</b>	Je note directement sur le manuel;	11
	Je souligne des phrases ou des mots dans le manuel	12
	Je note sur une feuille, un cahier en référence à la page du manuel	13
	Je dessine, je fais des schémas	5
<b>Les répertoires d'abréviations</b>	Oui	9
	Non	8
<b>Que faites-vous avec les notes prises</b>	Relire avant l'examen pour réviser ; réorganiser les notes, se servir pour écrire ses devoirs ; laisser à côté ; classer les notes prises après les cours ; je classe les notes et je les complète avec des informations sur internet ;	
<b>Commentaires</b>	1. En France, les professeurs écrivent très peu au tableau, la transaction entre chaque diaporama est très vite ; 2. La compréhension des cours est la plus difficile ; 3. on doit chercher des informations après cours sur internet pour compléter les notes ; 4. Il n'y a pas de manuel accompagnant systématiquement les cours en France, il faut qu'on lise beaucoup après les cours ; 5. L'utilisation des matériels numériques pourrait-il favoriser la prise de notes ?	

Ce questionnaire nous a aidée à mieux connaître les difficultés et les connaissances des étudiants sur la PDN. Les étudiants répondant au questionnaire ont un âge moyen de 24 ans. La plupart d'entre eux avaient fait une licence en Chine, leurs spécialités étaient dans le domaine de l'économie et la gestion, tel que la comptabilité et la gestion financière, aussi dans le domaine de lettres et de la littérature comme les lettres modernes ou l'anglais langue appliquée. D'autres étaient des lycéens qui n'avaient jamais suivi un enseignement universitaire en Chine.

Selon les résultats des questionnaires, nous avons pu remarquer un manque de méthode de la PDN en Chine. Conformément à nos propres expériences, ces étudiants avaient

tous l'habitude d'utiliser des supports de cours en Chine. Parmi tous les types de supports utilisés, les manuels avaient une place privilégiée et ils accompagnaient systématiquement les cours, suivis par des photocopies et des diaporamas du cours. Ils préféraient avoir les supports de cours au début du semestre ou au début de chaque séance afin de préparer les cours et d'avoir une idée sur le contenu du prochain cours. En ce qui concerne les contenus à noter, la plupart écrivaient les contenus importants, ceux sur lesquels les professeurs insistaient durant leur classe, et une minorité essayait de noter tout ce que disaient les professeurs. De plus, ils notaient ou soulignaient directement des informations sur leurs manuels, ou ils écrivaient des informations sur une feuille en se référant à la page du manuel. Alors, nous pouvons anticiper leur difficulté sur la PDN quand ils n'auraient plus de manuel à s'appropriier en France. Pour conclure, les résultats du questionnaire sur leur méthode de la PDN ont montré qu'il s'agissait d'une méthode qui n'existait pas en Chine. Cependant, après avoir suivi des CM à l'UPJV, les étudiants ont bien pris conscience de l'importance de cette méthode et la plupart l'ont considérée comme un moyen nécessaire pour la réussite à l'université. Grâce à quelques séances de cours sur la PDN, la moitié possédait désormais un certain répertoire d'abréviations, même si le nombre des mots abrégés restait encore très limité. Enfin, certains regroupaient les notes prises pour s'en servir plus tard lors des devoirs ou pour réviser avant l'examen. Une personne parmi les 17 intervenants a l'habitude de classer les notes après le cours et les compléter avec des informations trouvées sur internet. Les autres, comme la plupart des étudiants, les laissaient à côté sans les structurer.

Après un an d'études en France, les étudiants connaissent maintenant plus ou moins la fonction de l'éducation supérieure dans ce pays. Ils ont aussi pris conscience des difficultés concernant le suivi des cours à l'université. Tout d'abord, de par leur niveau de français insuffisant, ils n'arrivaient pas à comprendre ce que disaient les enseignants en France. Ensuite, malgré des indices donnés par les enseignants concernant les informations à noter, ils n'étaient pas capables, d'une façon générale, de distinguer les informations importantes dans des discours oraux des professeurs, sans parler de la reformulation des idées avec leurs propres phrases. Tout ceci conduisait à une prise de notes linéaire totale de tout ce que disaient les enseignants, sans compréhension de la part des étudiants.

Nous avons essayé de faire un bilan après chaque étape pour nous en servir dans nos futures recherches. Le questionnaire nous a beaucoup aidée pour le recueil des besoins des étudiants. Les questions que nous avons proposées étaient plutôt cohérentes. Il reste

cependant des points à améliorer.

Tout d'abord, au niveau des questions proposées. Nous pensons que la partie sur les manières de faire en Chine était bien détaillée. Pourtant, lorsqu'il s'agit de la connaissance des étudiants sur la méthodologie de la PDN, les questions restent à préciser. D'une part, nous avons oublié de proposer des questions sur la préparation de la PDN. D'autre part, certaines questions sont à préciser. Prenons l'exemple de la question 13: « que faites-vous avec les notes prises ? », cette question paraît un peu trop vaste, parce que ce que nous avons besoin de savoir en priorité concerne leur méthode de PDN, nous aurions donc dû préciser la question en donnant des exemples tels que:

- *Je relis mes notes le plus tôt possible pour les corriger ou les compléter ;*
- *J'interroge les personnes compétentes pour obtenir des éclaircissements ou des compléments d'information ;*
- *Je classe mes notes pour suivre les dossiers ;*
- *Je mets de côté les notes prises et j'ouvre mes notes seulement avant les examens pour réviser ;*
- *Autres.*

Enfin, au niveau des personnes répondant à ce questionnaire, il serait fortement recommandé de faire remplir le questionnaire par davantage d'étudiants chinois. De fait, avec seulement 17 réponses, les résultats restent limités et risquent de ne pas pouvoir être généralisés. L'idéal est de le distribuer à la fois aux anciens étudiants de l'ISPA qui sont déjà entrés à l'université et aux étudiants qui viennent d'arriver en France. Certes, nos étudiants en économie ont suivi des cours d'économie à l'université, mais une ou deux séances de cours ne suffisent pas à bien connaître toutes les difficultés. Tandis que les anciens étudiants de l'ISPA eux, ont suivi à la fois des études supérieures en France et en Chine, les résultats devraient donc être plus pertinents.

## 2.2.4 Propositions en amont des contenus de cours.

Après avoir fait une première analyse sur la situation et les difficultés des étudiants, nous avons fait des hypothèses sur les contenus des cours de notre séquence.

Contenus de cours	Objectifs
Le système éducatif français : les différents cours proposés à l'université, la présentation des CM à l'université, la modalité de validation, etc.	Aider les étudiants à se sensibiliser au système d'éducation universitaire en France et de se rendre compte de leurs futures difficultés d'intégration à l'université
Les techniques des abréviations	Amener les étudiants à une écriture efficace.
Les suppressions des éléments inutiles à la compréhension des phrases.	
Les symboles à utiliser pour faciliter l'écriture	
La reformulations des phrases	Aider les étudiants à synthétiser les idées annoncées avant de prendre des notes
Les connecteurs logiques	Savoir structurer ses notes prises
Les plans des discours	
Les différentes méthodes pour structurer les notes prises.	
La prise des notes des extraits du CM	Entraîner les étudiants à se familiariser avec les techniques de la PDN et ainsi faciliter la compréhension des CM

Cependant, nous nous sommes vite rendu compte que les contenus cités dans ce tableau ne suffisaient pas pour notre séquence. En effet, notre objectif était de faciliter la compréhension des CM à travers l'apprentissage de la méthode de PDN. Le CM s'est très peu marqué dans les contenus sélectionnés. Vu que nos connaissances sur le CM n'étaient pas suffisantes pour l'élaboration de notre séquence, nous avons participé à des CM à l'UPJV pour collecter des données et faire des analyses sur la caractéristique des CM.

## **2.3 Collecte des données : observation des cours dans le domaine d'économie à l'UPJV**

La collecte des données est une étape indispensable dans la démarche de FOS, qui se traduit comme le contact direct de l'enseignant sur le terrain où il encadre son public de formation. Les enseignants ont pour objectif de conserver ou d'enregistrer les discours oraux ou écrits universitaires. Ils cherchent ensuite, par le biais de la didactique du français, les exploitations pédagogiques de ces documents collectés et ainsi les utiliser comme supports dans leurs formations (Mangiante et Chandal, 2014). Ayant identifié les contenus à enseigner sur la PDN, nous avons contacté des enseignants chercheurs de l'UPJV au sein du département économie et gestion, pour observer des CM, afin d'identifier les caractéristiques de cette forme de cours, qui fait aussi l'objet de notre séquence didactique. Nous avons pu assister à quatre cours à l'UPJV et nous avons eu l'autorisation d'en enregistrer trois. Cependant, à cause de problèmes techniques, la qualité des cours enregistrés était tellement mauvaise que nous n'avons pas pu les réutiliser comme supports dans nos séances. Néanmoins, ces cours observés nous ont permis de comprendre les caractéristiques des CM à l'université et ainsi de les accorder avec la technique de la PDN. Toutes ces recherches nous ont servi à la définition des contenus de notre séquence. Nous présenterons dans cette partie le déroulement de la collecte des données et nous amènerons une analyse sur les caractéristiques des CM à l'aide des extraits des cours observés et transcrits par nous-même.

### **2.3.1 La phase de préparation du matériel et de l'enregistrement du cours.**

Après avoir contacté des enseignants, nous avons été reçu aimablement par trois professeurs du département pour assister à quatre cours différents dont :

Le cours d'économie des services en licence 3 et le cours de responsabilité sociétale de l'entreprise du master 1, animés par monsieur Jean-Pierre Girard. Le cours d'économie des services est le deuxième cours du deuxième semestre. Il s'est déroulé le 9 février de 16h30 à 18h à l'amphi Bodin avec tous les étudiants en troisième année de licence dans le département économie et gestion. C'était un amphithéâtre de 84 places. 54 étudiants étaient présents à ce cours. Le professeur a utilisé un diaporama pendant son cours.

Le cours de responsabilité sociétale de l'entreprise a eu lieu le 2 mars dans le même



amphithéâtre avec les étudiants du master 1 Management des organisations de la Net-économie. Une dizaine d'étudiants était présent ce jour-là. C'était un cours au milieu du semestre, accompagné aussi d'un diaporama.

Le troisième cours observé était celui de monsieur Alain Deppe sur le management de projet en contexte international du master 1 Management des organisations de la net-économie. Il s'agissait aussi du deuxième cours du semestre 2 à l'université. Le cours s'est déroulé dans le même amphithéâtre que les deux premiers cours observés, avec 35 étudiants présents.

Nous avons réussi à assister également à un cours de monsieur Olivier Rossel sur l'histoire des pensées en licence 1. Le cours a eu lieu le 9 mars dans l'amphithéâtre Rousset, un grand amphithéâtre d'une centaine de places.

Faute de moyens nécessaires, nous avons eu des conditions défavorables pour l'enregistrement des cours à cause du matériel. Étant donné que les professeurs se mettaient toujours devant l'amphithéâtre, nous nous sommes assise chaque fois au premier rang pour avoir une meilleure qualité de l'enregistrement. Comme nous avons eu une autorisation concernant uniquement des enregistrements audio, nous avons commencé par utiliser un enregistreur vocal de Newsmy, avec 2G de stockage. Cependant, le résultat n'était pas probant. De fait, il y avait beaucoup d'interférences enregistrées en même temps que le cours. Comme par exemple les chuchotements des étudiants. De plus, comme le professeur s'est déplacé de façon aléatoire devant la salle, la distance entre notre enregistreur et le professeur a varié au cours du temps, des décalages de la fréquence de la voix de l'auditeur. A cause de ce décalage, des parties enregistrées étaient incompréhensibles<sup>26</sup>

Nous avons essayé ensuite d'enregistrer les cours avec un ordinateur portable de marque HP avec un logiciel Audacity et pour le dernier cours, nous avons essayé avec les deux moyens. Cependant, bien que nous ayons fait des traitements techniques des données, nous avons par exemple éliminé les bruits, changé la hauteur, normalisé les sons, etc, aucun enregistrement n'avait une qualité suffisante. Nous avons utilisé certains extraits pour notre séance didactique, mais la qualité de l'enregistrement a beaucoup perturbé la compréhension des étudiants.

Nous proposons ici quelques pistes d'amélioration pour notre prochaine collecte des données. Tout d'abord, le matériel utilisé est très important. Il est préférable de se servir d'un

---

26 C'est ce qu'on appelle un « effet Deppler ».

micro-cravate relié à un enregistreur numérique ou un dictaphone numérique si cela est possible. Ensuite, avant de commencer chaque enregistrement, il est fortement recommandé d'aller dans la salle où aura lieu le cours pour faire des tests, afin de trouver une position optimale pour disposer le matériel. (Mangiante et Parpette, 2015)

### **2.3.2 Analyse des données collectées : identification des caractéristiques des cours magistraux à l'université**

Étant des cours organisés par différents enseignants, les CM pourraient présenter différentes caractéristiques selon la personne qui les anime. Cependant, d'une façon générale, les CM à l'université représentent des aspects linguistiques identiques. Nous les avons remarquées après les quatre cours d'observations. Nous les identifions dans cette partie en donnant des exemples<sup>27</sup>. Il est à noter que les caractéristiques citées sont basées sur l'observation de tous les quatre cours. Cependant, à cause de la qualité des enregistrements, les extraits présentés ci-dessous ne sont tirés que des cours de monsieur Jean-Pierre Girard, ce qui semble moins convaincant comme preuve. Pour notre prochaine recherche, nous allons essayer de varier les supports.

1. Puisque les CM sont des discours oraux, les professeurs utilisent souvent des mots de l'oral comme *euh, alors, bon, donc...*

2. Les cours commencent souvent par des phrases qui rappellent des contenus des cours précédents. Ceci est parce que les CM sont souvent en continuité durant le semestre, les contenus traités en amont dans la séance précédente ont des liens avec ce que l'enseignant va expliquer après. ex :

*« Alors // qui est-ce qui me / rappelle brièvement qu'on a dit la dernière fois sur l'objectif du cours ? // Alors c'est quoi l'objectif du cours ? // Alors essayez d'être claire. »*

*Cours de Jean-Pierre Girard sur l'économie des services*

*« ... ce que j'ai dit tout à l'heure et que je rappelle maintenant... »*

*Cours de Jean-Pierre Girard sur la responsabilité sociétale des entreprises*

---

<sup>27</sup> Les extraits sont transcrits par nous même. Nous utilisons des « / » pour signifier des pauses courtes, des « // » pour des pauses plus longues.

3. Des phrases qui introduisent les contenus du cours. Une fois terminé le rappel des cours précédents, les enseignants utilisent des phrases pour introduire et les contenus qu'il va traiter dans la séance qui commence, afin que les étudiants aient moins de « surprises » durant le cours.

*« Donc on va essayer là de présenter un petit peu cette question de la responsabilité sociale euh de l'entreprise. »*

*Cours de Jean-Pierre Girard sur la responsabilité sociale des entreprises*

4. Les commentaires des enseignants sur la discipline. Nous avons déjà évoqué dans des parties précédentes que l'objectif des CM est de transmettre des connaissances aux étudiants. Cependant, les enseignants ne font pas que cela. Ils donnent souvent des commentaires sur les disciplines enseignées, sur la situation de communication (par exemple des matériaux, des réactions des étudiants face à de nouveaux contenus, etc). Ils donnent aussi des exemples pour expliquer des théories, etc. c'est ce qu'on appelle des discours objectivités et des discours impliqués (Mangiante et Parpette, 2014, p. 67).

*L'image des clients sur l'entreprise / euh est au moins / aussi important / que les produits que livrent l'entreprise // Si une entreprise livre de nombreuses produits mais qu'elle a une mauvaise image<sup>28</sup>, c'est une mauvaise entreprise / c'est une entreprise qui sera fragilisée // Alors je prends l'exemple d'Amazon / c'est exactement le cas (...)*

*Cours de Jean-Pierre Girard sur la responsabilité sociale des entreprises*

5. Les répétitions et les reformulations. Il est probable que les enseignants répètent ou reformulent des informations pendant leurs cours. Ceci pourrait être des contenus importants à retenir, souvent sous formes de dictée (Mangiante et Parpette, 2014, p. 71).

*« Donc je disais que quand on perçoit un environnement, on perçoit pas grand-chose. On perçoit les choses à travers un système de filtre. Les catégories sont on parlait sont des systèmes. Alors / du coup deux questions / par rapport à ça// la première question / si l'objet que je veux observer / est un objet tangible // c'est-à-dire qu'on peut toucher / plus généralement / je peux percevoir par les sens // Qu'es-ce que je vais faire ? (...) »*

*Cours de Jean-Pierre Girard sur l'économie des services*

---

<sup>28</sup> La phrase originale était incompréhensible, nous l'avons donc reformulé avec nos propres mots.

### 3. Élaboration d'une séquence didactique sur la prise de notes en cours magistraux

C'est à l'issue de toutes les recherches précédentes que nous avons pu bâtir notre programme de cours sur la compréhension du CM par le biais d'une maîtrise de la PDN. Étant donné que les contenus des cours avaient déjà été déterminés, nous les avons réorganisés et structurés pour que la formation soit plus cohérente.

#### 3.1 Place de la séquence dans le programme

La séquence que nous avons proposée a été considérée d'une part comme une séquence de tutorat en « libre service » qui est au sujet de la PDN en CM. L'objectif était de compléter la formation du cours de méthodologie de madame Florence Fouquer sur la compréhension des vidéos. Les étudiants étaient tous invités à s'y inscrire. Il s'agissait d'autre part d'une séquence de remédiation obligatoire pour les étudiants en difficulté sur la PDN pour le cours de madame Fouquer, (les noms des étudiants ont été donnés par l'enseignante selon les résultats du troisième contrôle continu sur la compréhension des vidéos). Du fait que les étudiants en économie ont différents emplois du temps et que ceux-ci changent chaque semaine, il était difficile pour nous de fixer des horaires convenant à tout le monde. Alors, afin de donner accès à la classe à un maximum d'étudiants, nous avons organisé nos séances principalement en fin d'après-midi jusqu'au soir, puisqu'elles ont été souvent organisées entre 17h30 et 20h.

Nous avons décidé de mettre en place notre séquence de FOU à la fin du programme d'économie, c'est-à-dire pendant les deux derniers mois de la formation des étudiants à l'ISPA, parce qu'à ce moment, la plupart d'entre eux auraient déjà acquis un niveau B2 du CECR en français. Le niveau B2 est estimé comme un prérequis indispensable pour notre séquence didactique. En effet, cela permet à la fois aux étudiants de « *comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité* »<sup>29</sup> et de répondre aux besoins communicatifs de l'oral à l'université. (Cavalla, 2010)

29 <http://www.delfdalf.fr/niveau-b2-du-cecr-cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues.html>

## 3.2 L'organisation générale des cours

### 3.2.1 Les contenus de la séquence didactique

Toutes les recherches que nous avons effectuées dans le deuxième chapitre nous ont amené à organiser une formation pour venir en aide aux étudiants chinois afin de leur transmettre une nouvelle façon d'étudier, calquée sur le modèle français. Le contenu des cours était plus clair après avoir observé les CM à l'UPJV. En prenant les hypothèses que nous avons faites dans la partie « analyse des besoins », nous avons fait un résumé de ce que nous proposerions dans la séquence.

Il faudrait avant tout aider les étudiants à prendre en compte les différences entre le système éducatif universitaire français et enfin à prendre conscience des difficultés qu'ils vont rencontrer en CM. Une maîtrise du lexique universitaire serait également indispensable.

La PDN, comme nous l'avons indiqué plusieurs fois, est un domaine complètement nouveau pour les apprenants Chinois. Nous avons réservé une grande partie de notre formation à l'enseignement des techniques de la PDN, y compris les abréviations, les suppressions, les reformulations, etc. L'objectif étant d'amener à une sorte de mécanisme des étudiants lors qu'ils prennent des notes. En ce qui concerne la structuration des notes prises, nous avons privilégié l'enseignement de la méthode Cornell, car les CM visent à transmettre les connaissances dans une discipline. Un des objectifs des étudiants en CM est de réussir leurs études dans la matière. À cet effet, la méthode de Cornell, qui met en valeur le résumé et les idées essentielles des notes nous semble la plus cohérente pour cet objectif.

Afin d'enseigner la PDN dans le contexte du CM, nous avons décidé d'utiliser des documents authentiques, définis comme des documents « bruts », créés dans des situations réelles qui ne sont pas destinées ni à l'apprentissage ni à l'enseignement d'une langue. (Cuq et Gruca, 2005, p.431). Vu que la qualité de nos cours enregistrés n'était pas idéale pour une exploitation dans notre séquence, nous avons décidé d'avoir recours aux supports proposés dans le livre intitulé « *Le français sur objectif universitaire* » de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette (2014), des extraits de cours tirés du livre « Réussir ses études d'économie et gestion » de Chantal Parpette et Julie Stauber (2014), des cours en ligne sur le site « *Canal U* », ainsi que des diaporamas des cours que nous avons observés.

Il a été prévu de classer les extraits des CM sous différents thèmes : les énoncés sur

l'organisation des cours à l'université, les énoncés sur les rappels et les annonces, les énoncés liés aux commentaires des enseignants ainsi que les énoncés latéraux.

### **3.2.2 La notion de progression**

Au cours de l'élaboration de notre séquence, nous avons organisé les cours en progression dite « *en spirale* ». Cette façon d'organiser les cours permet aux apprenants d'intégrer les connaissances récemment acquises (Robert, 2008). Pour nous, la maîtrise de la PDN dans un cours magistral demande beaucoup de répétition. Il est donc nécessaire de revoir régulièrement les techniques enseignées. Du côté du professeur, à force de revenir régulièrement sur les points enseignés dans les cours précédents, il peut tenir compte des réactions et des progressions des apprenants et ainsi évaluer leur maîtrise des connaissances. Selon les résultats observés, si les étudiants ont des difficultés sur certains points, il pourrait éventuellement prendre des mesures pour les aider, comme par exemple donner des exercices supplémentaires, des tutorats individuels, des séances de remédiation, etc. Cette sorte de progression permet également aux enseignants de mieux adapter leurs activités en fonction des besoins des étudiants. C'est pourquoi nous avons divisé notre séquence en deux phases : la phase préparatoire, qui vise à enseigner les techniques de base de la PDN aux étudiants et la phase développementale, dans laquelle nous nous servons des techniques acquises dans le but de les réutiliser dans la PDN à partir d'extraits de CM.

Notre séquence didactique a également suivi une progression dite « *linéaire* », une « *progression en escalier selon la complexité croissante de la structure de l'information* » (Conseil de la coopération culturelle, 1998, p.128). C'est-à-dire de passer des contenus faciles aux difficiles. Nous l'avons respectée en commençant par des activités de PDN simples à partir des documents écrits comme par exemple abrégier des phrases isolées, prendre la transcription d'un court extrait oral en notes, prendre des diaporamas de cours en notes, etc. Nous sommes ensuite passés à la PDN d'extraits de CM. Ces supports vidéos et audios avaient une longueur de 5 minutes en moyenne et les étudiants devraient prendre des notes en écoutant ou regardant ces mêmes supports.

### **3.2.3 Le choix des activités**

Les activités que nous voudrions proposer visent toujours à faciliter la compréhension orale des CM à travers un entraînement à la PDN. Afin d'aboutir à une PDN optimale dans un CM et en respectant les progressions identifiées plus haut, nous avons prévu de commencer les séances de la compréhension des CM par des supports écrits. Si nous prenons l'exemple d'une vidéo, la transcription de cette dernière serait à la disposition des étudiants. L'activité se ferait en plusieurs étapes :

Tout d'abord, pour le premier visionnage, les étudiants n'auraient qu'à souligner les idées essentielles de la vidéo sur la transcription. Il leur serait ensuite demandé de réfléchir sur les façons dont ils pourraient s'inspirer pour transcrire ces idées principales en notes. Suite à cette activité, les étudiants regarderaient une deuxième fois la vidéo sans aucun support papier. Ils prendraient directement des notes en regardant la vidéo. Une fois que nous aurions fait la mise en commun avec les étudiants, nous prendrions une deuxième vidéo qui serait dans le même ordre d'idée, ou abordant le même sujet que la première. Nous demanderions aux étudiants de regarder une ou deux fois la vidéo et de la transcrire en complétant leurs notes.

### **3.2.4 L'évaluation à mettre en place dans notre séquence**

Nous avons prévu dans notre séquence deux évaluations, au début et à la fin de notre formation. La première relève de l'évaluation diagnostique, qui est souvent proposée au début d'un programme ou d'une formation ; il permet aux enseignants d'évaluer les points forts et les points faibles de leurs élèves. C'est une sorte « *d'état des lieux* » des compétences des étudiants, « *un point d'entrée dans une séquence d'apprentissage* » (Gérard SCALLON, 1991).

Notre formation s'est terminée par une évaluation sommative afin de justifier de leur éventuelle progression par rapport à leur utilisation de la PDN en CM. Ces évaluations nous ont aussi permis d'évaluer si les objectifs des cours étaient bien atteints. (Ibid.)

En ce qui concerne le choix des supports destinés aux étudiants, nous avons choisi

deux vidéos sur « canal U », une vidéothèque numérique de l'enseignement supérieur, où nous pouvons accéder aux cours en ligne dans différents domaines tel que la science, les sciences humaines, la science de l'ingénieur, etc. Les vidéos choisies étaient des extraits de cours sur l'économie circulaire et le développement durable de Dominique Bourg, professeur à l'Université de technologie de Troyes. Elles traitent toutes les deux le même thème mais sous différentes perspectives. La vidéo axée sur l'évaluation diagnostique était au sujet de l'échec du développement durable et les grands enjeux actuels qui en découlent. La deuxième, portée sur l'histoire de l'économie circulaire.

### **Transcription de la vidéo de l'évaluation diagnostique<sup>30</sup>**

Nom de la vidéo : « Le développement durable et l'économie circulaire »<sup>31</sup>

Auteur : Dominique BOURG Professeur ordinaire-Université de Lausanne

Durée de la vidéo : 6'33"

*Le développement durable qu'on a toujours à mobiliser d'ailleurs d'une façon très importante/ est un échec// est un échec parce que d'une quarantaine d'année si l'on regarde les fondements du développement durable / les trois fameux biais si vous voulez/ qu'on trouve/ indirectement exprimer déjà lors du premier grand sommet /sur l'homme et l'environnement à Stockholm en juin 72// si on revient maintenant aux deux grands objectifs du développement durable/il faut réduire les inégalités en termes de la répartition de la richesse sur terre// et de l'autre/ de réduire les grands problèmes globaux d'environnement/ Là encore une première fois, force les constater que c'est un échec cuisant/ en termes de la répartition de la richesse sur terre/ jamais nous avons atteint les inégalités que nous ne connaissons aujourd'hui/ même si des centaines de millions de personnes ont été arrachés /à la très grande pauvreté//et puis /en termes de perturbation, de dégradation globale de l'environnement/ alors nous avons franchit toutes les lignes rouges// en termes de climat de la biodiversité, des pressions sur la ressource, etc// Le développement durable est un échec//*

*Il repose sur quoi ?// Sur un virage en quelques sortes. Sur le fait qu'on pouvait continuer à avoir le PIB croître alors même/ que les flux de matières et les flux d'énergies sous-jacent /auraient quant à eux régressés/. Et évidemment ça ne s'est pas du tout passé ainsi//. Grosso modo, la consommation mondiale des énergies continue à croître au rythme même que la croissance du PIB mondial.// C'est un petit peu moins/ juste,/ un petit peu moins juste pour les matières tout simplement parce que nos transactions ne consomment pas nécessairement de la matière.// Mais, grosso modo, pour 10% de croissance du PIB mondial/ on a 6% de croissance de la consommation de ressources en général//*

---

<sup>30</sup> Les vidéos des évaluations ont été transcrites par nous-même.

<sup>31</sup> [https://www.canal-u.tv/video/canal\\_uved/du\\_developpement\\_durable\\_a\\_l\\_economie\\_circulaire.32697](https://www.canal-u.tv/video/canal_uved/du_developpement_durable_a_l_economie_circulaire.32697)



*Donc non on a pas réussi à découpler alors c'est un terme séparé/ la croissance du PIB/ de la croissance des flux sous-jacent est très proprement nous y parviendrons jamais//*

*Le fait de parler de l'économie circulaire s'y viendrait atteindre l'objectif qui était initialement celui du développement durable. // Mais là encore, il n'y a pas de miracle. Cette économie circulaire/elle doit se mesurer à l'échelle global. Son objectif est de réduire les pressions globales /que l'on exerce sur l'environnement lui-même global sur le système terre.// En termes de grande régularisation du système terre, climat, biodiversité, interaction avec les grands cycles, biogéochimie d'un côté et l'autre côté les ressources /que nous utilisons soit même/. Les ressources qui sont prétendument renouvelables./ Si on va trop loin,/ on finit par ruiner les capacités de renouvellement des stocks, /ce qu'on a fait pour les ressources halieutiques et puis les ressources non renouvelables comme les métaux et les linéaires./ Si l'économie circulaire est vraiment en quelques sortes une nécessité. Mais là encore, elle a de sens que/ si l'on réduit ces pressions globales,// or la façon dont on l'a vent en quelques sortes. Aujourd'hui consistent à essayer de bien mesurer les choses.// Car une échelle micro une échelle de l'unité produite d'une chaîne,/ en tout cas, une échelle micro est très local celle d'un acteur, d'un opérateur industriel quelconque. / Et là ça n'a pas de sens si évidemment, à chaque unité produite et moi je consomme moins de matière et moins d'énergie,/ mais si de ce fait, parce que...du coup...le coût d'action au marché belge ne finit par en vente de plus en plus.// Cette unité, alors au bout du compte j'aurais consommé beaucoup plus de ressources.// Donc l'économie circulaire va forcément renvoyer /à des indicateurs globaux,/ et si l'on veut vraiment viser une véritable économie circulaire, /alors c'est un peu l'image de l'économie perma-circulaire que l'on devrait viser. Et là /un des indicateurs essentiels/ est bien tout simplement les taux /de matière entrant dans le système,/si ce taux croît fortement année en année,// tous les efforts qu'on pourra faire en termes de recyclage, etc seront vains au bout du compte, la pression que nous exercerons sur le système terre sera de plus en plus forte.// Effectivement, une économie qui se rapproche de la circularité c'est une économie relativement exigeant depuis ce qu'elle en passe en quelque sorte/ par un contrôle du taux de croissance de ce qui entre dans le système./ Même dans certain cas ce qui entre devrait y croître/ Pas pour tout mais pour certaines choses.// Quand ça devrait croître et qu'on est vraiment sur des ressources fondamentales il faut que le taux de croissance soit /très très léger, même pour un temps.// À un moment donné il devrait y avoir une stabilisation voire la régularisation des populations, aussi peut être diminution.// C'est vraiment ainsi qu'il faut comprendre l'économie circulaire. Il faut mesurer les résultats,/ à loin de la diminution des pressions sur les ressources, /sur les grands équilibre du système terre.*

**(803 mots)**

## Transcription de la vidéo de l'évaluation sommative

Nom de la vidéo : « Profondeur historique des problèmes environnementaux »<sup>32</sup>

Auteur : Dominique BOURG Professeur ordinaire-Université de Lausanne

Durée de la vidéo : 6'45"

*De quand date/ les problèmes économiques contemporains, // on répondra parfois, / activement d'ailleurs, fin des années 60 début des années 70 parce que... /on les confond avec la venue de l'écologie-politique. Mais non, /les problèmes d'environnement remontent au 18e siècle. // Grosso Modo, /à compter la moitié du 19e siècle ou mieux euh fin du premier tiers. // Là on commence à prendre conscience du caractère inédit de l'impact des activités humaines/ sur le milieu. //On va grosso modo en prendre conscience /à peu près en même temps/ que des deux côtés du rive de l'atlantique. //Aux États-Unis, /ce qui va être le facteur déclenchant, /c'est la prise de conscience digne déforestation massive et accélérée. // Lorsque les premiers colons européens arrivent, bien... /la quasi-totalité du continent nord américain est couverte de forêt. // Vers la fin du 19e, /euh bien il reste pratiquement plus que quelques petites tâches vertes sur la carte des États-Unis. // C'est donc la déforestation/ qui est le facteur déclencheur. // Comme le dire un auteur de l'époque, / attrape une hache à la main, c'est une sorte de folie destructrice /qui s'empare de lui et les contemporains vont se rendre compte les débuts de l'écologie des États-Unis vont donner lieu à ce qu'on appelle le conservationnisme et aussi le préservationisme. /Ce sera de préserver notamment les forêts et de reforester. //Le président des États-Unis comme le président Theodore ROOSVELT a beaucoup beaucoup contribué à la reforestation. //*

*Du côté européen, /évidemment, / la déforestation est une très vieille affaire. // Et bien sûr y a un moment euh d'acmé plus haut de déforestation en Europe, mais/ c'est sur un fond de déforestation très très ancien et avec un caractère chronique en histoire /du problème de la déforestation. Donc là, /ce qu'il va marquer ces esprits est bien c'est l'industrie. //C'est par exemple les premières soudeuses avec le fait qu'elles noircissaient l'environnement immédiat et c'est l'industrie/ qui va vraiment marquer les esprits. / On trouve même déjà ça chez Rousseau quand il fait une promenade au bord du lac de Neuchâtel et qu'ils rencontrent //... euh... //s'il s'attend pas du tout une fabrique de barrières et bien sa promenade est cachée. / L'industrie cache le paysage. // Évidemment on va pas s'arrêter là, / on va prendre conscience petit à petit de l'importance et de la grandeur des problèmes, / à telle enseigne que au milieu du 19e siècle. / Par exemple un auteur français comme Eugène HUZAR dans « la fin du monde par la science » /anticipe et se demande finalement dans un siècle ou deux si // euh la civilisation ne va pas disparaître sous les coûts et notamment les coûts écologiques de la science. //*

*Une dizaine d'année après/ un autre auteur comme George Perkins Marsh, va// euh lui en faisant quelque sorte l'inventaire des effets des actions humaines sur les écosystèmes forestiers /sur les*

<sup>32</sup>[https://www.canal-u.tv/recherche/?q=](https://www.canal-u.tv/recherche/?q=%C3%A9conomie+circulaire+&submitProgramSearch=Ok&simpleform_submitted=searchbar-form&fromSimpleForm=1)

[https://www.canal-u.tv/recherche/?q=%C3%A9conomie+circulaire+&submitProgramSearch=Ok&simpleform\\_submitted=searchbar-form&fromSimpleForm=1](https://www.canal-u.tv/recherche/?q=%C3%A9conomie+circulaire+&submitProgramSearch=Ok&simpleform_submitted=searchbar-form&fromSimpleForm=1)

écosystèmes côtiers et en remarquant le niveau de destruction./ Mais lui aussi, /va s'interroger sur la comptabilité au long cours entre la civilisation industrielle fin de la civilisation industrielle à ce qu'on appelle aujourd'hui la biosphère,/ qu'on appelle peu de temps après ce qu'on appelle encore à l'époque la nature. /Et puis si l'on prend un petit peu de champ alors on s'aperçoit que le 19e siècle/ est marqué par la naissance d'une science nouvelle ère de Skekelenburg Baptisé/ la science est pour obliger/ l'étude de relation que les espèces que nous avec leur milieu, // c'est la naissance de réflexion, de vivre/ on a parlé de musard,/ on a parlé de de marche, /on pourrait parler aussi des reculs,/ on pourrait évoquer toutes sortes de notre nom.// On a aussi tout un travail scientifique /euh d'identification,/ d'explication, de compréhension des mécanismes,/ des destructeurs du milieu. //On a au bout du compte des lois,/ on a des premières lois avec la création des réserves artistiques/ en France dans la forêt de fontainebleau sous l'impulsion notamment de l'école de peinture de l'école de Barbizon avec des gens comme Victor Hugo /et comme d'autres qui vont s'y associer.// On aura aux États-Unis la création du Pierre Stone Parc 6872/ et puis on a aussi la création de mouvements sociaux d'organisation qui vont avoir pour/ l'objectif de préserver et de défendre alors /né la société d'acclimatation diffusant 54 en France qui deviendra après /la protection nationale de la protection de la nature. Quelques décennies plus tard aux États-Unis est fondé par John Muir en 1892 et bien// Sierra Club,/ le grand ONG de protection de la nature. /Donc on voit bien des lois,/ une science des réflexions, /des analyses scientifiques, /des mesures juridiques. /On voit bien que tout un mouvement se construit et qui va accumuler avant la Première Guerre Mondiale. / Évidemment la Première Guerre Mondiale entre deux guerres avec une population tout à fait judicieuse effectivement/ on ne perdra jamais la vue de la guerre./ Même si dans l'entre deux guerres avec l'exemple de Rudolf Steiner, // l'agriculture biologique va naître,/ la la biodynamie plus particulièrement c'est quand même une période où les questions d'écologie retombent en quelques sortes./ Et puis dès la fin de la deuxième guerre Mondiale, /les choses repartent très vite // par un certain ouvrage qui remettent à l'agenda public la question des problèmes écologiques et à partir de là// on pourrait presque dire s'emporte un mouvement qui ne cessera de s'amplifier / et qui donnera la mystérieuse accumulation/ d'une année scientifique fantastique, multiple livres, un arsenal juridique / et un réglementaire jusqu'il y a une mobilisation de la communauté internationale sur ces grandes questions environnementales et écologiques.

**(913 mots)**

### ***3.3 Tableau des contenus de tout le programme***

En nous basant sur toutes les pistes didactiques, nous avons réalisé le tableau de notre séquence. Nous avons précisé dans ce tableau l'objectif de la séance, les contenus principaux, les activités à faire et enfin les supports utilisés.

## Aide à la compréhension des cours magistraux

### ---Séquence didactique sur la prise des notes

#### Phrase préparatoire

Séance	Objectifs du cours	Contenus principaux	Exercices en cours	Supports utilisés <sup>33</sup>
1	Évaluer les connaissances des étudiants sur la PDN et sur le système d'enseignement supérieur en France	<p>1. Évaluation.</p> <p>2. Présentation du système d'éducation en France, en comparant avec celui en Chine.</p> <p>3. Comprendre l'organisation des cours de l'université en France</p>	<p>1. Évaluation diagnostique.</p> <p>2. Les étudiants vont regarder une vidéo sur l'économie circulaire. Ils doivent relever les idées principales annoncées par la personne. Au cours de l'activité, ils vont prendre des notes, une fois qu'ils auront fini l'écoute, ils auront cinq minutes pour réorganiser leurs notes prises. Les feuilles brouillons et les notes finales sont à récupérer après l'activité.</p> <p>3. Discussions sur les difficultés rencontrées dans l'évaluation. Explication de l'objet de cette séquence didactique</p> <p>4. Compréhension orale : Regarder des vidéos et relever les informations sur les cours présentés.</p> <p>5. (si temps, sinon la séance suivante) Brain</p>	<p>1. Vidéo 1 «Du développement durable à l'économie circulaire »</p> <p>2. Vidéo 2 sur l'organisation des cours à l'Université<sup>34</sup> (Annexe 4 : Transcription de la vidéo 2) Durée : 1"43'</p> <p>3. Vidéo 3 sur la présentation d'un cours à l'université.<sup>35</sup> (Annexe 5: Transcription de la vidéo 3) Durée : 4'</p>

<sup>33</sup> Pour faciliter la lecture, nous allons numérotter les vidéos utilisées dans notre séquence.

<sup>34</sup> Vidéo 7, « Réussir ses études en économie et gestion » (Parpette et Stauber, 2014).

<sup>35</sup> *Ibid.*

			storming, pour une prise de note efficace et claire, que faut-il préparer ? (au niveau de la feuille, la mise en page, écrire en recto-verso ou juste recto ? Faire des sauts de lignes ? etc)	
2	Sensibilisation aux techniques de la prise des notes et aux abréviations.	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Présentation générale des différentes techniques de la prise des notes (les abréviations, les suppressions, les reformulations, la mise en forme des idées, etc)</li> <li>2. Les règles des abréviations : la troncature, les symboles, la charpente des consonnes, etc.</li> <li>3. faire sa propre liste d'abréviation</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Distribuer la transcription de la vidéo de l'évaluation diagnostique, demander aux étudiants de relever les idées principales en les transcrivant en notes.</li> <li>2. Comparer les différentes propositions sur la prise des notes, faire un résumé de tous les moyens utilisés pour favoriser la transcription.</li> <li>3. Compléter avec d'autres outils de la prise des notes : (la nominalisation, les remplacements, les abréviations, les signes, les ellipses, etc. )</li> <li>4. Introduire les règles de l'abréviation :</li> <li>5. Distribution de la liste des signes, des abréviations, etc.</li> </ol> <p>Demander ensuite aux étudiants d'identifier les catégories d'abréviation.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>6. Donner des terminologies courantes en économie et gestion, encourager les étudiants à créer leurs propres abréviations.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. La transcription de la vidéo de l'évaluation diagnostique</li> <li>2. Liste d'abréviation (Annexe 6: Liste des abréviations)</li> </ol>

3	Se familiariser avec la technique de la suppression des éléments inutiles	Identifier les éléments qui ne sont pas indispensables à la compréhension (les articles, quelques verbes comme «être », les éléments de commentaire et de digression non indispensables, les apostrophes, les mots comme « hein », « alors », etc)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Distribuer d'abord un court extrait d'un article, demander aux étudiants de supprimer tout ceux qui ne sont pas indispensables à la compréhension.</li> <li>2. Classifier les éléments supprimés, compléter les réponses.</li> <li>3. Demander aux étudiants de prendre l'extrait en notes, en utilisant les règles d'abréviations et de suppression</li> <li>4. Distribuer des diaporamas, demander aux étudiants de supprimer les éléments inutiles à la compréhension. Transcrire le reste en notes en utilisant des abréviations.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Extrait pour enseigner la suppression (Annexe 7 : support pour la suppression des mots)</li> <li>2. Quelques diaporamas du cours de M. Jean-Pierre Girard (Annexe 8 : Diaporamas du cours de l'Économie des services)</li> </ol>
4	La reformulation des phrases	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Révision des contenus des cours précédents</li> <li>2. se familiariser avec les techniques de la reformulation : la nominalisation, l'hyperonyme,</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Le professeur fait la dictée des phrases courtes et les étudiants transcrivent ce qu'ils entendent en notes.</li> <li>2. Explication des techniques de la reformulation.</li> <li>3. Faire des exercices de la nominalisation et de l'hyperonyme.</li> <li>4. Transcrire la transcription d'un extrait de cours de M. Jean-Pierre Girard, demander aux étudiants de relever les informations essentielles et les prendre en notes.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Exercices sur des abréviations ;</li> <li>2. Exercice de la reformulation</li> <li>3. Transcription, diaporama et enregistrement d'un extrait du cours de M. Jean-Pierre Girard (Annexe 9 : Diaporama et transcription du cours la responsabilité sociétale des entreprises)</li> </ol>

			<p>5. Distribuer ensuite le diaporama de l'extrait, demander aux étudiants de comparer les idées présentées dans la diapo et les idées qu'ils ont noté.</p> <p>6.Demander aux étudiants d'écouter l'enregistrement sans lire la transcription, et de prendre les contenus en notes.</p>	
5	<p>Faire une synthèse des notes prises : amener les étudiants à structurer leurs notes prises</p>	<p>1. Le plan des discours</p> <p>2. Les différentes méthodes de la prise des notes :</p> <p>-La méthode de Zonage (de Cornell) : (rédiger, résumer, réciter, réfléchir, revoir) ;</p> <p>-La méthode SPRI (Situation, Problème, Résolution, Informations) ;</p>	<p>1. Rappel des plans des discours. Distribuer des titres des articles de presse, demander aux étudiants de travailler en groupe de trois personnes et de faire un plan au titre indiqué.</p> <p>2. Reprendre les notes prises de la vidéo de l'évaluation diagnostique, demander aux étudiants d'identifier quel plan a suivi le professeur.</p> <p>3. A partir du plan identifié, demander aux étudiants de réorganiser les notes dans une feuille propre de façon claire et structurée.</p> <p>4. Expliquer aux étudiants la méthode de Cornell et celle de SPRI, leur demander de choisir ce qui est plus convenable pour cette vidéo.</p>	<p>1. Notes prises de la vidéo de l'évaluation diagnostique.</p>

<b>Phrase développementale : la PDN en CM</b>				
	<b>Objectifs du cours</b>	<b>Contenus principaux</b>	<b>Exercices en cours</b>	<b>Supports utilisés</b>
<b>6</b>	Comprendre l'organisation du cours. Discours annoncé au début du semestre.	L'organisation institutionnelle de l'enseignement, nom de l'enseignant, nombre d'heure, emploi du temps, modalité de contrôle,	<p>1. Sensibilisation : quelles informations donne un enseignant dans votre université dans son premier cours du semestre, et en France ?</p> <p>2. Lancer la vidéo, demander aux étudiants de relever toutes les informations utiles sur le cours (l'intitulé du cours, le nombre d'heures total, les jours/les horaires de séances, le nom des enseignants, la modalité de validation, place de ce cours dans le cursus, etc)</p> <p>3. Leur demander de transformer ces informations en notes. (ex : sous forme de tableau)</p> <p>4. Lancer un deuxième enregistrement, les étudiants doivent prendre des notes en écoutant l'enregistrement.</p>	<p>Vidéo 4. (Annexe 10 : Transcription de la vidéo 4)<sup>36</sup></p> <p>Audio 5 (Annexe11 : Transcription de l'audio 5)<sup>37</sup></p>

<sup>36</sup> Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, chapitre 11, vidéo 36 et audio 8

<sup>37</sup> Ibid.



7	Les annonces et les rappels	Les différentes phrases et expressions utilisées pour annoncer des contenus ou rappeler des contenus.	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Faire écouter sans la transcription, dites ce que rappelle l'enseignant sur le cours précédent et ce qu'il annonce.</li> <li>2. Demander aux étudiants de relever les éléments qui indiquent une annonce ou un rappel. (les expressions/les phrases/les temps du passé/etc)</li> <li>3. Définir ensemble, avec la transcription de l'enregistrement, ce qu'il faut noter, et comment noter.</li> <li>4. Reproduction : lancer la vidéo tirée du site « canal U », demander aux étudiants de relever les phrases utilisées pour annoncer et rappeler les contenus et les informations données.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Vidéo 6<sup>38</sup>(Annexe 12 : Transcription de la vidéo 6)</li> <li>2. Vidéo 7<sup>39</sup> (Annexe 13 : Transcription de la vidéo 7)</li> <li>2. Vidéo 8<sup>40</sup> : Les liens entre économie et énergie. 2Mins19s</li> </ol>
---	-----------------------------	---	--	--

38Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, Op. cit., chapitre 1, vidéo 2

39 Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, Op. cit.,

40[https://www.canal-u.tv/video/mines\\_paristech/m2\\_introduction.21058](https://www.canal-u.tv/video/mines_paristech/m2_introduction.21058)

8	<p>Les énoncés principaux et les énoncés latéraux. Savoir sélectionner des données importantes. Comprendre les différents commentaires et savoir sélectionner les idées principales du discours de professeur. (1)</p>	<p>-Les différents commentaires du professeur en cours ; -La nature des commentaires (commentaires liés à la situation, commentaires pour préciser des idées, etc) -Savoir identifier les idées importantes à l'aide de la prosodie de l'enseignant</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sensibilisation : d'après vous, quelles sont les informations moins importantes à retenir dans un cours ?</li> <li>2. Distribuer la transcription de l'extrait du cours sur la conférence Bandung, demander aux étudiants de souligner les idées principales à noter.</li> <li>3. Lire ensemble d'autres informations dans cet extrait, identifier la nature de ces commentaires de l'enseignant.</li> <li>4. Demander aux étudiants de regarder la vidéo sur l'économie des territoires sans transcription, relever les changements de la voix du professeur et identifier pourquoi il change sa voix.</li> <li>5. Regarder à nouveau la vidéo avec transcription, demander aux étudiants de souligner les phrases où le changement de la voix est évident. Distinguer l'importance de ces informations soulignées et leurs natures.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Transcription d'un cours sur la conférence Bandung (Annexe 14 : Extrait du cours sur la conférence Bandung)</li> <li>2. Vidéo 9<sup>41</sup> (Annexe 15 : Transcription de la vidéo 9 sur l'économie des territoires)</li> </ol>
---	--	---	--	--

41 Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, Op. cit., chapitre 3, vidéo 17.

9	<p>Les énoncés principaux et les énoncés latéraux.</p> <p>Savoir sélectionner des données importantes. (2)</p> <p>Comprendre les répétitions et les reformulations des phrases.</p>	<p>Les répétitions, les reformulations, les exemples :</p> <p>-Les structures utilisées pour répéter et reformuler les idées.</p> <p>-Savoir identifier des contenus d'un cours de forme « dictée ».</p>	<p>1. Faire écouter l'enregistrement sans la transcription, demander aux étudiants de relever les éléments qui indiquent une répétition, une reformulation ou des exemples.</p> <p>3. Définir ensemble ce qu'il faut noter,</p> <p>4. Avec la transcription de l'enregistrement, vérifier ensemble les réponses des activités précédentes.</p> <p>5. Écouter une dernière fois l'enregistrement sans la transcription, demander aux étudiants de prendre des informations importantes en notes.</p>	<p>1.Vidéo 10<sup>42</sup> (Annexe 16 : Transcription de la vidéo 10)</p> <p>2. vidéo 11<sup>43</sup> (Annexe 17 : Transcription de la vidéo 11)</p>
<p><b>Évaluation sommative</b></p>	<p>Faire le bilan de la séquence</p>			<p><b>Vidéo titre :</b> « Profondeur historique des problèmes environnementaux »</p> <p><b>Auteur :</b> BOURG Dominique.</p> <p><b>Durée:</b> 6mins 39s</p>

42 Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, Op. Cit., chapitre 2.3.4, extrait 15, p. 72.

43 Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, Op. cit., chapitre 2.3.3, extrait 11, vidéo 15, p. 68.

## **4. Expérimentation de la séquence.**

### **4.1 Le déroulement de la séquence**

Nous avons commencé notre séquence le 3 avril 2017 et nous avons pensé à faire une séance de deux heures par semaine durant deux mois, jusqu'à la fin du programme de propédeutique. Cependant, nous nous sommes trompée sur le calendrier de l'école et en négligeant les vacances de pâques et les jours fériés au mois de mai, nous avons « perdu » beaucoup d'heures de cours. Nous avons effectué enfin au total 14 heures de cours avec les étudiants, dont six heures pendant la semaine du 3 à 8 avril et six heures pendant la semaine du 26 à 30 avril et deux heures le 3 mai<sup>44</sup>. Faute de temps, nous avons dû abandonner la cinquième et la neuvième séance. Nous avons laissé de côté la cinquième séance parce qu'elle était une séance identique ayant moins de liens avec la compréhension des CM par rapport à d'autres séances dans la phrase préparatoire.

### **4.2 Difficultés rencontrées au cours de la séquence.**

Nous avons essayé de tout préparer avant de commencer notre séquence. Cependant, comme c'était la première fois que nous faisons une formation en FOU sur la PDN en CM, nous avons été obligée de faire face à de nombreuses difficultés imprévues lors de la mise en pratique de notre séquence.

#### **4.2.1 Absentéisme des étudiants**

L'absentéisme des étudiants était un problème majeur durant notre séquence. Nos cours ont eu lieu à la fin de l'année scolaire des étudiants, c'était la période où les étudiants se concentraient sur leurs candidatures aux universités. Ils négligeaient les cours proposés à l'ISPA. Le taux d'absentéisme était élevé, d'autant plus que notre séquence n'était qu'un tutorat

---

<sup>44</sup> Normalement notre stage à l'ISPA s'est terminé le 12 avril 2017, nous avons prolongé notre stage afin de continuer à travailler avec le public. Les étudiants de programme propédeutique ont terminé leurs études à la fin de la deuxième semaine du mai, nous n'avons pas continué notre séquence jusqu'à la fin.

thématique sur la base du volontariat. Nous n'avons eu que 10 étudiants en moyenne sur 21 étudiants prévus. Beaucoup des absences étaient injustifiées. Seuls 8 étudiants ont suivi les cours jusqu'à la fin. De plus, tout le monde ne suivait pas les cours de façon régulière. Comme notre séquence est basée sur une progression linéaire, pour ceux qui avaient raté des séances précédentes, c'était difficile pour eux de rattraper les autres. De plus, nous étions obligée de passer du temps pour expliquer des règles que nous avons déjà enseignées dans des cours précédents. D'ailleurs, vu que les étudiants n'ont pas suivi la séquence entière, il était difficile pour nous d'évaluer l'efficacité et les résultats de notre travail.

Une autre contrainte est liée à la motivation des étudiants. Étant donné que le nombre d'heures était limité, il était donc impossible d'entraîner les étudiants aux techniques de la PDN par des exercices pendant le cours. Nous avons donc donné des devoirs à faire à la maison aux étudiants. Cependant, personne ne les a fait. Ce qui a perturbé la progression des étudiants. En ce qui concerne la séance sur la structuration des notes, au lieu de faire une séance de cours en entier, nous n'avons pris que trente minutes pour expliquer la méthode Cornell, et rappeler les plans des discours que les étudiants avaient déjà appris avec nous dans des séances de tutorat sur la synthèse. La méthode de zonage n'a pas pu être exploitée pendant le cours, mais il a été demandé de l'apprendre à la maison. Cependant, nous n'avons pas reçu les devoirs.

#### **4.2.2 Contraintes liées aux supports des cours**

Les supports que nous avons exploités dans notre séquence étaient des extraits vidéos et audios tirés du livre « Le français sur objectif universitaire » de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette (2014). Au cours de l'élaboration de notre séquence, nous y avons ajouté également deux vidéos du livre « Réussir ses études d'économie-gestion en français » (Parpette et Stauber, 2014). Nous avons utilisé aussi des extraits de cours de monsieur Jean-Pierre Girard et des diaporamas de ses cours. Malheureusement, le cours que nous avons enregistré nous même était inexploitable à cause de sa qualité insuffisante. C'était un grand dommage pour notre séquence, parce que la plupart des étudiants participant à notre séquence voulaient s'intégrer au master 1 et licence 3 en économie à l'UPJV. L'utilisation des extraits de ces cours aurait dû encourager les étudiants à participer plus à notre séquence.

Une première contrainte liée aux supports des cours étaient sur les sujets abordés. Étant donné que nous n'avions pas eu beaucoup de choix sur les supports, nous étions obligée de choisir des vidéos qui ne traitaient pas de l'économie. Il se trouvait que les sujets des extraits abordés étaient très variés. Ils reposaient sur l'histoire de la pensée, l'économie internationale, l'économie des territoires, la responsabilité des entreprises, ainsi que le droit et l'économie circulaire et le développement durable. Cette diversification des sujets ont rendu la PDN plus difficile, parce qu'il s'agissait de sujets qui étaient complètement nouveaux pour nos étudiants. Ils avaient du mal à entrer directement dans le domaine traité dans les supports, et au lieu de comprendre le sens introduit par les professeurs, ils peinaient à comprendre les mots, le vocabulaire et le thème indiqué. Les termes spécialisés utilisés dans les extraits ont beaucoup perturbé leur PDN.

La deuxième contrainte est venue du nombre de supports utilisés dans la séquence, surtout dans la partie de la phrase préparatoire. Nous avons remarqué que les supports utilisés n'étaient pas suffisants. L'objectif de l'enseignement de la PDN était de fournir une sorte de mécanisme aux étudiants sur la PDN, et ce mécanisme demande normalement beaucoup de répétitions. Cependant, dans notre séquence, les étudiants n'ont pas de devoirs à la maison, ni d'activité de reproduction des techniques apprises en cours. Ce manque d'entraînement a posé beaucoup de problème sur la maîtrise des techniques et ainsi sur la phrase développementale quand nous avons enseigné la PDN en CM.

### **4.2.3 Difficultés sur organisation des séances**

Nous avons remarqué, au cours de notre séquence, que certains cours étaient mal organisés. Il nous est arrivé plusieurs fois de ne pas pouvoir finir toutes les activités prévues. Par exemple, pendant la première séance, nous avons prévu une heure pour la partie de la comparaison du système d'éducation supérieure en France et en Chine. Cependant, il paraît que les vidéos étaient difficiles, nous avons mis 20 minutes de plus pour finir toutes les activités. Ensuite, nous avons commencé l'apprentissage de l'abréviation à la fin de la deuxième séance. Mais, il y avait beaucoup de contenus à enseigner, à cause du temps limité, nous étions obligée d'arrêter au milieu des activités. Alors que la séance suivante sur la suppression des informations était facile pour les étudiants, nous avons terminé les activités beaucoup plus tôt. nous aurions dû changer l'ordre de l'enseignement de ces deux techniques

pour que les cours soient plus structurés.

#### **4.2.4 Manque d'auto-évaluation des étudiants**

Nous avons joué le rôle d'une enseignante guidage qui guide les étudiants dans l'apprentissage à leur propre volonté. La séquence proposée était centrée sur les besoins et les stratégies d'acquisition des apprenants. Cependant, nous avons observé durant la séquence que les étudiants se sont souvent perdus, c'est-à-dire qu'ils ne se rendaient pas compte des contenus acquis, ni de leurs difficultés. Ils n'étaient pas sûrs d'avoir saisi toutes les connaissances transmises. C'est pour cela que la mise à disposition des processus d'autoévaluation pour les étudiants est indispensable. Ils permettent aux étudiants d'effectuer un suivi régulier de leur apprentissage et leur offrent des informations quant à la pertinence et à l'efficacité des stratégies d'apprentissage employées. Les étudiants seront par la suite en mesure de procéder aux modifications nécessaires afin de rendre leur travail optimal. D'ailleurs, l'autoévaluation est aussi un « *facteur important de motivation* » (Cuq et Gruca, 2013, p. 218), parce que le fait de trouver des faiblesses dans les apprentissages pourrait leur encourager à aller chercher eux même des solutions.

#### **4.2.5 Contenus de la séquence à compléter**

Pour finir, nous regrettons aussi le fait de ne pas avoir proposé des activités pour compléter la PDN en cours. La PDN en CM représente deux formes d'idées, soit une compétence à relever automatiquement les contenus des discours oraux en CM de façon efficace et à réorganiser les notes prises avec d'autres informations complémentaires recherchées en dehors des cours. Car d'une part, les connaissances acquises en cours ne suffisent pas. Les enseignants de l'université sont des enseignants guidages qui amènent les apprenants à apprendre en autonomie. Il est très important pour les étudiants de savoir chercher les informations en dehors des cours pour compléter leurs notes. Il faut que nous prenions l'importance des bibliographies données par les enseignants souvent au début du semestre.

### 4.3 Résultats de la séquence

Nous regrettons de ne pas avoir fait un questionnaire de satisfaction qui nous permettrait de mieux connaître les ressentis des étudiants sur l'ensemble de la séquence. Ce bilan de notre séquence est basé sur les résultats de l'évaluation diagnostique et sommative. Cependant, vu que tous les étudiants n'ont pas suivi la séquence entière et que les étudiants qui y ont participé étaient peu nombreux, les résultats de notre séquence ne pourraient pas être généralisés pour tous les étudiants chinois. Nous avons pris les résultats des étudiants qui ont suivi notre séquence entière pour l'analyse de notre bilan.

Commençons par le bilan négatif. Nous avons remarqué que la séquence était peu efficace. Il apparaît de manière surprenante que chez certains étudiants, ils appliquent plus la MERAS dans l'évaluation diagnostique que dans l'évaluation sommative. Nous prenons l'exemple d'une étudiante dont les résultats sont présentés ci-dessous. C'est l'une des étudiants les plus sérieux de l'ISPA, qui a obtenu son DALF C1 au mois de mars 2017. Elle a un très bon niveau en compréhension et expression orale. Ses notes prises dans l'évaluation diagnostique montre qu'elle a déjà des connaissances solides sur la PDN avant de commencer la formation, parce qu'elle est capable d'utiliser des abréviations et des symboles correctement. De plus, en écrivant des notes sous forme de « sujet-prédicat-mots clés », elle montre une certaine maîtrise de la reformulation et la synthèse des idées.



04/04/17.

Du dev<sup>e</sup> durable à l'éco circulaire » BOURG Dominique.

⇒ dev durable (écologie) . Lausanne.  
Argumentation / solution.

croissance

Fondement. <sup>dup</sup> (indirect).

2 obj : ↓ int. ≠ situation actuelle.  
↓ P b g ext \*

-----  
Ligne rouge.

repose ⇒ → continuer PIB ↗. × recession  
matériel, PIB g 10% / 6% & ressource naturelle.

× miracle.

eco chm ⇒ obj: ↓ pression y sur ≈<sup>e</sup>  
nécessaire. ressource.

~~l'échelle micro / univers~~

~~↳, verser ↑.~~

mesure les chose à l'échelle de micro.  
c ↓ - - énergie. verser ↑. c + ressource.

⊕ permet :

taux de matériel ↗.

Stabilisation

mesure les ressource à la démantation.

WEN Ruoyun

Illustration 1: WEN Ruoyun1: évaluation diagnostique

Cependant, si nous comparons cette prise de notes avec celle de l'évaluation sommative, le résultat de notre formation chez cette personne est peu rassurant.

PDN 03/05 1977  
 WEN Ruoyun Professeur Histoire => etc  
 pb écoto com recense. 19 siècle 1/2 Fin 19/3.  
 impact humain => etc.  
 - Amérique N => Couvert forêt. ↓  
 map Vert ←  
 debut => conservatrice, préservation => ressource  
 ↳ reformer reforestation.  
 - Europe.  
 industrie cache paysage  
 ↓ importance de l'écoto.  
 193, Fin du monde par la science.  
 Man and nature.  
 (écosystème) civilisation industriel,  
 compatibilité de nos goûts.  
 science.  
 - marge / espace d'au milieu. (libre, réflexion,  
 - création de 1<sup>er</sup> loi écoto en Fr. après - USA -  
 ↳ art pérenne.  
 ↳ mouvement sociaux  
 création Sierra club USA. 1892. (ONG)  
 ↳ loi - se construire (entain).  
 1<sup>er</sup> WWI ↔ WWII.  
 Q écoloreforme.  
 après WWI repandre sup décolo  
 ↳ le silent spring Rachel Carson) ↳  
 mobilisation / grande ≈ t ↳ écoto.

①

WEN Ruoyun 2 : évaluation sommative

Nous pouvons remarquer tout de suite que dans la première feuille, l'étudiante écrit moins de choses. Elle utilise plus de symboles comme des flashes, des tirets. Tandis que dans la deuxième feuille de note, les mots sont écrits principalement en entier. Très peu de symboles ont été utilisés.

Ces résultats un peu paradoxaux nous ont amené à réfléchir sur l'enseignement de la PDN en CM. Pourquoi a-t-elle eu cette « régression » sur la PDN ? Est-elle liée à notre façon d'enseigner ou aux contenus de cours inadaptés à ses besoins ? Ou bien l'enseignement de la PDN devrait-il varier selon les niveaux des étudiants ? Nous supposons qu'une des raisons est liée aux supports choisis pour les évaluations. La première vidéo est plus attachée à l'économie, les apprenants avaient déjà appris des mots de vocabulaire utilisés dans la vidéo. Comme par exemple « la croissance », « la baisse », « l'économie », « pourcent », « développement », etc. Vu qu'ils avaient suivi des séances de la PDN avec leur professeur d'analyse d'économique, il était probable qu'ils possèdent un répertoire des abréviations des terminologies courantes. Cette réserve d'abréviation leur a bien servi lors qu'ils ont effectuée l'activité.

Pourtant, il faut admettre aussi que notre séquence a reçu des résultats positifs. Nous présentons aussi la prise de notes de deux étudiantes. En observant les notes, nous pouvons constater que les notes prises dans l'évaluation sommative sont mieux structurées. Étant donné que le support original était un discours oral dans lequel l'auditeur suit un plan chronologique, les liens entre les idées annoncées étaient bien claires. Les étudiants ont pu identifier les différentes périodes de la déforestation en utilisant des tirets devant chaque période. De plus, il est évident que pour les deux étudiantes suivantes, lors de l'évaluation diagnostique, elles n'ont noté que ce qu'elles ont entendu, même des structures comme « il y a », « il n'y a pas » et les articles, ces éléments ont été supprimés dans la deuxième note. Mais, malgré tout, les objectifs de notre séquence sont loin d'être atteints.

04/04/2017  
46 Jumeo

« Du développement durable à l'économie circulaire  
Bourg Dominique.  
Il y a eu 40 ans.  
problème économique exécutif global. } climat.

Il y a certaines millions personnes

PIB: croît. (GDP).

10% ↑ de PIB mondiale.

6% ↓ de ressource.

développement.

solution.

HE Yuzei 1 : évaluation diagnostique

3/3/2017

Profondeur Historique des Problèmes Environnement.

19<sup>e</sup> siècle

Etats-Unis. les contempor

forêt

Prise de conscience pro Environ  
déforestation déclencheur.  
conservatisme

Europe. Civilisat°. 1864 Mar de Nature.

Sierra Club (1892)

Protect° de l'

environnement éco

Industrie

« la Fin du M »

déforestation: 滥砍滥伐

HE Yuzei 2 : évaluation sommative

14/04/2017.  
ZHANG Meng

Du développement durable à l'économie circulaire.

— Bourdieu

façon important échec échec 72. ~~is~~ global  
les inégalités. ~~pa~~ rouge, climat. PIB  $\uparrow$  (continuer) nécessaire  
séparer du PIB et  $\uparrow$  ~~si~~ miracle. grand cercle. ~~l'éc~~  
ressource économie séculaire. unité  
forçament renouer.  
~~par~~ contrôle la croissance.  
Stabilisation. ~~de~~ la ressource  $\downarrow$

03/05/2017.  
Tutorat.  
YAO LIU. LIU.

Profondeur histoire d'environnement.

Prob école contemporaine.

18<sup>e</sup> siècle.

USA: prise de conscience déforestat<sup>o</sup>.

fin du 18<sup>e</sup> siècle déclencher.

euro: plus haut

19<sup>e</sup> siècle.

la relat<sup>o</sup> — et l'hors milieu.

USA: — parc en 1872.

avant 1<sup>er</sup> guerre mond. — créat<sup>o</sup> Écologi

SIERRA CLUB (1892) profes<sup>o</sup> de la nature

fin 2<sup>e</sup> guerre mond.

quest<sup>o</sup> pb Écolo.

mondialisat<sup>o</sup> internal.

ZHANG Meng : évaluation diagnostique et sommative

Avant de terminer notre séquence, nous avons échangé avec les étudiants à l'oral à propos de leurs points de vue sur la formation et surtout les difficultés qu'ils avaient

rencontrées pendant l'apprentissage des méthodes de la PDN en CM. Ce qu'ils réclamaient le plus était la compréhension des vidéos. Selon eux, il y avait toujours beaucoup de vocabulaire inconnu dans les vidéos et les sujets dans les supports étaient complètement nouveaux pour eux. Alors que le lexique avec des suffixes courants tel que « ion », « ment », « té » était plus facile à abrégé. Pour d'autres mots, il faudrait qu'ils réfléchissent tout d'abord à l'écriture du vocabulaire dans leur tête, cherchent ensuite dans leurs répertoires des techniques de MERAS celle correspondant au mot entendu et enfin le transcrivent en forme abrégée. Donc c'est une démarche relativement longue, et, quand ils ont entendu un mot peu familier, ils ont préféré de le noter en entier, ce qui leur semblait plus efficace. Ensuite, ils ont affirmé que les cours en tant que tels n'étaient pas si difficile à comprendre une fois que les nouveaux éléments de lexique ont été expliqués.

Les remarques des étudiants nous ont donné des idées sur les lacunes de notre séquence. Conformément à ce que nous avons pu observer pendant les séances, nous nous sommes rendu compte qu'il y a un manque d'entraînement efficace sur les techniques de la PDN. Les étudiants mettent plus de temps à réfléchir aux abréviations des mots, c'est parce qu'ils ne sont pas capables de le faire de façon automatique. Ce manque d'entraînement a pour origine la limite des supports au niveau du nombre et de la forme.

#### **4.4 Pistes d'amélioration pour la séquence**

Les points d'amélioration s'appuient principalement sur le mécanisme de la PDN en CM. Nous avons signalé plus haut et nous rappelons ici que les deux problèmes fondamentaux de notre séquence sont liés d'une part à la difficulté de comprendre les supports à cause de la complexion du vocabulaire, et d'autre part à l'incapacité à identifier les informations importantes du support. Nous essayons de proposer des pistes d'amélioration pour résoudre ces problèmes.

Pour faciliter la maîtrise du vocabulaire, nous allons essayer l'approche notionnelle. C'est une approche centrée « *sur les notions de base et le lexique spécifique au champ disciplinaire ou non* » (Boneu et Eisenbeis, 2010, p. 246). Une préparation sur le vocabulaire avant l'étude du support sera utile dans le mesure où les étudiants peuvent avoir une idée sur

le contenu du support. D'ailleurs, ils peuvent déjà commencer à réfléchir aux abréviations de ces terminologies. Cela leur permettrait d'écrire de façon plus efficace quand ils prennent des notes en cours. Idéalement, les étudiants font ce travail de préparation chez eux, pour qu'on puisse gagner du temps et se concentrer sur la compréhension du support en classe.

Nous allons essayer, dès la prochaine fois, de collecter des documents authentiques avec des matériaux plus efficaces. Ce qui est idéal, est de suivre un seul cours du début jusqu'à la fin d'un semestre en économie à l'université, et d'utiliser les extraits de ces cours pour l'exploitation dans une classe de langue. Nous sommes persuadée que si les cours de la compréhension du CM se basent toujours sur le même sujet, les étudiants auront moins de « surprise » au niveau du contenu du cours. Ensuite, nous pouvons toujours prendre la liste d'abréviations que les étudiants auront déjà établi dans la partie préparatoire de la séquence et de la compléter à chaque séance de la phrase développementale. Dans ce cas-là, les étudiants auront un répertoire d'abréviation à leur disposition toujours sur le même sujet, pour le même cours, la PDN pourraient être de plus en plus efficace grâce à ces abréviations. De plus, apprendre la prise de notes pour un seul cours leur donne la possibilité de travailler de façon complète sur toutes les perspectives de la méthodologie du travail universitaire pour un cours. Une fois qu'ils arrivent à travailler correctement dans un cours, ils pourraient utiliser la même méthodologie pour d'autres cours à l'université.

Revenons sur le problème de la sélection des idées. Il a pour origine un manque d'entraînement. Il pourrait être efficace de mettre en place des tutorats en dehors de la classe pour aider ceux qui n'ont pas pu comprendre les contenus du cours et de faire des devoirs supplémentaires sur la PDN.

Il y a aussi d'autres points à améliorer. Tout d'abord, étant donné que nous avons connu un taux d'absentéisme élevé, il serait souhaitable de fixer dès la prochaine fois notre séquence dans le programme en économie, les cours devenant obligatoires pour tous les étudiants du programme. C'est aussi une meilleure façon d'observer les résultats de notre séquence de façon générale. Ensuite, nous envisageons à réserver une évaluation sommative à la fin de la phrase préparatoire. Afin que les étudiants, ainsi que nous même puissions connaître la maîtrise des techniques de base. Cette évaluation serait très importante, parce que la phrase préparatoire est très importante pour le déroulement de la partie de la PDN en CM, nous

devons prendre en compte la progression des étudiants avant de commencer des contenus plus difficiles. En analysant les résultats de l'évaluation, nous pourrions faire des soutiens pédagogiques pour les étudiants en difficultés. Finalement, un tableau sera distribué de temps en temps aux étudiants pour faciliter l'autoévaluation<sup>45</sup> :

	Oui	Non	Parfois
Je pense à identifier mes notes pendant chaque cours avec la date, le noms du cours et la numérotation.			
J'ai bien fait attention à la mise en page des notes.			
J'arrive à identifier les idées essentielles annoncées par les enseignants			
Au lieu de noter des phrases entières, je note des mots clés ou des idées essentielles de façon simple.			
Je peux reformuler et noter les idées essentielles des professeurs avec mes propres mots.			
Je prends des notes avec des abréviations ou des symboles.			
A chaque fois quand j'apprends un nouveau mot, je le note dans mon répertoire des abréviations.			
Ma prise de notes est organisée.			
Je complète mes notes prises en cours avec d'autres informations trouvées sur internet ou dans la bibliographie.			
Je relis mes notes après chaque séance.			

Enfin, en réfléchissant à nouveau les contenus notre séquence, nous allons proposer un programme plus long pour la prochaine fois. Nous ajouterons également la partie de l'organisation des notes, de la méthode de complexion des notes prises et également de la réorganisation des notes de façon structurée et claire. Durant le programme, nous réserverons des moments pour l'autoévaluation des étudiants. Afin qu'ils puissent se rendre compte de leur progression et de leurs difficultés lors de l'apprentissage.

---

45 Modèle adapté de celui de Ahlèm Farhat et Odile Gessier. [www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/.../Fiche\\_5\\_Prendre\\_des\\_notes\\_STMG.doc](http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/.../Fiche_5_Prendre_des_notes_STMG.doc)



## Conclusion

Notre stage nous a donné la possibilité d'expérimenter des formations de FOU sur l'intégration universitaire des étudiants chinois nouvellement arrivés en France ayant pour objectif de s'intégrer à une formation universitaire dans le domaine de l'économie. Ce travail de terrain que nous avons effectué était une expérience enrichissante dans la mesure où il nous a permis de retracer nos études sur l'enseignement de la compréhension des CM par le biais d'une approche didactique sur la PDN en France. Dans le cadre de notre recherche, nous avons réussi à concevoir et animer une séquence didactique à ce titre. Cette séquence était le fruit de nombreux travaux réalisés sur les difficultés de notre public liées à l'intégration aux études supérieures, plus précisément à leur négligence des caractéristiques des CM et de la PDN. Nous avons eu aussi la possibilité de tester notre séquence dans la structure de notre stage, une école de propédeutique labellisée à Amiens destinée au public chinois, l'ISPA. Étant une première expérience sur la formation en FOU, la séquence ne s'est pas déroulée comme nous l'avions espéré. Cependant, cette expérience nous a permis tout de même de nous rendre compte des erreurs à éviter pour la prochaine fois. De plus, le fait d'aller chercher des solutions à ces problèmes a beaucoup enrichi notre réflexion sur l'enseignement de la PDN en CM.

Après avoir consulté des chiffres de Campus France et de l'UNESCO, nous avons remarqué que les Chinois ont commencé à se déplacer en France pour faire leurs études supérieures depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle. L'objectif était d'obtenir un diplôme de qualité avec des frais de scolarité beaucoup moins chers que d'autres pays occidentaux. Cependant, derrière cette mobilité massive se cachent des difficultés dans leur intégration en France, dans un pays où la culture est tellement différente de la leur. Nos jeunes Chinois, une fois arrivés en France, affrontent tout de suite les problèmes d'adaptation : le manque d'indépendance, la fragilité, le niveau de français insuffisant. De nombreux chocs culturels rendent la vie encore plus difficile dont l'intégration à l'éducation supérieure. Les étudiants chinois connaissent un taux d'échec élevé à l'université. Ces échecs sont des résultats à la fois de l'ignorance du système d'éducation supérieure française et de la négligence des méthodologies du travail universitaire dont celle sur la compréhension des cours à l'université. Une autre raison peu

évidente est le manque de formation. La plupart des établissements de langue française en France n'abordent qu'un enseignement du français général. L'accès à des connaissances d'un domaine spécialisé est quasiment impossible.

En nous basant sur les difficultés, nous avons constaté que la compréhension des CM était une clé essentielle pour la réussite universitaire et avons proposé une séquence didactique pour favoriser cette compréhension. Il est à noter qu'avant de commencer l'élaboration de cette séquence, nous avons conçu une formation de FOS pour les étudiants venant en France pour apprendre la pâtisserie. L'unité linguistique que nous avons mise en place ne s'adaptait pas aux besoins de notre public. Afin d'éviter les mêmes erreurs, nous avons abordé la méthode de Mangiante et Parpette pour la conception de notre séquence didactique en FOU.

Commencé par une analyse des besoins des étudiants chinois, nous avons défini les caractéristiques du CM et la méthode de la PDN. Selon ce que nous avons étudié, le CM est un cours représentatif de l'enseignement universitaire, enraciné dans la culture de la France et l'organisation des universités françaises. Le fait que ce soit toujours le professeur qui parle caractérise le CM comme des discours monolingues. Cependant, il ne manque pas de dimension interactive, parce que l'enseignement s'adapte toujours au public, à leurs besoins et leurs réactions face aux contenus enseignés. Afin de mieux connaître les caractéristiques du CM, nous avons assisté à quatre CM différents à l'UPJV dans le département d'économie et gestion. Grâce à ces observations de cours, nous avons réussi à identifier les spécificités des discours oraux en CM. Cette forme de cours comprend souvent des informations sur l'organisation des cours, des rappels, des annonces, des reformulations des idées, des énoncés principaux et des énoncés latéraux tels que des commentaires du professeur, des répétitions, etc. La PDN, tandis qu'elle, est un facteur indispensable pour les études à l'université. La méthode de PDN permet aux étudiants de noter de façon rapide et automatique des contenus des CM. Selon nos études sur la pratique de la PDN en Chine à l'aide d'un questionnaire, nous avons remarqué que la PDN était une méthode négligée par les Chinois parce qu'en Chine, les études étaient accompagnées systématiquement par des manuels, les étudiants avaient souvent très peu d'informations à noter. Il suffisait de souligner des phrases dans leurs supports de cours. Cette négligence fait que les Chinois peinent à prendre des notes en CM. De plus, nous avons appris qu'il existait différentes méthodes de la PDN. Nous en avons traité deux, le

MERAS et la méthode Cornell, la première sert à noter de façon efficace alors que la deuxième se concentre sur la structuration des notes.

Ces informations retenues nous ont beaucoup aidée pour définir les contenus de la séquence : l'organisation de l'enseignement supérieur et des cours à l'université, les techniques de la PDN présentées dans la méthode MERAS (les abréviations, les suppressions, etc), les différentes manières de structurer les notes, aussi la reproduction de ces techniques apprises avec des extraits représentant les différentes caractéristiques du CM.

La séquence a été élaborée en respectant une progression en spirale et une progression linéaire. Elle a été divisée en deux phrases : la phrase préparatoire avec toutes les techniques de la PDN à apprendre et la phrase développementale qui repose sur l'exploitation de la PDN en CM. Les activités proposées étaient plus faciles au début de la séquence avec des phrases simples à abrégier et des activités de PDN avec des supports écrits. Dans la deuxième partie, en utilisant les méthodes apprises, les étudiants ont été amenés à prendre des notes à partir des documents sonores plus longs. En ce qui concerne l'évaluation de la séquence, deux évaluations ont été mises en place dont une au début de la séquence pour diagnostiquer les connaissances des apprenants à ce sujet et une deuxième à la fin de la séquence pour évaluer les résultats de notre travail. Un tableau synthétique sur les contenus de la séquence a été rédigé avec les déroulements pédagogiques détaillés de chaque séance.

Nous avons eu la possibilité d'expérimenter cette séquence à l'ISPA. Cependant, nous avons eu beaucoup de difficultés imprévues au cours de la séquence. Tout d'abord, nous avons connu un taux d'absentéisme élevé. Au lieu d'avoir 21 étudiants, nous en avons eu que 8 qui ont suivi les cours jusqu'à la fin. A cause de cette limite du nombre d'étudiants, nous ne pouvons pas généraliser les résultats de notre séquence à tous les étudiants chinois. Ensuite, nous n'avons pas pu mettre en place toutes les séances prévues à cause des nombres d'heures de cours limités. Nous avons dû abandonner la partie de la structure des notes prises pour nous concentrer sur les techniques de la PDN et la PDN en CM. De plus, nous avons eu des contraintes liées aux supports des cours. Il manque une diversification des formes de supports dans notre séquence. Le nombre des supports utilisés n'était pas suffisant pour entraîner les étudiants à la PDN. Nous avons remarqué aussi un manque de processus d'auto-évaluation des étudiants, qui pourrait les aider à prendre conscience de leurs progressions et de leurs difficultés au cours d'apprentissage.

Pour conclure, comme nous avons affirmé plus haut, la séquence ne s'est pas

déroulée comme nous l'avions espéré à cause de toutes les difficultés rencontrées. Certains étudiants ont connu une sorte de « régression » sur la pratique des techniques de la PDN. C'est-à-dire qu'ils avaient utilisé plus de techniques de la PDN dans l'évaluation diagnostique que dans l'évaluation sommative. Mais selon ce que nous avons pu observer, il y avait une progression auprès des étudiants sur la sélection des informations. Ils étaient capables à la fin de mettre en lumière des informations essentielles au lieu de noter tout ce qu'ils entendaient, même si cette sélection est loin d'être suffisante pour la compréhension du support.

A la fin de la séquence, la difficulté que les étudiants ont mentionné la plus étaient la complexité du vocabulaire dans les supports et le manque d'entraînement sur la PDN. Face à ces problèmes, nous avons proposé des pistes d'amélioration pour la prochaine fois. Afin de répondre aux difficultés sur le vocabulaire, nous allons préparer des listes de terminologies utilisées dans les supports avant de commencer les cours. Ensuite, nous aimerions utiliser des extraits d'un seul cours aux différents moments du semestre comme nos supports de formation, pour que le thème des vidéos restent toujours les mêmes et que les étudiants aient moins de « surprises » quand ils écoutent les vidéos. De plus, des tutorats seront mis en place pour consolider les techniques apprises pendant le cours. En ce qui concerne les évaluations, nous allons organiser une évaluation sommative à la fin de la partie préparatoire afin de vérifier la maîtrise des techniques apprises des étudiants. Des fiches d'autoévaluation seront distribuées aux étudiants au cours de la séquence. Finalement, nous avons également pensé à enrichir les contenus de notre séquence en ajoutant une partie sur la recherche des informations pour compléter les notes prises. Des activités de lecture des bibliographies pourraient être convenables.

Malgré toutes les lacunes de notre séquence, nous sommes contente de l'avoir conçue et animée. Cette expérience a attiré notre intérêt et nous a donné envie d'aller plus loin sur la formation de FOU en compréhension des CM. D'autres pistes de réflexion nous ont évoquée durant la réalisation de notre projet, comme par exemple « faut-il privilégier la langue française comme langue d'enseignement de la méthodologie du travail universitaire ? » « L'utilisation des matériaux électroniques pourrait-elle favoriser la PDN ? » Des études plus profondes sont à réaliser par la suite.

## Bibliographie

1. BONEU Isabelle., EISENBEIS, Martine. Comprendre un cours universitaire en FLE Cap-Univ : Modules multimédia d'aide à l'intégration linguistique des étudiants. **In** : CADET Lucie, GOES Jan, MANGIANTE Jean-marc. *Langue et intégration : dimensions institutionnelles, socio-professionnelle et universitaire*. Bruxelles : P.I.E. Peter Lang, 2010, p. 237-252.
2. BOUCHARD, Robert., PARPETTE, Chantal. Reformulation et coformulation dans la communication scientifique avec support écrit. **In** : LE BOT, Martine., SCHUWER, Martine., et RICHARD Elisabeth. *Pragmatique de la reformulation : Types de discours. Interactions didactiques*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, pp. 55-74.
3. Conseil de la coopération culturelle. *Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen : les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer : un cadre européen commun de référence : études préparatoires*. Paris : Conseil de l'Europe, 1998, 256p.
4. CUQ, Jean-Pierre., GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du Français Langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG, 2005, 504p.
5. GIRAUDY, Marie-Agnès. *De la prise de notes au compte rendu efficace*. Clamecy : Chiron, 2008, 157p.
6. HUI, Mingyang. Parcours chinois dans l'université française, *Le français dans le monde*, janvier 2010, n°47, p.25-37.
7. JIAO, Jinshu. *Aides à la rédaction universitaire pour un public chinois débutant. Conception d'une séquence FOU adaptée*. Thèse de master en Sciences du langage. Grenoble : Université Stendhal de Grenoble 3, 2012, 113p.
8. LE MILLIN, Ysabelle Cordeil. *La prise de notes efficace pour étudiants*. Paris : DUNOD, 2013, 141p.
9. MANGIANTE Jean-Marc. La dimension technique de la collecte des données en FOS : quelques principes et conseils pour l'enseignant de langue. **In** : *Méthodologie de la collecte des données en français sur objectif spécifique*. Paris : REDLOS, 2015, p. 37-44.
10. MANGIANTE, Jean-Marc., PARPETTE, Chantal. *Le français sur objectif*

*universitaire*. Grenoble : PUG, 2014, 252p.

11. Mangiante, Jean-Marc., PARPETTE, Chantal. *Le français sur objectif spécifique*. Paris : Hachette, 2004, 144p.
12. NGUYEN, Viet Quy Lan. La complexité des discours magistraux en français : difficultés de compréhension orale pour les étudiants vietnamiens. *Synergies Monde*, 2011, n° 8, p. 397-408.
13. PARPETTE, Chantal., MANGIANTE, Jean-Marc. Faire des études supérieures en langue française, *Le français dans le monde*, janvier 2010, n° 47, p. 11.
14. PARPETTE, Chantal., STAUBER, Julie. *Réussir ses études d'économie-gestion en français*. Paris : PUG, 2014, 320p.
15. PIOLAT, Annie. La prise de notes, écriture de l'urgence. In : *Écriture, approche en cognitive*. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2004, p. 206-229.
16. ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : OPHRYS, 2008, 194p.

## Sitographie

1. ADEC. *Actions de dynamisation de l'entrepreneuriat et de la culture* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.amiens-adec.fr/index.php/association/presentation>> (consulté le 12/03/2017)
2. AMERIKA. *Le Français sur Objectif Universitaire* [en ligne]. (mis à jour le 21/12/2012). Disponible sur <<http://amerika.revues.org/3437>> (consulté le 15/03/2017)
3. ACQUIER, Régine. La prise de notes et son exploitation. [Ajouté en 2000] Vidéo cours réalisé par l'Université Montpellier 1 In : *CANAL U. Des méthodes pour apprendre*. [Format MP4, 54'36"] Disponible sur : <[https://www.canal-u.tv/video/les\\_amphis\\_de\\_france\\_5/la\\_prise\\_de\\_notes\\_et\\_son\\_exploitation.246](https://www.canal-u.tv/video/les_amphis_de_france_5/la_prise_de_notes_et_son_exploitation.246)> (consulté le 02/02/2017)
4. BOURG, Dominique. Du développement durable à l'économie circulaire. [Ajouté en 2016] Vidéo cours réalisé par l'UVED In : *CANAL U. Des méthodes pour apprendre*. [Format MP4, 6'22"] Disponible sur : <[https://www.canal-u.tv/video/canal\\_uved/du\\_developpement\\_durable\\_a\\_l\\_economie\\_circulaire.32697](https://www.canal-u.tv/video/canal_uved/du_developpement_durable_a_l_economie_circulaire.32697)> (consulté le 02/02/2017)
5. BOURG, Dominique. Profondeur historique des problèmes environnementaux. [Ajouté en 2016] Vidéo cours réalisé par l'UVED In : *CANAL U. Des méthodes pour apprendre*. [Format MP4, 6'45"] Disponible sur : <[https://www.canal-u.tv/video/canal\\_uved/1\\_profondeur\\_historique\\_des\\_problemes\\_environnementaux.19058](https://www.canal-u.tv/video/canal_uved/1_profondeur_historique_des_problemes_environnementaux.19058)> (consulté le 02/02/2017)
6. CAMPUS FRANCE. La mobilité étudiante chinoise vers la France : perspectives de développement. *Les notes* [en ligne]. Juin 2016, n°15, p. 1-8. Disponible sur <[http://ressources.campusfrance.org/publi\\_institu/etude\\_prospect/mobilite\\_continent/fr/note\\_15\\_hs\\_fr.pdf](http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/mobilite_continent/fr/note_15_hs_fr.pdf)> (consulté le 07/03/2017).
7. CAMPUS FRANCE. L'essentiel des chiffres clés. *Chiffre clé monde* [en ligne]. Janvier 2016, n°10, p. 1-8. Disponible sur <[http://ressources.campusfrance.org/publi\\_institu/etude\\_prospect/chiffres\\_cles/fr/chiffres\\_cles\\_n10\\_essentiel.pdf](http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/chiffres_cles_n10_essentiel.pdf)> (consulté le 07/03/2017).

8. CAVALLA, Critelle. Les écrits universitaires des étudiants étrangers : quelles normes présenter ? **[en ligne]**. Disponible sur <[https://www.researchgate.net/publication/270281562\\_Les\\_ecrits\\_universitaires\\_des\\_etudiants\\_etrangers\\_quelles\\_normes\\_presenter](https://www.researchgate.net/publication/270281562_Les_ecrits_universitaires_des_etudiants_etrangers_quelles_normes_presenter)> (consulté le 12/03/2017)
9. CHINE. *La place de la langue française en Chine* **[en ligne]**. (mis à jour le 03/05/2008). Disponible sur <[http://chine.in/actualite/place-langue-francaise-etude\\_9315.html](http://chine.in/actualite/place-langue-francaise-etude_9315.html)> (consulté le 08/03/2017)
10. DELFDALF. *Niveau B2 du CECR* **[en ligne]**. Disponible sur <<http://www.delfdalf.fr/niveau-b2-du-cecr-cadre-europeen-commun-de-referenc-pour-les-langues.html>> (consulté le 10/04/2017).
11. DICTIONNAIRE DE FRANCAIS LAROUSSE. *Extra-scolaire* **[en ligne]**. Disponible sur <<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/extrascolaire/32478>> (consulté le 08/03/2017)
12. EDUSCOL. *La prise de notes* **[en ligne]**. (mis à jour le 06/2012). Disponible sur <[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement\\_personnalise/01/5/LyceeGT\\_Ressources\\_AP\\_2\\_Prendre-des-notes\\_225015.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise/01/5/LyceeGT_Ressources_AP_2_Prendre-des-notes_225015.pdf)> (consulté le 03/04/2017)
13. FARHAT, Ahlèm., GESSIER, Odile. *Prise de note.* **[En ligne]**. Disponible sur <[www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/.../Fiche\\_5\\_Prendre\\_des\\_notes\\_STMG.doc](http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/.../Fiche_5_Prendre_des_notes_STMG.doc)> (consulté le 15/05/2017)
14. LE FIGARO ETUDIANT. *Il y a 50 ans, quand MAO a envoyé les premiers étudiants en France* **[en ligne]**. (mis à jour le 07/03/2014). Disponible sur <<http://etudiant.lefigaro.fr/les-news/actu/detail/article/il-y-a-50-ans-quand-mao-envoyait-les-premiers-etudiants-chinois-en-france-4520/>> (consulté le 08/03/2017)
15. INSTITUT DE STATISTIQUE DE L'UNESCO. *La mobilité des étudiants internationaux.* **[en ligne]**. Disponible sur <<http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/international-student-flow-vizFR.aspx>> (consulté le 08/03/2017)
16. ISPA. *L'institut supérieure de Propédeutique d'Amiens* **[en ligne]**. Disponible sur <<http://www.amiens-isp.a.fr/>> (consulté le 12/03/2017)
17. PARPETTE, Chandal., BOUCHARD Robert. Gestion lexicale et prise de notes dans les cours magistraux. In : Didactique du lexique. **[en ligne]**. Lyon : De boeck, 2004, p. 199-211. Format PDF. Disponible sur : <<http://www.cairn.info/didactique-du-lexique-->



[9782804146771-page-199.htm](#)> (consulté le 08/05/2017)

18. SOUHU. *Taux de réussite des lycéens au Gaokao en 2016* [en ligne]. Disponible sur  
<<http://learning.sohu.com/20160611/n453898774.shtml>> (consulté le 08/03/2017)

# ANNEXE

## Annexe 1 : Extrait du tableau des tutorats

Tableau des tutorats									
Date	Nom étudiant	Groupe	Niveaux des étudiants	Thème/objectif du tutorat	Outils et supports utilisés	Compétences travaillées	Exercices proposés	Phonétique	Durée
20/10/2016	HOU Ruonan	L4	A2	Les graphèmes et les phonèmes	Classement des graphèmes en français	La phonétique	/	voyelles : /e/, /i/, /o/, /a/. Consonnes voisées: /b/, /g/, /d/	2h
	YANG Shuang	L4							
	ZHOU Qiaomei	L2							
21/10/2016	LU Minqi	L1	B2	Préparer à la production orale du DELF B2	grille d'évaluation et les sujets du DELF B2 oral	expression orale	Simulation de la production orale du delf B2	/	1H30
25/10/2016	WANG Jinrong	L1	A2-B1	Développer la compétence de la CO et EO	CO: Saison A1-A2, p 154 Edito B1 p	CO et EO	parler de ses parcours d'études et argumenter sur le sujet "faire ses études à l'étranger"	/	2h
28/10/2016	LU Minqi	L1	B2	Préparer à la production orale du DELF B2	grille d'évaluation et les sujets du DELF B2 oral	expression orale	Production orale sous forme de delf B2	/	1H30
31/10/2016	ZHAO Tong	L4	B1	Renseignement sur l'épreuve TCF Dap et sur le projet professionnel	sites des grandes écoles et des universités, conditions d'admission de chaque école	/	/	/	1h
02/11/2016	ZHAO Tianmiao	L3	A2	Grammaire: Les accords du verbe 1 (les sujets du verbe, l'accord du participe passé du verbe avec l'auxiliaire "être" et "avoir"	/	compétence linguistique: la grammaire	Exercices à trou pour travailler les accords du verbe	/	1h40
	YANG Jing	L4	A1-A2						
	WEN Ruoyun	L3	B1						
04/11/2016	BAI Jie	L3	B1	Grammaire: Les accords du verbe 1 (les sujets du verbe, l'accord du participe passé du verbe avec l'auxiliaire "être" et "avoir"	/	La grammaire	Exercices à trou pour travailler les accords du verbe	/	1h40
	HE Yuwei	L3	B1						
	FANG Jingyi	L3	B1						
07/11/2016	YANG Shuang	L4	A2	Correction phonétique	/	La phonétique	/	Les sons /l/ et /n/	1h
07/11/2016	ZHANG Zhongyang	L1	B1	Préparer à la production orale du DELF B2	grille d'évaluation et les sujets du DELF B2 oral	expression orale	Simulation de la production orale du delf B2	/	1H30
07/11/2016	YANG Jing	L4	A1-A2	Le passé composé et raconter une journée dans le	Taxi 1 p56-57: Où sont-ils allés	Expression orale et la grammaire	Écrire un article de 150 mots pour raconter ce que vous	/	1h

## Annexe 2 : L'organisation du programme France Cake

“FRANCE CAKE” ( du 31/10/2016 – 27/11/2016 )


DATE		PROGRAMME
D1 31/10	Matin	Les étudiants seront accueillis par des professeurs de l'ISPA à l'aéroport CDG. Ils iront ensuite à Amiens en bus et s'installeront à la résidence étudiante.
	Après-midi	Présentation du programme (le campus, des informations pratiques, etc) Soirée d'accueil
D2 01/11 Mardi	Toute la journée	Les étudiants seront accompagnés par un professeur de l'ISPA pour aller faire des courses, acheter une carte sim et visiter des quartiers autour de leur résidence et de l'ISPA
D3 02/11 Mercredi	8:30-12:30	Cours de français langue étrangère (Cours sur des expressions de base pour communiquer, également des phrases indispensables à utiliser dans la vie quotidienne comme pour commander aux restaurants, faire des courses dans un magasin, etc)
	Midi	Repas au restaurant universitaire
	14:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours sur la cuisine/la pâtisserie, la recette française)
D4 03/11 Jeudi	8:00-13:00	Atelier de pâtisserie thème 1: La pâte à choux et ses déclinaisons
	13:00-14:00	Cours sur les bonnes manières à table
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours sur la cuisine/la pâtisserie française)
D5 04/11 Vendredi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 1: La pâte à choux et ses déclinaisons
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours sur la cuisine/la pâtisserie française)
D6 05/11 Samedi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 1: La pâte à choux et ses déclinaisons
D7 06/11 Dimanche		
D8 07/11 Lundi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 2: Les gâteaux de Monsieur Leroux
	15:00-18:00	Conférence sur la cuisine française en général
D9 08/11 Mardi	9:00-12:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours sur la cuisine/la pâtisserie française)
	14:00-18:00	Atelier de pâtisserie thème 2: Les gâteaux de Monsieur Leroux
D10 09/11 Mercredi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 2: Les gâteaux de Monsieur Leroux
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours sur la cuisine/la pâtisserie française)
D11 10/11 Jeudi	Toute la journée	Visite à Paris (L'Arc de la Triomphe, la Tour Eiffel, La Cathédrale Notre Dame de Paris, La Seine)
D12 11/11 Vendredi	Toute la journée	Aller au “Festival du cinéma international d'Amiens”
D13 12/11 Samedi	Toute la journée	Atelier de pâtisserie

DATE		PROGRAMME
		thème 3: Les macarons et la brioche
D14 13/11 Dimanche		
D15 14/11 Lundi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 4: Desserts à base de mousse de fruits
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours sur la cuisine/la pâtisserie française)
D16 15/11 Mardi	Toute la journée	Atelier de pâtisserie thème 4: Desserts à base de mousse de fruits
D17 16/11 Mercredi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 4: Desserts à base de mousse de fruits
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours de français sur la cuisine/la pâtisserie française)
D18 17/11 Jeudi	Toute la journée	Visite à Paris Visiter les 8 cafés les plus connus à Paris (Voir annexe)
D19 18/11 Vendredi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 4: Desserts à base de mousse de fruits
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours de français sur la cuisine/la pâtisserie française)
	Soirée	Soirée du Beaujolais nouveau (Dégustation de différentes variétés de Beaujolais )
D20 19/11 Samedi	Toute la journée	Atelier de pâtisserie thème 5: Un grand classique: la tarte
D21 20/11 Dimanche		
D22 21/11 Lundi	8:00-13:30	Atelier de pâtisserie thème 5: Un grand classique: la tarte
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours de français sur la cuisine/la pâtisserie française)
D23 22/11 Mardi	8:30-12:30	Cours de français langue étrangère pour les débutants
	15:00-18:00	Cours de Français sur objectif spécifique (cours de français sur la cuisine/la pâtisserie française)
D24 23/11 Mercredi	9:00-11:00	Conférence sur des entreprises de la pâtisserie/la boulangerie
	11:00-13:00	Conférence sur la décoration des pâtisseries
	Après-midi	Conférence sur le marché de la pâtisserie
D25 24/11 Jeudi	9:30-12:30	Bilan du programme
	17:30-21:30	Soirée de fin du programme
D26 24/11 Vendredi	Toute la journée	Visiter des boutiques de la décoration contemporaine à Paris
D26 25/11 Samedi	Toute la journée	Préparer les bagages
D28 27/11 Dimanche		Au revoir ISPA

### Annexe 3 : Syllabus des activités extra-scolaires

<b>Intitulé du cours : Compréhension orale en situation réelle</b>	
<b>Enseignant</b>	Yaqui LIU
<b>Période</b>	Du 13 février 2017 au 24 mars 2017
<b>Durée</b>	15h
<b>Pré-requis</b>	Du débutant complet au niveau A2 Certains pré-requis grammaticaux
<b>Objectifs généraux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer la compétence de la compréhension et de l'expression orale</li> <li>• Encourager les étudiants à communiquer avec les Français natifs.</li> <li>• Apprendre le français oral dans des situations authentiques, pour que les étudiants puissent réutiliser les connaissances dans leur vie quotidienne.</li> <li>• Découvrir la culture culinaire et les nourritures françaises en France</li> <li>• Savoir identifier les rayons des supermarchés et les produits correspondants</li> <li>• Se familiariser avec des produits hygiènes</li> <li>• Demander les chemins dans la rue</li> <li>• Savoir commander au restaurant/au café/au bar</li> <li>• Concevoir un questionnaire sur les loisirs</li> <li>• Faire une enquête dans la rue</li> </ul>
<b>Objectifs du CECRL</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les compétences qui seront développées durant ce cours sont :</li> <li>• Saluer quelqu'un</li> <li>• S'excuser</li> <li>• Utilisation des formules de politesse</li> <li>• Demander un service</li> <li>• Demander, comprendre et donner des informations (le prix, le nom, le rayon, l'histoire d'un immeuble, un plat, un cocktail, l'utilisation des produits hygiènes,</li> <li>• (Se) situer dans l'espace</li> <li>• Présenter quelque chose à quelqu'un</li> <li>• Désigner quelqu'un ou quelque chose</li> <li>• Décrire un objet</li> <li>• Exprimer l'appartenance</li> <li>• Dire le prix d'un objet</li> </ul>
<b>Programme du cours</b>	<p>Les cours de la compréhension orale en situation réelle se dérouleront pendant les cinq premières semaines du programme court « Déclic », avec une durée de trois heures par semaine.</p> <p>Nous traiterons un thème par semaine, ce seront, comme indiqué dans les parties précédentes, des thèmes basés sur la situation quotidienne :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La découverte des nourritures françaises</li> <li>• La chasse au « trésor » : trouver les boutiques/les monuments/les services publics à Amiens</li> <li>• Le produit hygiène, qu'est-ce que c'est ?</li> <li>• On va commander...</li> <li>• Les loisirs des Français</li> </ul>

<p><b>Méthodologie - Supports utilisés</b></p> <p><b>et</b></p> <p><b>Modalités d'évaluation</b></p>	<p>Chaque séance se composera d'une heure de phase de sensibilisation dans une salle de classe et deux heures d'activité à l'extérieur de l'école. Les activités et les modalités d'évaluation varieront selon le thème.</p> <p>Les étudiants travailleront individuellement ou par groupe de trois ou quatre personnes.</p>			
	<p><b>Méthodologie pour la partie préparatoire à l'ISPA :</b></p> <p>Les supports utilisés dans cette partie seront des enregistrements sonores correspondant au thème de la séance. Nous travaillerons sous différentes étapes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identification de la situation et des personnes parlées</li> <li>• Études détaillées du contenu de l'enregistrement</li> <li>• Études détaillées du vocabulaire/des expressions/des phrases</li> <li>• une fiche avec toutes les phrases/expressions utiles seront distribuée à chaque étudiant.</li> <li>• Reproduction (activité de jeu de rôle).</li> </ul>			
	<p><b>Méthodologie pour la partie de l'activité extra-scolaire :</b></p> <p>Selon les thèmes, les activités et les modalités de validation seront différentes. (les téléphones portables ne sont pas autorisés pendant le jeu)</p> <p><b>Première séance : au supermarché : la découverte des nourritures françaises.</b></p>			
	<p>Les étudiants travaillent en groupe de 6, chaque groupe pioche un papier avec le/les produits à chercher.</p> <p>Chaque groupe a une durée maximum de 30 mins pour trouver le/les produits indiqués. Le prof leur attend dans le rayon crèmerie. (les téléphones portables ne sont pas autorisés pendant le jeu)</p> <p>Le premier groupe qui a trouvé les produits demandés et a rempli correctement le tableau sera gagnant.</p> <p>(1). Pour préparer une salade, il vous faut :</p>			
	Produits	Rayon	Prix	Nommez 2 produits dans le même rayon (précisez la marque et le nom du produit)
	un sachet de fromage mozzarella (125g)			
	Un sachet de mâche			
	des croûtons			
	des tomates cerise			
	une bouteille d'huile d'olive			
une bouteille de vinaigre balsamique				
<p>(2). Préparer un petit déjeuner typique français :</p>				
Produits	Rayons	Prix	Nommez 2 produits dans le même rayon (précisez la marque et le nom du produit)	
un sachet de pain de mie Harry's nature en tranche				
Du beurre demi-sel				
du fromage Tartare				

	ail & fines herbes			
	Du café moulu			
	des céréales aux fruits rouges			
	Petit déjeuner instantané Banane Cacao			
(3). Vous allez participer à une soirée chez vos amis, vous achetez donc des apéros pour eux :				
	Produits	Rayons	Prix	Nommez 2 produits dans le même rayon (précisez la marque et le nom du produit)
	Saucissons sec pur porc			
	Biscuits jambon fromage Bénénuts			
	St Môret Apéritif (24 billes au cœur de figue)			
	Cidre de Normandie doux			
	Saucissons sec pur bœuf			
	Pistache			
<b>Deuxième séance : se déplacer en ville (3h)</b>				
<p>Les étudiants vont travailler en groupe de 4 personnes. Chaque groupe doit piocher la photo d'un endroit. Il vont ensuite demander aux français dans la rue des informations concernant cet endroit (ex : nom, adresse, date de construction, fonction, etc). Durant l'activité, ils doivent prendre une photos avec leur ipad sur eux en train de poser des questions aux Français. Ils doivent aussi prendre une photo devant l'endroit. Le premier groupe qui aura trouvé toutes les informations, et qui aura toutes les photo gagneront. * exemple :</p>				
				

Nom	
Adresse	
Fonction	
Citez trois services publics près de cet endroit.	
<p><b>Troisième séance : au supermarché : découvrir les produits hygiènes.</b></p> <p>Dans le supermarché carrefour, les étudiants vont travailler en groupe de 3 personnes. Ils vont piocher un papier par groupe marqué les produits à chercher. Après avoir trouvé tous les produits, ils doivent demander aux français l'utilisation du produit demandé, et le présenter ensuite devant tout le monde. (Durée de 20 minutes maximum.)</p> <p>La note de chaque groupe=l'ordre de finir la recherche des produits+les erreurs grammaticales faites pendant l'explication.</p> <p>Le groupe ayant le minimum de note seront gagnés. Les deux derniers groupes, comme punition, doivent chanter une chanson française devant tout le monde pendant le cours suivant.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Trouver 3 produits détartrants (1 produit détartrant pour le WC, 1 produit détartrant lave linge, 1 produit détartrant salle de bain). Expliquez ensuite à vos camarades ce que c'est le produit détartrant et comment l'utiliser.</li> <li>2. Trouvez 3 produits avec Javel. (en choisissez un et expliquez ensuite à vos camarades comment l'utiliser)</li> <li>3. Trouver 3 produits de catégories différentes marqués « pour la peau sensible ». (en choisissez un et expliquez ensuite pourquoi le produit est « pour la peau sensible »)</li> <li>4. Trouver trois produits hygiènes pour le WC. (1 gel WC détartre, 1 déboucheur WC, 1 bloc WC OU 1 produit désodorisant ) Expliquez ensuite à vos camarades ce que c'est le déboucheur WC et comment l'utiliser.</li> <li>5. 3 produits pour nettoyer la cuisine : 1 éponge, 1 Essuie-tout, 1 produit dégraissant cuisine. Expliquez ensuite à vos camarades ce que c'est un produit dégraissant et comment l'utiliser.</li> </ol> <p><b>Quatrième séance : commander au bar.</b></p> <p>Le serveur/la serveuse vont donner le nom des cocktails sans alcool ou avec alcool, les étudiants vont commander individuellement leur cocktail préféré en utilisant des phrases complètes. (chacun commande un cocktail différent que les autres). Ils vont demander à la serveuse/le serveur ce qui est dans le cocktail et comment le préparer. Ils doivent présenter individuellement leur boisson aux autres, en indiquant le nom et les ingrédients.</p> <p><b>Cinquième séance : réaliser une enquête dans la rue</b></p> <p>Les étudiants vont travailler en groupe de 4, ils vont construire leur questionnaire pendant la partie sensibilisation. (au moins 10 questions sur les loisirs des français). Nous allons imprimer les questionnaires. Ils vont ensuite faire l'enquête dans la rue. Le premier groupe ayant fini 8 questionnaires va gagner.</p>	



#### **Annexe 4 : Transcription vidéo 2.**

*Et en ce qui concerne les cours que tu assures en sciences économiques et gestion, est-ce que tu pourrais me détailler un petit peu quels... les cours en licence, en master?*

**Enseignant :** *Oui. Alors sur le programme de licence, j'ai un cours en première année, qui est un cours qui s'appelle Les grands auteurs en gestion, qui est uniquement un cours magistral, un cours de 21 heures. J'ai ensuite un cours dans la troisième année du programme de licence, qui est un cours de stratégie d'entreprise, avec 21 heures de cours magistraux et des travaux dirigés à côté ; un troisième cours, toujours dans la troisième année, qui est le cours Économie et management des organisations qui est un petit peu le prolongement du cours qui est fait sur les grands auteurs en gestion en première année, et qui reste là aussi un cours magistral, c'est un cours assez théorique dans lequel il y a pas de travaux dirigés. Et puis, enfin, dans la licence, un cours avec les étudiants qui sont dans le parcours d'Économétrie et c'est là aussi un cours de stratégie d'entreprise de vingt... de trente heures, trente heures de cours magistraux.*

**Julie :** *D'accord.*

**Enseignant:** *Ensuite, il y a un cours en deuxième année de master, qui est un cours d'histoire de la pensée managériale, dans la spécialisation Histoire de la pensée que la faculté propose. Et puis enfin, un cours en master, en Économie sociale et solidaire sur la Gouvernance des organisations, dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Voilà pour les enseignements qui sont donnés dans la faculté.*

**Julie :** *Bien. Ce sont que des cours magistraux ? Non, y a des TD et des cours magistraux.*

**Enseignant:** *Dans le cours... pour la plupart sont des cours magistraux sauf le cours de troisième année de licence, le cours de stratégie, où là, il y a cours magistraux et travaux dirigés.*

### **Annexe 5 : Transcription vidéo 3**

**Julie :** D'accord, d'accord. Et ce serait possible de nous détailler un ou deux de ces cours pour qu'on sache un petit peu plus le contenu, des choses concernant le contenu, ou les types d'examen, les validations...

**Enseignant:** Oui, bien sûr; par exemple, parler du cours de première année, le cours de grands auteurs en gestion. Donc l'objectif de ce cours, c'est pour des étudiants, qui arrivent à la faculté de Sciences économiques et de gestion, de leur donner un aperçu en 20 heures de quelques personnages importants des théories managériales. Donc la philosophie de ce cours, c'est de faire une sorte de galerie de portraits, un petit peu comme si allait dans un musée et qu'on se promène pour visiter des personnages importants, et à chaque fois sur ces personnages, on essaie à la fois de regarder le contexte dans lequel se situe le personnage, de regarder quels sont les principaux apports de cet auteur dans le domaine de la gestion, et puis ensuite dans un troisième temps, d'essayer d'avoir une petite analyse critique, de prendre un petit peu de recul. C'est un cours qui est assez théorique, par définition, puisqu'on parle de pensée managériale. L'évaluation de ce cours, c'est un examen final d'une heure trente dans lequel j'essaie pédagogiquement de vérifier que l'étudiant maîtrise un certain nombre de concepts de base liés à ces grands auteurs, qu'il a bien compris quels étaient les principaux apports de ces auteurs, et donc la forme que va prendre l'examen, c'est une série de petites questions assez précises qui demandent des développements assez courts. Donc c'est absolument pas une dissertation, c'est je reprends quelques-uns de ces auteurs et je demande à l'étudiant « avez-vous saisi, avez-vous compris ce que veut dire telle notion, tel concept chez cet individu? » et que l'étudiant soit capable de l'expliquer en 5, 7 ou 10 lignes. Donc l'étudiant a vraiment le temps de réfléchir, de construire sa réponse par rapport à une connaissance qui est supposée être maîtrisée et de pouvoir l'expliquer évidemment à sa façon.

**Julie :** D'accord. D'accord, et qu'est-ce que tu... comme conseils pour travailler ce type de cours, pour se préparer à ce type d'évaluation, tu leur donnerais quoi?

**Enseignant :** Le premier conseil qui est évident, c'est la maîtrise c'est la maîtrise des connaissances, la maîtrise des méthodes, la maîtrise des concepts, donc un travail de base pour passer à travers ce que ces auteurs ont pu proposer, ont pu mettre sur la table, et en même temps, comme on est dans le domaine de la gestion, en permanence il y a des références à des choses d'actualité économique, d'actualité managériale, donc la lecture de la presse économique est quelque chose d'important. C'est quelque chose que je leur demande. Un exemple très concret, il y a quelques semaines, on a parlé d'un rapport qui s'appelle le Rapport Gallois qui traite de la compétitivité. Beaucoup d'auteurs ont focalisé leurs apports sur « qu'est-ce que c'est que la compétitivité ? ». Là, il y a une articulation très facile à faire entre quelque chose qui est actuel et puis ce qu'a pu dire un auteur il y a 50, 70 ans, 100 ans sur ce thème-là. Donc il y a à la fois un travail de base d'apprentissage de connaissances et d'essayer de restituer dans l'examen ces connaissances à travers aussi des supports qui sont des supports d'actualité économique, d'actualité managériale.

**Julie :** D'accord, d'accord. Et d'actualité tout court aussi, éventuellement...

**Enseignant:** D'actualité tout court... ? L'avantage d'être dans le domaine de l'économie et de la gestion, c'est que quand on regarde les quotidiens, l'actualité, elle est à 70% – heureusement ou malheureusement – elle est essentiellement économique et managériale, donc je dis aux étudiants « quand vous prenez un journal ou que vous allez sur un site regarder les informations, la plupart du temps il y aura une problématique économique, une problématique gestionnaire qui va apparaître, donc c'est facile pour vous » – pour nous, pour eux et pour moi – de faire une connexion avec les concepts, les théories et puis l'actualité.

## Annexe 6: Liste des abréviations

### Liste des abréviations courantes

Voici quelques abréviations courantes. Cette liste n'est pas exhaustive et il ne tient qu'à vous d'en créer d'autres. L'important est que vous les compreniez instantanément. Rappelons que les abréviations ne sont destinées qu'à vos prises de notes et surtout pas à vos devoirs dont elles doivent être bannies.

Les mots se terminant par « ment » peuvent s'abrégéer par un t.

- ex : gvt (gouvernement) / rapidement (rapidement)

Les mots se terminant par « tion » peuvent s'abrégéer très facilement par un °.

- ex : motivat° (motivation)

Les mots se terminant par « ivité » peuvent s'abrégéer par té.

- ex : PRODté (productivité) ACTé (activité)

♀ : femme

♂ : homme

§ : paragraphe

- : moins

! : attention

/ : divisé par

† : mort

+ : plus

x : multiplié

< : inférieur à

> : supérieur à

1<sup>er</sup> : premier

2<sup>e</sup> : deuxième

2<sup>nd</sup> : second

∅ : rien, aucun

adv : adverbe

all : allemand

anc : ancien

angl : anglais

ap JC : après Jésus-Christ

av JC : avant Jésus-Christ

avt : avant

bcq : beaucoup

càd : c'est à dire

cap : capital

chap : chapitre

cpdt : cependant

dc : donc

dép : département

ds : dans

Ê : est, être

etc : et caetera (sans points de suspension après)

env : environ (ou ≈)

esp : espagnol

étr : étranger

ex : exemple

fém : féminin

gal : général

gd : grand (gde : grande)

hab : habitant

H : homme

id : idem (pareil, même chose)

Intro : Introduction

jrs : jours

jms : jamais

lg : long

lgtps : longtemps

lt : lieutenant

masc : masculin

max : maximum

min : minimum

mn : minute

m : même

ms : mais

mvt : mouvement

nb ou nbre : nombre

NB : Nota Bene

nbx : nombreux

ns : nous

n° : numéro

partic : particulier

pb : problème

pcq : parce que

pdt : pendant

pl : pluriel

pt : point

pop : population (ou populaire)

pq : pourquoi

pr : pour

princ : principal

qd : quand

qqs : quelques

qqch : quelquechose

qqun : quelqu'un

qté : quantité

Rq : remarque

sg : singulier

svt : souvent

## **Annexe 7 : support pour la suppression des mots<sup>46</sup>**

L'ethnologue Claude Lévi-Strauss<sup>1</sup> a constaté que la famille « repose sur l'union plus ou moins durable et socialement approuvée d'un homme et d'une femme, et de leurs enfants ». Mais il existe, de par le monde, une extraordinaire variété de systèmes matrimoniaux et parentaux.

Dans la civilisation musulmane, par exemple, la société est polygame : l'homme peut avoir simultanément plusieurs épouses. Les sociétés polyandres - quand une femme peut avoir plusieurs époux - sont peu nombreuses. On en rencontre particulièrement en Inde, chez les Nayar et les Todas. [...] Elle est souvent conjointe à la polygamie. (97 mots, 516 caractères)

---

46 <http://www.epsnv-alger.dz/wp-content/uploads/PRISE-DE-NOTE-1.pdf>

## Annexe 8 : Diaporamas du cours de l'Économie des services



### Antoine de Montchrestien, sieur de Vasteville, (1575 -1621)

Dans son «Traité d'économie politique» (1616) il développe une analogie entre le corps des animaux et celui de l'Etat.

- La faculté végétative a pour rôle l'entretien biologique (Agriculture)
- La faculté sensitive s'intéresse à un bien-être plus extérieur (Artisanat)
- La faculté instinctive renvoie au déplacement (Commerce)

L'efficacité d'un Etat provient de la combinaison des trois.

*Illustration 2: Diaporama 1*

*Illustration 3: Diaporama 2*



### François Quesnay, (1694 - 1774)

Dans son «Tableau économique» (1758) on distingue une évolution :

- Une approche valorisant la propriété foncière.
  - ✓ Activités productives qui compensent la consommation.
  - ✓ Activités stériles qui transforment des biens qui existaient déjà.
- Une approche mettant en avant les préoccupations fiscales
  - ✓ La classe productive (Agriculture).
  - ✓ La classe des propriétaires (Propriété foncière)
  - ✓ La classe stérile (Toutes les autres activités)

## Annexe 9 : Diaporama et transcription du cours la responsabilité sociétale des entreprises

### Diaporama :

#### LA RESPONSABILITE SOCIETALE DE L'ENTREPRISE

- Au sens général des termes la Responsabilité Sociétale est la responsabilité d'un agent économique par rapport aux conséquences sociales et environnementales de son activité pour ses parties prenantes.
- La Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE) est la démarche qui consiste à rechercher des performances non pas seulement financières mais en intégrant les aspects sociaux et environnementaux.
- La RSE est fondée sur des valeurs éthiques de respects des parties prenantes.
- Par ailleurs, l'engagement sociétal de l'Entreprise est de maîtriser son empreinte écologique. Si ce n'est pas volontaire, cet engagement deviendra une obligation légale.

#### Transcription de l'extrait de cours de Monsieur Jean-Pierre GIRARD

24'47" - 30'

*Donc on va essayer là de présenter un petit peu cette question de la responsabilité sociétale euh de l'entreprise. Alors de façon euh, de façon assez générale, la question pour l'économie ça peut se répondre très bien puisqu'en infinitif c'est la question de la responsabilité. Quelle est la conséquence économique à l'extérieur de tout impact environnemental, impact sociétal. Ce qui veut dire qu'on ne peut pas considérer une entreprise comme une monade, cela comme quelque chose de complètement séparer, on est bien là dans un événement insisté.*

*Deuxième chose, j'ai déjà évoqué dans l'introduction, c'est de s'interroger sur le sens du mot « performance » pour une entreprise. Et c'est à voir une performance économique qui détruit une valeur environnementale, qui détruit une valeur sociale, est-ce que c'est encore une performance. Aujourd'hui, si on prend le sens de PIB, on est vraiment dans l'idée que la performance est purement économie, puisqu'on ne s'intéresse, donc d'une façon aux conséquences de cette croissance, aux conséquences de la production sur l'ordre économie.*

*Les auteurs ont essayé de le faire il y a déjà longtemps, c'est-à-dire de raisonner en termes de valeur; dans ce raisonnement termes de valeur, estimer qu'il y a une valeur initiale, qui permet de transformer peu de volume de valeur économique, mais aussi doivent se traversent la forme d'entreprise. C'est-à-dire de la perte nette. et, si on applique ce mode de calcul à la plupart des activités économiques, on s'aperçoit qu'aucune d'entre elles n'est rentable dans ce sens là. Pour dire les choses autrement, la somme des valeurs détruites pour assurer la valeur achetée, supérieur à la valeur. Donc on est dans une situation d'égalité tout court. Ce qui serait un petit peu tâche dans une représentation classique.*

*Troisième point, c'est la question de l'éthique. Alors ça, au milieu de nid, c'est un véritable problème. C'est un véritable problème parce que on sait pas comment le prendre.*

*Les fondements de l'économie classique, vise à extraire du fonctionnement économique, tout ce qui n'est pas pris. Le dysfonctionnement de l'économie, c'est ça. Lorsque Adam Smith (... Il dit que ça n'a rien à faire. La morale, ça n'a rien à faire. L'éthique, ça n'a rien à faire.) C'est-à-dire que l'économie s'est construite autour de l'idée que tout ce qui est de départ fondamentalement économique n'a pas de lien en fait sur le marché.*

*C'est un problème de rencontre depuis euh quinzaine d'année. L'économie s'est évolué, qui par ces secteurs est présenté comme une volonté de maître de l'éthique dans le marché. Or ce qu'il faut absolument pas faire est de l'éthique pour le marché. Il montre simplement que la solidarité est un moyen d'action au même titre que la concurrence. Le plus qu'il a d'avantages, le plus efficace. Si je reprends les règles de jeu par exemple (...) Il est très difficile aujourd'hui de penser l'introduction de ces valeurs qui ne sont pas éthiques. A aucun moment on ne peut séparer les êtres humains en disant : « voilà donc il assure mon propre économie, donc immorale, inéthique, en fin tout ça, peut donner à son bon chiffres d'achat.*

## **Annexe 10 : Transcription de la vidéo 4**

*bonjour vous m'entendez c'est bon? / donc on va commencer ce cours donc qui s'appelle commerce international / c'est un cours qui fait 42 heures / et je vous fais passer tout de suite le plan détaillé du cours / alors ce cours a lieu comme aujourd'hui 3 heures tous les mardis matins, de 8 h à 9 h 30 puis une pause d'un quart d'heure / et on reprend de 9 h 45 à 11 h 15 // ça vous le savez / c'est sur votre emploi du temps / on va parler tout de suite des conditions d'examen // ce que je ferai pour l'examen / c'est de vous demander de répondre à deux questions / donc ce sera des questions assez larges hein puisque vous aurez deux heures pour rédiger / en moyenne ça fera une heure par question hein pour répondre / donc je vous demanderai de répondre à deux questions liées au cours mais vous choisirez deux questions parmi quatre / hein ce qui vous permet de choisir un peu vos sujets préférés // donc quatre questions et vous en traiterez deux // d'accord? bien maintenant on va regarder ensemble le plan du cours et je vais le commenter avec vous //*



## **Annexe 11 : Transcription de l'audio 5**

*bien bonjour / bonjour à tout le monde // je vous souhaite la bienvenue dans ce cours qui est un cours de stratégie des organisations // alors on va essayer dans un premier temps d'expliquer quels sont les principaux objectifs de ce cours // et puis ensuite dans un deuxième temps, on commencera à faire une introduction générale à ce cours pour expliquer ce qu'est la stratégie des entreprises // avant de rentrer dans le détail je voudrais simplement vous donner quelques éléments d'organisation du cours // on va passer ensemble environ 30 heures pour parler de stratégie des entreprises // ça va s'organiser en 2 temps / on va se voir d'une part le mardi matin tôt très tôt même puisqu'on se verra le mardi matin de 8 h à 9 h 30 // et puis on aura un autre cours qui sera dans un autre endroit, le mercredi après-midi / de // je sais plus exactement quand le mercredi après-midi on aura 1 h 30 / de 14 h à 15 h 30 je sais plus exactement quand est l'horaire mais ça va se faire en deux fois dans la semaine // avant de rentrer dans le détail de ce qu'est la stratégie d'entreprises je vous donne quelques éléments pour que vous puissiez un peu mieux me connaître // donc mon prénom, c'est Paul et mon nom de famille, c'est Laurent / vous pouvez me contacter si vous avez quoi que ce soit à l'adresse de l'université Paul.Laurent@univ-lyon2.fr / et ce que je souhaiterais, c'est que vous puissiez librement et spontanément me contacter si vous avez des questions si vous avez des observations concernant le cours / concernant les choses qui se passent dans le cours / que vous puissiez rentrer en contact avec moi de manière très libre et très spontanée // je sais que le français n'est pas votre langue de base mais n'hésitez pas à poser des questions pendant le cours même si vous êtes timide / n'hésitez pas à intervenir //*

## Annexe 12 : Transcription de la vidéo 6

*mardi dernier / on a commencé à étudier euh les différents compartiments ou les diffé-  
rents segments hein du marché des changes // on avait vu le marché au comptant hein  
/ je vous rappelle que le marché compte au comptant / c'est le segment du marché des  
changes où s'effectuent les transactions qui sont en fait / euh / délivrées / immédiatement,  
c'est-à-dire que // on livre la devise deux jours ouvrés plus tard / donc c'est une  
transaction qui est quasi immédiate / en fait / donc ça c'était le marché au comptant //  
et on avait commencé / on avait commencé à présenter / rapidement les marchés dérivés //  
alors les marchés dérivés / c'est le compartiment le plus récent euh // du marché  
des changes / puisque c'est un compartiment qui apparaît dans les années quatre vingt  
(80) // donc c'est un compartiment récent / sachant qu'il existe beaucoup de marchés  
dérivés qui ne sont pas sur les marchés des changes / bien entendu hein y a beaucoup  
beaucoup de marchés dérivés / en France pensez aux monnaies pour MATIF / euh /  
notamment pour les marchés actions hein / les marchés dérivés hein / je vous l'avais  
dit / ce sont des marchés de contrats hein ça c'est important / ce sont des marchés de  
contrats / et la valeur des contrats qui sont échangés sur les marchés dérivés dépend  
/ de ce que l'on appelle le sous-jacent / donc dépend du support euh / qui a servi à  
l'élaboration de ces contrats alors / pour le marché des changes / bien entendu / les options  
de change / par exemple / les contrats d'option vont dépendr*

### **Annexe 13 : Transcription de la vidéo 7**

*bien / donc on en était arrivé au deuxième point dans / le / chapitre donc c'est le chapitre 2 portant sur les croisements entre deux caractères quantitatifs / ce que nous avons vu la dernière fois pour ceux qui étaient présents / nous avons travaillé sur ce qu'on appelle les tableaux individu-variable à savoir que en fait on travaillait sur une structure de tableau analogue à celle qu'on avait utilisée pour les séries à 1 caractère / là par contre évidemment ça va un petit peu se compliquer notamment au niveau des notations puisque / on va travailler sur le tableau à double entrée et donc on va travailler avec 2 indices // alors point numéro 2 recherche de la dépendance ou de l'indépendance linéaire / de 2 caractères quantitatifs // (écrit le titre au tableau) donc dans le cas des tableaux à double entrée (fnit d'écrire le titre au tableau) //*

#### **Annexe 14 : Extrait du cours sur la conférence Bandung**

*(...) donc la prise de conscience du développement des problèmes émerge très exactement à la conférence de Bandung / je vais vous écrire / à vous rappelle de bons souvenirs la conférence de Bandung / elle a eu lieu en 1956 / Bandung c'est en Indonésie hein c'est pas en Afrique du Sud c'est pas en Afrique c'est en Indonésie Bandung / quand je donne quelquefois des cartes ça crée y a quelques mois des surprises / donc Bandung c'est en 1956 et à cette conférence va émerger / je vais vous l'écrire mais je cherche une place désespérément sur le tableau // Bandung // donc va émerger à cette conférence un concept aussi que vous connaissez bien le concept de tiers-monde à cette conférence donc émerge un concept le concept de tiers-monde // alors c'est Alfred Sauvy qui a théorisé ce concept et il a euh imité une œuvre que vous allez voir ça y est pardon je me trompe de excusez-moi j'ai fait il a imité une œuvre de Sieyès /Sieyès c'est un révolutionnaire français qui avait écrit Le Tiers-États et donc imitant le concept de Sieyès il va théoriser le concept de tiers-monde.*

## Annexe 15 : Transcription de la vidéo 9 sur l'économie des territoires

(...) une région qui aurait un indice d'anthropie égale à un / c'qui euh dans la pratique est pratiquement impossible / hein / ça voudrait dire que cette région en fait a très bien diversifié ses activités économiques et sous-entendu si elle les a diversifiées / c'est qu'elle est peu exposée à des risques systémiques / hein / puisqu'elle a une capacité à changer d'activité / puisqu'elle est diversifiée dans toutes les activités / c'est à ça que sert cet indicateur au delà du calcul dont je vous fais grâce / puisqu'il faut un certain temps pour calculer ce genre d'indicateur / un deuxième indicateur / un deuxième indicateur au niveau de la concentration / c'est celui de / de Gini / donc le coefficient dit de Gini / alors ça c'est peut être quelque chose que vous avez déjà évoqué / hein / je pense / dans vos études / le coefficient de Gini va mesurer la concentration spatiale des activités sur un territoire / c'est pas véritablement la spécialisation mais c'est bien l'aspect espace qui nous importe / c'est-à-dire que dans l'hypothèse / dans l'hypothèse où toutes les activités sont également réparties dans l'espace qui est une hypothèse complètement théorique / hein / c'est le modèle de Loch vous avez des entreprises également réparties partout sur un territoire régional / dans cette hypothèse là en fait on pourrait dire / par exemple que dix pour cent des activités sont réparties sur dix pour cent du territoire / dix pour cent des activités réparties sur dix pour cent du territoire / alors on représente ça de la manière suivante / il aurait dû me mettre un autre tableau / oui oui page blanche / voilà je vois que vous vous souvenez mieux que moi des bêtises que j'ai pu faire / voilà donc on a si vous voulez ici le pourcentage c'est tout simple / hein / le pourcentage euh d'activité et donc on a de l'autre côté le pourcentage de surface le pourcentage de surface / bien évidemment si les industries où les activités sont également réparties dans l'espace / et bien on a ça / c'est-à-dire que là c'est / je dirais / une géographie dynamique / une géographie dynamique / les activités peuvent se localiser partout et là vous avez bien si vous voulez dix pour cent des activités réparties sur dix pour cent du territoire de la surface concrète du territoire / c'qui quand même est un peu / vous l'avouerez théorique / là on en aurait par exemple cinquante pour cent / bon mon échelle n'est pas tout à fait exacte mais vous avez compris le principe / hein ? / euh si je suis sur cette droite / j'ai un parfait étalement des activités dans le territoire / c'qui, vous l'avouerez / est impossible / c'est une hypothèse théorique bien entendu qu'on a là / une courbe de concentration qui se rapproche de ça / hein ? / mais qui peut évidemment / plus on s'éloigne de cette perfection de la répartition spatiale / et plus / euh / on risque d'avoir des difficultés / euh / de type risque économique, l'échelle de votre territoire / de faire une moyenne

## **Annexe 16 : Transcription de la vidéo 10**

*(...) dans les années 50 la pensée économique du développement était une pensée coloniale / au début des années 50 la pensée économique du développement était essentiellement une pensée coloniale / c'est-à-dire c'est-à-dire on va retrouver ici on l'a déjà dit la territoire des climats de Montesquieu / c'est-à-dire que les analyses / analyses mettent en relief l'importance des aspects géographiques / topographiques / climatiques / et humains / l'Afrique va mal parce qu' / l'Afrique va mal parce que la sécheresse / l'Afrique va mal parce qu'il ne pleut pas assez / l'Asie va mal précisément il pleut beaucoup trop / donc on va de façon récurrente insister sur les aspects climatiques / topographique / et humain / les conditions environnementales sont souvent mises en relief pour expliquer les difficultés ou l'impossibilité du développement / naturellement les conditions étaient alors toutes trouvées pour expliquer / ou pour justifier pourquoi l'Afrique est sous-développée (...)*

## Annexe 17 : Transcription de la vidéo 11

*je répète la définition : qu'est-ce que les délocalisation ?/ Jean Artuis dans son rapport du 7 février 1993 répond / je cite/ c'est le fait de produire là où les coûts sont bas là où les coûts de production sont bas/ pour vendre/ là où il y a du pouvoir d'achat // cette définition fait problème doublement de mon point de vue / premièrement /elle décrit de façon imparfaite le phénomène // (...) // mais surtout cette définition comporte un défaut grave elle est accusatrice elle désigne les pays du sud comme étant les principaux responsables du chômage des inégalités et de la paupérisation des classes populaires aujourd'hui en France // c'est le fait de produire là où les coûts sont bas c'est l'idée qu'elles pays du sud usent du dumping social / ce qui est appelé dumping social c'est-à-dire la déflation salariale pour attirer vers elle les activités en mal de rentabilité dans les pays riches / deux ou trois accusations qu'on extrait ici de ce débat de la délocalisations qui résument un peu le débat / tel qu'il est orchestré par des économistes en vue / par des hommes politiques aussi qui gagnent à cela hein pas très compliqué / un homme politique qui passe sur un plateau de télévision et qui déclare la Chine nous pique nos emplois / il fait un tabac hein / imaginez inversement quelqu'un qui passe sur un plateau de télévision et qui dit que la Chine s'industrialise chic alors c'est la meilleure chose qui puisse nous arriver / ça passera mal / et pourtant de mon point de vue c'est probablement le deuxième qui a raison et non pas le premier // très souvent les hommes politiques les économistes en vue / entre guillemets / font de la pop économie au sens de Paul Krugman c'est-à-dire inclinent volontiers à caresser l'opinion dans le sens du poil (...)*

## **Attestation de stage**